RÉCIT KATOTO, L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE p. 32

france football

france football

3,50 € | mardi 26 février 2019 | n° 3 797 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Frankie & Nikki

décryptage

MBAPPÉ
À LA POURSUITE DE PAPIN ET GONDET
p. 24

analyse

POURQUOI ILS SONT FADAS DE
BALOTELLI
p. 18

enquête

MLS
UN MONDE NOUVEAU
p. 40

coulisses

LES VRAIS CHANTIERS DE
COURBIS
p. 28

BENZEMA
« Je kiffe ma vie »

« JE PEUX JOUER MON VRAI FOOTBALL » | « QUAND J'ENTRAIS SUR LE TERRAIN, JE CHERCHAIS SANS CESSE CRISTIANO RONALDO » | « JE ME SENS BEAUCOUP PLUS LÉGITIME » | « J'AI L'IMPRESSION DÉSORMAIS DE VOLER »

p. 10

M 04155 - 3797 - F: 3,50 €

L'ÉQUIPE numérique

merci
vous êtes aujourd'hui 200 000 abonnés
à L'Équipe numérique

le portefeuille d'abonnés L'Équipe numérique a franchi le cap des 200 000 le 17 janvier 2019

n° 3 797

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10... familles de footeux (2)

l'invité
10 Karim Benzema : « Maintenant, c'est moi le leader de l'attaque »

éclairage
16 Real-Barça : un clasico à tiroirs

grand angle
18 Mario Balotelli : déjà dingues du fada

décryptage
24 Kylian Mbappé, chasseur de records

portrait
26 Gelson Martins, itinéraire d'un surdoué

coulisses
28 Caen, voyage en tandem

découverte
30 Orléans : un doux frisson

récit
32 Katoto, l'étoile mystérieuse

gros plan
36 Serie A : droit aux buts

analyse
39 Leicester, grosses têtes et gueule de bois

enquête
40 États-Unis : le début d'une ère nouvelle

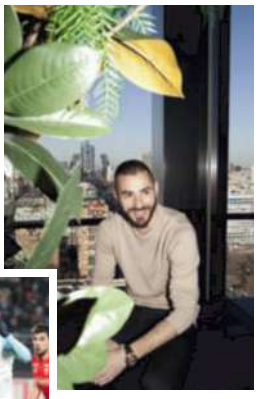
38 **le grand débrief**

tour du monde
58 Brésil : la vie brisée des anges
61 Émirats arabes unis, un exemple à suivre

série
62 Raymond Braine, un Diable en exil

rendez-vous
64 Business, sélection TV

Fun zone
65 Conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre



Édito

Karim et Kylian

Onze ans les séparent. Mais aussi une image, des attitudes, une réputation, des statistiques. Pourtant, Karim Benzema et Kylian Mbappé, chacun dans son registre, incarnent quelque part le même savoir-faire français en attaque à défaut de le représenter sous un même maillot bleu (on parle de celui de l'équipe de France, pas de celui du PSG). Phénomène de précocité, lui aussi, « KB » a réussi l'épatant tour de force de durer au Real Madrid où il accomplit sa dixième saison. Ça ne vaut pas un titre de champion du monde mais ça assoit un joueur tellement fin et agile sur un terrain. Un peu moins, parfois, dans sa communication.

La générosité et l'altruisme de Benzema fonctionneraient à merveille avec la fougue insatiable de Mbappé.

Dans l'entretien qu'il a accordé à Fred Hermel, le Madrilène renvoie justement une image loin des clichés stéréotypés et cabochards qui lui ont régulièrement pourri l'existence. Celle d'un homme en paix, assagi, apaisé. Et libéré, sans doute également, de l'omnipotence goulue, et complice, de son comparse Cristiano Ronaldo. Même s'il faut toujours se méfier des apparences et ne pas jouer les naïfs, on sent poindre dans cette prise de parole, jamais innocente, l'envie de passer à autre chose et de recentrer les débats autour du ballon. On ne le jurerait pas définitivement rangé des voitures. Mais assurément épris de ce jeu pour toujours lui accorder la priorité. Ce n'est pas une posture. Plutôt un credo récurrent. On se dit que cette générosité et cet altruisme fonctionneraient à merveille avec la fougue insatiable d'un autre « goinfre », Kylian Mbappé. Il paraît que Florentino Pérez rêve d'associer les deux « K ». Et pas seulement quand il se rase.

Pascal Ferré

Frankie & Nikki - Étienne Garnier/L'Équipe - Sébastien Boué - DR

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 796 de *France Football*, daté du 19 février 2019, a été tiré à 80 591 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

on a appris

Pages coordonnées par **Olivier Bossard**

Le Bayern toujours sur Hernandez

Le Bayern version 2019-20 aura un visage bien différent de celui qu'il offre cette saison. Prêt à opérer de profonds changements au sein d'un effectif vieillissant, Uli Hoeness a confirmé que le club bavarois allait être particulièrement actif dans les prochaines semaines pour présenter une équipe largement rajeunie lors de la reprise de la Bundesliga en août prochain. Le président du conseil de surveillance du Bayern a confirmé qu'Arjen Robben (35 ans), Franck Ribéry (35) et Rafinha (33) – qui arrivent en fin de contrat dans quatre mois – allaient tous quitter la Bavière. Du côté des arrivées, Uli Hoeness a déjà fait quelques confidences: «Nous nous sommes d'ores et déjà attaché les services de plusieurs joueurs de grande envergure.» S'il a confirmé l'arrivée de Benjamin Pavard en provenance du VfB Stuttgart pour 35 M€, il a également confié que Lucas Hernandez (Atletico Madrid) restait une piste sérieuse après avoir échoué dans sa tentative de faire venir le champion du monde français en janvier. «Hernandez est champion du monde et, si nous estimons que cela vaut le coup de payer la clause libératoire *(NDLR: 80 M€)*, nous le ferons. Or, nous sommes prêts à nous aligner pour obtenir ce transfert. Si cette piste est actuellement tiède, elle peut vite redevenir chaude.» Par ailleurs, le Bayern ne sera pas le prochain club d'Adrien Rabiot ni de Nabil Fekir, mais la plus prestigieuse formation allemande reste intéressée par les profils de Nicolas Pépé (Lille) et de Florian Thauvin (Marseille). **Alexis Menuge**

on n'a pas compris

Les sanctions contre Nantes

La Ligue est-elle froide et sans cœur ? La question mérite d'être posée. La commission de discipline a condamné le FC Nantes à une amende de 21 000 € pour avoir utilisé des engins pyrotechniques lors des matches contre Saint-Étienne et Nîmes (30 janvier et 10 février). Des rencontres pendant lesquelles de nombreux hommages avaient été rendus par les supporters à leur ancien attaquant Emiliano Sala, décédé dans un accident d'avion, le lundi 21 janvier. Une sanction dénoncée par une grande majorité. Pour sa défense, la LFP a expliqué que l'amende avait été réduite par rapport au barème habituel. Franchement dérangeant.

on a aussi appris

Kapo repéré

Sous contrat aspirant jusqu'en juin 2019, le jeune attaquant du Paris-SG Maxen Kapo (17 ans) vient de recevoir une offre d'Everton (L1 anglaise) pour un premier contrat professionnel.

Rennes regarde l'Algérie

À la recherche de nouveaux talents, Rennes va aller superviser Hicham Boudaoui (19 ans), élu meilleur espoir du Championnat d'Algérie. Milieu de terrain relayeur, il évolue au Paradou AC.

Amavi sollicité

En fin de semaine dernière, l'Olympique de Marseille a reçu et repoussé une offre de 12 M€ en provenance du Zénith Saint-Pétersbourg, pour son latéral gauche Jordan Amavi. Pour rappel, le mercato russe fermait ses portes, vendredi dernier.

on n'a pas osé

« Patrick Vieira,

vous êtes plutôt Balotelli ou Saint-Maximin ? »

on en reparlera

Le rêve de Noam

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Son nom ne parle pas encore au grand public. Mais tous les plus grands clubs européens connaissent le gamin. Qui ? Noam Emeran, seize ans. Passé par l'Entente Sannois-Saint-Gratien et l'Amiens SC, l'attaquant excentré, considéré comme l'un des plus grands espoirs du foot français, vient de s'engager en faveur de Manchester United. Fils de Fritz Emeran, ancien défenseur à Gueugnon (L2), il était également suivi de près par le Paris-SG et le FC Barcelone. «Je vis un rêve éveillé, mais il faut garder les pieds sur terre car l'objectif final est loin d'être atteint», a-t-il expliqué au *Parisien.* Le garçon a signé trois ans et demi avec les Red Devils.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Instagram/Noam Emeran

CETTE FOIS, C'EST L'ENTRAÎNEUR QUI A REÇU LA SANCTION.

LES AIGUILLEURS

UN POLAR HALETANT AU CŒUR DU MONDE DU FOOTBALL COÉCRIT PAR EMMANUEL PETIT ET GILLES DEL PAPPAS.

trois idées cadeaux pour

Jesé

Il fête ses 26 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Paris poche. Car l'Espagnol pourrait se perdre dans la capitale. En effet, acheté par le PSG en juin 2016, il a été prêté à Las Palmas, Stoke et, en janvier, au Betis.

2.
Un maillot du Real. Pour se rappeler son passage chez les Merengue. À l'époque, les spécialistes lui promettaient le plus bel avenir.

3.
Une place pour le match Booba-Kaaris. Ce rappeur devant l'éternel ne peut manquer l'affrontement entre Booba et Kaaris prévu cet été en Tunisie.

le portable de

Yunis Abdelhamid Reims

Nombre de contacts :
Environ 150.

La star de votre répertoire :
La personne la plus connue, c'est Alaixys Romao ! *(Il se marre.)*

Le numéro le plus appelé :
Ma femme.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
Ça, il y en a plein !

L'appli favorite :
WhatsApp.

L'appli inutile :
J'ai plein de jeux et d'applications que j'ai téléchargés, que je n'ai regardés qu'une fois...

Nombre d'appels reçus :
Environ huit, dont sept de ma femme !

Nombre d'appels passés :
Deux.

Nombre de textos échangés :
Une dizaine, en majorité avec ma femme...

itv sms

Raymond Domenech

Président de l'UNECATEF

« Mourinho ? Positif pour la Ligue 1 »

José Mourinho s'est dit intéressé par la Ligue 1. Comment le patron du syndicat des entraîneurs accueille-t-il la nouvelle?

Comme si l'UNECATEF avait le pouvoir de dire oui ou non. Ce sont les présidents de clubs qui décident qui ils prennent. Nous, tout ce qu'on fait, c'est de vérifier si les coaches ont les diplômes et si, oui ou non, ils ont les compétences requises. C'est difficile de dire que Mourinho n'a pas de compétences...

Ce serait donc une bonne nouvelle pour la L1?

C'est une plus-value pour le football. Déjà, s'il est intéressé par le football français et la Ligue 1, c'est que la Ligue 1 a pris de l'importance. C'est donc positif.

Vous trouvez sa personnalité compatible avec notre Championnat?

Aujourd'hui, il en faut de la personnalité. Les entraîneurs sont devenus incontournables à ce niveau-là. On parle parfois autant d'un club que d'un entraîneur. Ce sont ceux qui parlent le plus du club, ils sont interviewés tous les jours, ils sont sur la sellette tous les jours. Qu'il y ait une autre personnalité, quelqu'un qui apporte quelque chose de différent, ça ne nous gêne pas, au contraire. Plus il y a de compétences, mieux c'est.

Vous le verriez entraîner où?

Dans un club qui peut disputer la Coupe d'Europe. Ça m'étonnerait qu'il aille jouer la dix-huitième place.

l'info cachée

Monaco prospecte

Comme annoncé par *FF,* le directeur sportif de Monaco, Michael Emenalo *(photo),* ne devrait pas rester très longtemps sur le Rocher. Arrivé de Chelsea en 2017, le Nigérian n'a pas réussi à peser à l'ASM. Des noms circulent pour le remplacer. Parmi eux, Antonio Cordon, déjà passé par le club au même poste en 2017, François Modesto, ancien défenseur de la maison, Luis Campos, en poste au LOSC et Carlos de Freitas, l'actuel directeur sportif de la Fiorentina. Peu importe le CV, il devra plaire à Leonardo Jardim avant de s'engager. Ordre du président Rybolovlev.

Laurent Arguerolles/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe - Frédéric Porcu/L'Équipe

les grandes épreuves cyclistes c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas

**42 épreuves.
150 jours de course.
Le cyclisme est sur
la chaine L'Équipe.**

24 fév.-2 mars	UAE Tour
2 mars	Het Nieuwsblad
9 mars	Strade Bianche
13-19 mars	Tirreno-Adriatico
23 mars	Milan-San Remo
11 mai-2 juin	Tour d'Italie
15-23 juin	Tour de Suisse

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 134 (Canalsat)

DDB

Les 10... familles de footeux

Seconde partie de notre focus sur ces dynasties qui ont fait le monde du ballon rond.

Texte **Damien Irié**

1 Les Seeler

Depuis les années 1930, entre les Seeler et Hambourg, c'est une véritable histoire d'amour. Tout commence avec Erwin Seeler, qui, entre 1938 et 1949, sera aligné à la pointe de l'attaque du HSV à plus de deux cents reprises. L'idylle se poursuit avec ses deux fils, Dieter et Uwe. Dieter, l'aîné, positionné milieu offensif, joue au club de 1955 à 1965. Son frère cadet, Uwe, lui, devient la légende du HSV. De 1953 à 1972, celui qui a marqué lors de quatre Coupes du monde (1958, 1962, 1966 et 1970) inscrit 485 buts toutes compétitions confondues avec Hambourg, devenant le meilleur canonnier du club. Aujourd'hui, le petit-fils d'Uwe Seeler, Levin Öztunali (22 ans), lui aussi formé au HSV, perpétue la tradition familiale. Et ce, même si sur les conseils de son aïeul, il a décidé en 2013 de s'engager avec le Bayer Leverkusen. Avant de partir à Mayence en 2016 après un bref passage au Werder Brême en 2015-16.

2 Les Trivino

Leur nom est indissociable du FC Gueugnon. Christophe, gardien, soixante-neuf ans aujourd'hui, a été le premier à s'illustrer à la fin des années 1970. Une époque où la star s'appelait Antoine Trivino, son frère cadet. Plus jeune de trois ans, cet attaquant de poche (1,72 m) s'est, de 1973 à 1979, puis de 1982 à 1984, montré d'une grande efficacité, avec 102 buts en Deuxième Division et en Coupe de France en 243 matches. Avec Gueugnon, il décroche le titre de champion de D2. Pourtant, il quitte le club pour rejoindre Cannes car les Forgerons, décidant de ne pas passer pros, n'accèdent pas à l'élite. Les fils d'Antoine, David et Maxence, ont eux aussi écrit des pages dorées du club de Saône-et-Loire. Notamment l'aîné, David, milieu, qui a connu la montée en L1 en 1994-95. Et si Richard, gardien comme son père Christophe, n'a pas connu l'élite avec le FCG, il était de l'épopée qui, en 2000, a mené les Forgerons au succès en Coupe de la Ligue. Le seul à ce jour d'un club de Ligue 2.

3 Les Touré

Sans doute l'une des familles africaines qui a le plus marqué le football à l'échelle internationale. Kolo (37 ans) et Yaya Touré (35 ans) ont posé leur empreinte sur la sélection ivoirienne, remportant notamment ensemble la CAN 2015. Ce n'est d'ailleurs pas le seul trophée conquis en évoluant dans la même équipe : en 2012, ils décrochent le titre de champion d'Angleterre avec Man City. Mais dans la famille Touré figurait un troisième membre, moins connu : Ibrahim, le benjamin. Formé comme ses frères à l'ASEC, il est passé par le Metalurg Donetsk, la réserve de Nice, la Syrie, l'Égypte et le Liban avant de décéder le 19 juin 2014, à vingt-huit ans, d'un cancer.

4 Les Faty-Tavares

Annoncé comme prometteur, Ricardo Faty n'a pas connu la carrière escomptée, malgré des passages, entre autres, par Strasbourg et la Roma. À trente-deux ans, il évolue aujourd'hui à Ankaragücü, en Turquie. Son frère aîné, Jacques (34 ans), a connu un parcours similaire. Après des passages à Rennes, Marseille et Sochaux, il a pigé en Turquie et en Chine et effectué un petit crochet par Bastia. En 2015, il s'est envolé pour Sydney où il y a retrouvé son cousin, Mickaël Tavares. Durant un an, ils ont partagé le maillot du Sydney FC. Moins connu que ses cousins, Tavares est un globe-trotter. Après des débuts pros à Tours, il a joué en République tchèque, en Allemagne, aux Pays-Bas, en Angleterre et en Australie. Mais, avec vingt-cinq capes, il est celui des trois qui a le plus joué pour la sélection sénégalaise.

L'Équipe - Facebook/Richard Trivino

5 Les Mbappé

Petit prodige de la famille, Kylian (20 ans) n'a désormais plus de secret pour personne. Champion du monde et double champion de France en titre, l'attaquant du PSG fait partie du gotha mondial. Son demi-frère adoptif, Jirès Kembo Ekoko (31 ans), a, lui, connu une carrière moins médiatique. Joueur du Stade Rennais pendant six saisons (de 2006 à 2012), il s'est ensuite exilé aux Émirats arabes unis et au Qatar. Il évolue actuellement à Bursaspor, en Turquie. Dans la fratrie Mbappé, on compte aussi le frère cadet de Kylian, Ethan (13 ans), pensionnaire des équipes de jeunes du PSG. Mais ce que l'on sait moins, c'est que l'oncle de Kylian Mbappé était aussi dans le milieu. En effet, de juin 2015 à décembre 2016, Pierre Mbappé a occupé le poste de coordinateur sportif du CS Sedan.

6 Les Mandanda

Chez les Mandanda, être gardien de but est une vocation. En effet, les quatre membres de la fratrie occupent ce poste. Si tout le monde connaît Steve (33 ans), joueur le plus capé de l'histoire de l'OM (498 matches toutes compétitions confondues), ses frères, Parfait (29 ans), Riffi (26 ans) et Over (20 ans), poursuivent d'honorables carrières. Parfait a passé une grande partie de sa jeunesse aux Girondins de Bordeaux. Depuis 2011, il évoluait à Charleroi, en Belgique et vient d'être prêté au Dinamo Bucarest pour avoir plus de temps de jeu. Riffi connaît, pour le moment, une carrière moins probante. Formé à Caen, il a souvent été prêté et a attendu 2015 pour faire ses débuts chez les pros, avec l'AC Ajaccio. Après trois ans en Corse, il s'est engagé l'été dernier avec Boulogne (National). Enfin, Over semble le plus apte à suivre les traces de Steve. Il a signé l'an dernier son premier contrat pro avec les Girondins.

7 Les Wright

Chez les Wright, on connaît Ian, légende d'Arsenal avec qui il a remporté notamment le titre de champion d'Angleterre 1998. Mais l'ancien attaquant a aussi deux fils pros : Shaun et Bradley Wright-Phillips. Le premier, adopté par Ian, a notamment joué pour Chelsea et Man City, et le second évoluait dans les divisions inférieures anglaises avant de s'envoler pour la MLS et les New York Red Bulls.

8 Les Vidigal

Depuis les années 1990, les Vidigal font partie des familles nombreuses du football mondial. D'origine angolaise, Beto (54 ans), Lito (49), José Luis (45), Toni (43) et Jorge (41) ont foulé les pelouses portugaises pendant près de deux décennies. Aujourd'hui entraîneur de Boavista en Première Division lusitanienne, Lito Vidigal est le seul de la fratrie à demeurer dans le monde du ballon rond. Sur les terrains, c'est André Vidigal (20 ans), fils de Beto *(photo)*, qui hérite de la lourde tâche de perpétuer la tradition familiale. Joueur de Fortuna Sittard, aux Pays-Bas, il est, cette saison, prêté au club chypriote de l'APOEL Nicosie.

9 Les Jarolim

Après la famille Vesely évoquée la semaine dernière, retour en République tchèque avec les Jarolim. Le précurseur, Karel Jarolim (62 ans), a joué en France, entre 1987 et 1991, avec Rouen (D2, de 1987 à 1990) et Amiens (D3, en 1990-91). Ses fils, Lukas (42 ans) et David (39 ans), ont connu la Ligue 1 respectivement avec Sedan en 2003 et Évian-TG en 2012. Mais, dans la famille Jarolim, il y a aussi le cousin, Marek, qui a notamment joué en Chine et en Grèce avant de rejoindre en 2015 le Bohemians Prague.

10 Les Thuram

Le football coule dans les veines des Thuram. Si on ne présente plus Lilian (47 ans), vainqueur entre autres de la Coupe du monde 1998 et titré à de très nombreuses reprises en France, en Italie et en Espagne, il ne faut pas oublier son cousin, Yohann (30 ans). Formé à l'AS Monaco, le gardien de but fait, depuis 2016, le bonheur du Havre. Mais Lilian Thuram a aussi deux fils qui jouent en Ligue 1. L'aîné, Marcus (21 ans), formé à Sochaux, évolue sous le maillot de l'En Avant Guingamp, dont il est le meilleur buteur cette saison. Khéphren (17 ans), le second fils de Lilian, évolue au milieu de terrain. Formé à Monaco, comme son père, il a fait ses débuts en équipe fanion le 28 novembre 2018 lors du déplacement de l'ASM en Ligue des champions sur la pelouse de l'Atletico Madrid (défaite 2-0).

Jérôme Prévost - New York Red Bulls - Facebook/André Vidigal - Facebook Karel Jarolim

Karim Benzema

« Maintenant, c'est moi le leader de l'attaque »

Texte **Frédéric Hermel**, à Madrid
Photos **Frankie & Nikki**

Alors qu'il endosse plus de responsabilités depuis le départ de Cristiano Ronaldo, l'attaquant français du Real Madrid vit la meilleure saison de sa carrière et n'hésite pas à afficher son bonheur.

« Vous disputez votre dixième saison au Real, ce qu'aucun joueur français n'avait réalisé. Comment avez-vous fait pour atteindre une telle longévité à un poste aussi exposé ?
D'abord, il y a eu beaucoup de sacrifices. Chacun sait que dans une carrière il y a des hauts et des bas et, quand je suis arrivé au Real en 2009, j'ai d'abord été surpris. Parce que Lyon, par rapport à Madrid, c'est petit, l'institution, l'administration, tout ce qui tourne autour du club… En plus j'étais venu seul, sans ma famille, et c'était compliqué pour moi de montrer ici ce que j'avais été capable de montrer à Lyon. Mais dans ma tête, la ligne était tracée. Je voulais réussir au Real. Je savais qu'il y aurait des barrières à franchir parce que c'est le meilleur club du monde. Je rêvais de montrer à ceux qui m'aiment, aux gens qui aiment le foot et au président *(Florentino Pérez)* qui m'a fait signer ici que je pouvais faire de grandes choses. Et j'y suis parvenu.

Comment avez-vous surmonté ces moments difficiles ?
Au mental. Dans ce club, il faut un très gros mental. Que tu marques des buts ou que tu n'en marques pas, tu ressens constamment une énorme pression. Et ce n'est pas qu'un mot, c'est la réalité ! Sur le terrain, on ne te fait pas de cadeau. Et pourquoi on ne te fait pas de cadeau ? Parce que dans le passé tu as montré que tu étais en mesure de réaliser des choses extraordinaires. Donc, à la moindre perte de balle, à la moindre occasion ratée, on te critique.

Aujourd'hui, vous n'avez jamais semblé aussi épanoui…
Ça marche ! Je kiffe ma vie. Je n'ai pas de souci, je suis heureux. Quand tu es bien en dehors du terrain, avec ta famille, tes amis et les gens que tu aimes, je pense que ça se ressent dans ton jeu. En tout cas moi, je suis comme ça.

Vous avez connu pas moins de sept entraîneurs au Real. Comment avez-vous fini par tous les convaincre qu'ils devaient faire de vous un titulaire ?
À chaque match, à chaque entraînement, je me donne à fond et je tente d'apporter quelque chose de nouveau. Par des buts et des passes, bien entendu, mais aussi par des mouvements. Parce que je vois le foot différemment.

Bio express

Karim Benzema
31 ans. Né le19 décembre 1987, à Lyon (Rhône). 1,82 m ; 74 kg. Attaquant. International A (81 sélections, 27 buts).
Parcours
Lyon (1996-2009), Real Madrid (depuis juillet 2009).
Palmarès
Mondial des clubs 2014, 2016, 2017, 2018 ; Supercoupe d'Europe 2014, 2016, 2017 ; Ligue des champions 2014, 2016, 2017, 2018 ; Trophée des champions 2006, 2007 ; Supercoupe d'Espagne 2012, 2017 ; Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Championnat d'Espagne 2012, 2017 ; Coupe de France 2008 ; Coupe du Roi 2014 ; Championnat d'Europe des moins de 17 ans 2004 ; meilleur buteur de L1 2008 (20 buts).

Duo.
Pendant neuf ans, le Français a été le partenaire privilégié de Cristiano Ronaldo sur le front de l'attaque madrilène.

Différemment de qui ? De quoi ?
Pour moi, le foot, et je vais prendre le poste d'attaquant parce que c'est le mien, doit être abordé dans sa globalité. Pour moi, être attaquant ce n'est pas seulement marquer des buts. Le football est en train de devenir une compilation de statistiques et on ne regarde plus que ça. Or, il ne faut pas que ça devienne ça ! Tu peux scruter un match durant quatre-vingt-dix minutes, l'attaquant de pointe n'a pas touché un seul ballon, n'a absolument rien apporté à son équipe et puis, sur une action, un coéquipier fait tout le travail, centre en retrait, et l'attaquant en question marque le but. Alors on va parler de lui comme d'un attaquant de classe mondiale. *(Il soupire.)* D'un autre côté, il y a des attaquants qui ouvrent des espaces, qui font jouer l'équipe, qui offrent des occasions à leurs partenaires, qui fatiguent l'adversaire…

« Dans ce club, il faut un très gros mental. »

Et vous êtes de cette deuxième catégorie…
Exactement ! Je trouve que tel doit être le rôle d'un attaquant. Bien entendu, il convient de marquer des buts pour faire gagner ton équipe, mais si tu peux lui donner la victoire autrement, c'est beau aussi. Je regrette vraiment qu'aujourd'hui on parle plus de statistiques, de nombre de buts et d'occasions que de jeu. Pour moi, le foot est avant tout un jeu. Ce n'est pas que des statistiques. Ce n'est pas le basket ! Tu vas voir un match de foot pour kiffer des actions, des une-deux, des frappes, des passes à l'aveugle… Le foot est et doit rester un spectacle ! Depuis tout petit, le foot, je l'ai comme ça dans la tête.

Donc, vous avez le sentiment que les statistiques sont préjudiciables à ce sport ?
Ces dernières années on prend le football comme une machine à statistiques et c'est dommage. Sincèrement, le jour où je ne verrai le foot que par les statistiques, je pense que j'arrêterai. Parce que j'aurai perdu ce truc en moi depuis tout petit. Je reste persuadé que l'on peut être décisif tout en jouant beau. Franchement, et c'est surtout le cas ici *(il se retourne pour montrer le stade Santiago-Bernabeu par la vitre),* les gens veulent prendre du plaisir. Ils ne viennent pas au stade pour des statistiques.

Vous avez connu de nombreux concurrents comme Higuain, Morata, Adebayor… Eux sont partis mais vous êtes encore là. Cette concurrence vous a-t-elle été bénéfique ?
Parfois tu en as besoin. Mais parfois non. Il n'est pas nécessaire de te ramener quelqu'un pour te mettre dans la tête que tu dois faire la différence tous les week-ends. Il est important que chaque attaquant sache quel est son rôle. Il faut un titulaire et un remplaçant. Pas la peine de se mentir… Oui, il y a eu beaucoup d'attaquants à Madrid et j'ai toujours eu de bons rapports avec eux. Certains n'avaient pas forcément la même attitude à mon égard mais dans ma tête je souhaitais toujours aider tout le monde. L'objectif était de tirer tous les deux dans la même direction pour remporter des trophées. Ensemble.

Le public madrilène n'a jamais été tendre avec vous. Cette saison, il semble que vous êtes parvenu à le retourner en votre faveur. Les supporters ont-ils enfin compris votre jeu ?
Oui, je crois. Peut-être qu'au départ je n'ai pas fait tout ce que j'aurais souhaité, notamment au cours de ma première saison, qui n'avait pas été très bonne. Mais c'était lié à une question d'adaptation. Après, il y a eu des hauts et des bas mais, aujourd'hui, j'ai le sentiment que les gens ont compris mon jeu et ce que je peux apporter à ce club.

Qu'aiment-ils chez vous ?
Ma vision du jeu, mes appels de balle, mon jeu en une touche, mes prises de risque… Et aussi, parfois, quand chacun pense que je vais frapper au but et que je fais une feinte pour donner une passe décisive. C'est ce genre de choses qui font se lever les gens de leurs sièges.

Pourquoi a-t-il fallu attendre neuf ans pour qu'ils comprennent cela ?
Je ne sais pas, je ne sais pas… *(Il sourit.)* Peut-être parce qu'aujourd'hui j'ai un peu plus de place devant, que j'ai plus de poids sur l'attaque, et que je peux faire ce que j'aurais dû faire depuis longtemps. C'est-à-dire marquer et faire marquer mais aussi jouer pratiquement tous les matches en entier. C'est ce qui me manquait en

Pierre Lahalle/L'Équipe

« Le foot, ce n'est pas que des statistiques. Ce n'est pas le basket ! »

fait, enchaîner les rencontres dans leur totalité. Avant, je jouais soixante, soixante-dix, quatre-vingts minutes et je sortais…

Quelle influence le départ de Cristiano Ronaldo a-t-il eu sur votre jeu ?
Beaucoup d'influence ! Avant, il y avait un mec qui mettait plus de cinquante buts par saison et moi, j'étais dans un rôle de passeur. Sauf que j'avais le numéro 9 dans le dos. Je ne jouais pas avant-centre en fait, malgré mon positionnement. Je jouais en fonction de Cristiano. On formait un bon duo. Je le cherchais sans cesse avec pour objectif de l'aider à inscrire encore plus de buts. J'étais dans un second rôle. Maintenant, c'est à moi de montrer que j'ai envie de marquer, envie de porter mon équipe. Et c'est ce que j'aime. D'ailleurs, c'est ce que je faisais à Lyon. Je m'étais dit que je devais ramener cela à Madrid, mais en plus grand. Et c'est le cas aujourd'hui.

Ce second rôle, comme vous le définissez, il vous plaisait quand même ?
Oui, bien sûr. Mais en arrivant à Madrid, j'ai dû changer ma manière de jouer. Je me suis mis au service d'un mec qui, j'insiste, mettait cinquante buts par saison. Et c'était un plaisir de jouer avec lui. Maintenant, c'est moi le leader de l'attaque. C'est à moi de faire la différence. Je suis très heureux car je peux jouer mon vrai football.

Votre rôle de passeur ne vous a quand même pas empêché d'être aujourd'hui le quatrième meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions…
(Il sourit). Cela prouve que je mettais aussi des buts avant et dans des moments importants. Parce que la Champions League, même quand l'adversaire semble moins bon, c'est toujours très compliqué. Me voir dans cette position me rend très fier et me motive à aller plus loin, c'est-à-dire rattraper la légende Raul *(troisième avec 71 buts, devant Benzema à 60).*

Attendez, il y a un paradoxe, là. Vous critiquez les statistiques mais vous comptez vos buts…
En fait, je ne pense pas aux statistiques sur un terrain, je ne suis pas obsédé par ça. Mais la conséquence de mon jeu me permet aujourd'hui de me dire que je pourrais entrer un peu plus dans la légende du Real Madrid si je rejoignais Raul. C'est une belle motivation. Mais ça viendra en continuant à jouer mon jeu, pas en écoutant ceux qui me disent "pense plus à toi". Non, moi je respecte le foot. Je me dis : "Fais des appels, ouvre le jeu, joue en passes et tu seras récompensé à un moment ou un autre."

Vous avez déclaré que vous étiez un 9 avec une âme de 10…
C'est exactement ça. Je suis un attaquant qui

Empreinte. Avec quatre C1 et deux Ligas au compteur, « KB » entre au fil des saisons un peu plus dans la légende de la « Maison blanche ».

Patron.
Depuis le départ de Cristiano Ronaldo à la Juve, l'été dernier, l'ancien Lyonnais, ici aux prises avec le Serbe Nemanja Maksimovic, s'impose de plus en plus comme un taulier sur le terrain.

pense à marquer des buts mais aussi à faire le jeu. J'ai deux choses dans la tête. Cette phrase me représente parfaitement.

Il y a une dizaine de jours, contre Gérone *(défaite 1-2 à domicile)*, vous avez joué les quinze dernières minutes en position de numéro 10 justement…
Oui, mais la situation était compliquée car nous étions menés. Les conditions n'étaient pas très bonnes mais j'ai été capable d'assumer cette position.

Peut-on imaginer vous voir un jour occuper complètement ce poste ?
C'est possible. Tant que je pourrai jouer, je m'adapterai. Mais pas pour le moment, hein ! J'aime encore être devant, dans le feu de l'action.

Vous avez changé votre préparation personnelle ces derniers temps ?
Oui, parce qu'à trente et un ans tu n'as pas le même corps qu'à vingt ou vingt-deux ans. Il faut aimer faire mal à ton corps pour le préparer. Plus tu vas travailler, plus tu vas te sentir bien. C'est pourquoi il est impossible que je prenne un ou deux kilos car je vais le voir tout de suite. Jusque dans la qualité de mon sommeil. Avec les exercices, notamment de gainage musculaire, que je fais au centre d'entraînement et chez moi, j'ai l'impression désormais de voler sur le terrain. Et je suis mieux protégé des blessures.

« Aujourd'hui, j'ai le sentiment que les gens ont compris mon jeu. »

On vous voit parler comme jamais sur le terrain. Pourquoi maintenant ?
Avant, je ne le faisais pas parce que d'autres personnes s'en chargeaient et que je me sentais peut-être moins en confiance. Aujourd'hui, je me sens vraiment leader de cette attaque et je suis là aussi pour dire à mes coéquipiers qu'un but de l'adversaire ne doit pas nous atteindre. Je dois montrer l'exemple. Je me sens beaucoup plus légitime. Il y a des joueurs qui parlent en dehors du terrain, moi je fais partie de ceux qui s'expriment avant tout sur le terrain.

Partagez-vous votre expérience avec les jeunes ?
Oh oui, c'est important. Les jeunes me font penser à moi à mes débuts à Lyon. Je le vois par

Benjamin Cremel/l'Équipe

« Je pourrais entrer un peu plus dans la légende du Real si je rejoignais Raul. »

exemple avec Vinicius, qui n'a que dix-huit ans. Parfois je lui demande des trucs et après, je me dis : "Attends, il a dix-huit ans, vas-y mollo. Souviens-toi comment tu étais à cet âge..." Mais je lui parle comme ça parce que je sais qu'il peut le faire. Il est très fort.

Vous disiez souvent que Zidane était votre grand frère. Qu'est-ce qu'il vous a apporté ?
Les personnes qui t'aiment, tu les reconnais dans les mauvais moments. Et lui a toujours été à mes côtés, il m'a toujours soutenu. Du début à la fin.

Êtes-vous toujours en contact ?
Oui, très souvent.

On sent la même confiance avec Santiago Solari, votre coach actuel...
Ils ont un peu le même style, car ils ont été tous deux de grands joueurs. Solari parle football et écoute football. Moi aussi, j'ai confiance en lui car il me met dans les meilleures conditions.

Quelle est la différence entre le Real de vos débuts et le Real actuel ?
On est montés en puissance pour devenir la meilleure équipe du monde. Au départ, il y avait beaucoup de nouveaux joueurs mais peu à peu nous avons grandi. Cela a commencé avec l'arrivée de Mourinho *(en 2010),* qui a mis dans nos têtes que nous avions la capacité de devenir, justement, la meilleure équipe de la planète.

Vous disiez au début de cet entretien que votre bien-être dans le football trouvait sa source dans votre bonheur familial...
La famille, c'est ce qu'il y a de plus important. La famille, elle sera toujours là, ce ne sont pas les potes. Aujourd'hui, j'ai des enfants *(une fille de cinq ans et un garçon d'un an)* et je peux passer tout un après-midi à regarder des dessins animés avec eux ou aller faire du trampoline ou du toboggan. Peu importe, l'important c'est d'être avec eux. Ces choses simples sont en fait exceptionnelles. Comme aller chercher ma fille Mélia à l'école.

Il y a de nombreux centres éducatifs très chics à Madrid, des écoles internationales où les footballeurs mettent leurs enfants, mais vous avez choisi de scolariser votre fille dans le système public, à l'école française de Madrid...
Le privé, c'est bien, mais je voulais que ma fille voit ce qu'est l'école publique. Quand je l'emmène à l'école je me revois à son âge. Et puis surtout, c'est l'éducation française. On vit à l'étranger mais on est français, et il faut que ma fille sache que sa première langue, c'est le français.

Dans ce bonheur qui est le vôtre, n'avez-vous pas tout de même le regret de ne pas être champion du monde ?
Je me dis que c'était écrit comme ça. Des regrets ? Oui, sur le coup, parce que tu te dis que tu aurais pu. Mais dans le fond, non, pas de regrets car je joue au Real Madrid et que j'ai tout gagné. Alors, ça cache la déception. » **F. He.**

Sérénité.
Détendu, Karim Benzema a répondu aux questions de notre journaliste Frédéric Hermel dans la tour Europa de Madrid.

Making of

- **Lieu** Au 26e étage de la tour Europa, en face du stade Santiago-Bernabeu, dans les bureaux de l'agence Best of You, qui représente désormais Benzema.
- **Durée de l'interview** 1 heure en comptant la session photographique.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Pantalon sombre et pull beige.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 9/10. Nous nous connaissons depuis bientôt dix ans.
- **Autre personne présente** Son nouvel agent et le chef de presse du Real.
- **La note qu'il se donne pour l'interview** Il ne souhaite pas se noter.
- **La note que l'auteur lui accorde** 9/10. Pour sa sincérité et la qualité de sa réflexion sur son métier de footballeur.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** Zinédine Zidane, Bernard Lacombe et Florentino Pérez. « Mais je sais que vous avez interviewé le président il y a peu », précise-t-il.

Real-Barça

Un clasico à tiroirs

Depuis dix ans, les chocs entre les deux géants espagnols ne génèrent pas les mêmes conclusions, selon qu'on parle de la Liga ou de la Coupe du Roi. Qu'en sera-t-il de leur double confrontation cette semaine ?

Texte **Thierry Marchand**

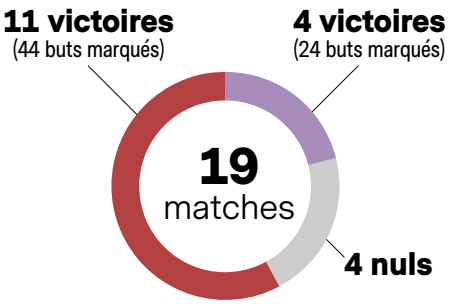
Comparer le Real Madrid et le FC Barcelone des dix dernières années en termes d'ADN ou de profil génétique relève un peu de la confrontation entre un coureur de demi-fond vainqueur de la Ligue de diamant et un sprinteur champion olympique. Tous les deux sont des athlètes de très haut niveau, des winners, mais qui ne performent pas forcément dans la même catégorie, ni avec le même synchronisme. Quand on évoque les clasicos mettant aux prises les deux clubs, il est donc judicieux de décomposer les bilans. Car il y a les Real-Barça en Championnat et ceux des Coupes nationales. Si l'on se fie au bilan de la dernière décennie, il y a en effet peu de chances que la demi-finale retour de Coupe du Roi, ce mercredi au stade Santiago Bernabeu (1-1 à l'aller, au Camp Nou), génère la même issue que la rencontre de Championnat prévue trois jours plus tard au même endroit. Depuis la prise de fonction de Pep Guardiola en 2008 et la régence quadriennale de ce dernier, le FC Barcelone semble s'être paré à jamais de la couronne de souverain en Liga, une compétition où les Blaugrana affichent une régularité sans faille. Le Barça n'avait remporté que deux titres entre 1999 et 2008. Il en a décroché sept depuis, contre deux au Real, en occupant la position de leader durant 400 journées, soit 63,8 % du temps (contre 25 % au Real). Sur cette même période, Barcelone a compilé 48 points de plus que son éternel rival madrilène.

Avantage Blaugrana

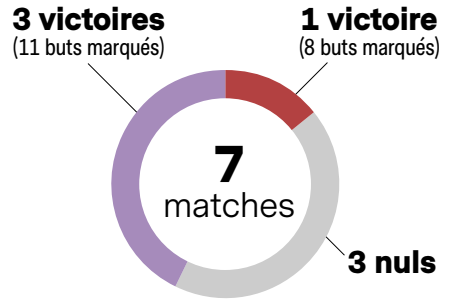
(le bilan des clasicos depuis 2009-2010)

Real Madrid — FC Barcelone

En Liga



En Coupe du Roi



LE REFLET DE DEUX CARACTÈRES DIFFÉRENTS

De fait, cette omnipotence se reflète particulièrement à travers les confrontations directes entre les deux grands d'Espagne. Depuis l'été 2008, le Barça a remporté treize des vingt et un clasicos en Liga (4 nuls, 4 succès du Real). Une tendance très forte, et qui se renforce avec l'ampleur de ces victoires, parfois cinglantes et souvent acquises sur la pelouse madrilène, où le Real ne s'est plus imposé en Championnat depuis 2014 : 2-6 en 2009, 3-4 en 2014, 0-4 en 2015, sans parler des « manitas » au Camp Nou, le fameux 5-0 de 2010 ou le 5-1 d'octobre dernier. A contrario, le Barça n'a remporté qu'un seul des sept clasicos en Coupe du Roi. C'était en quarts de finale aller de l'édition 2011-12, au Bernabeu. Il s'est incliné deux fois en finale, en 2011 (1-0) et en 2014 (2-1). Et en Supercoupe d'Espagne, qui se dispute sur deux matches (aller et retour), le Real a remporté les deux dernières confrontations (2013 et 2018) et les trois dernières rencontres ayant opposé les deux clubs.

Mieux qu'un test de personnalité, les clasicos de la décennie passée reflètent le caractère et l'autorité particulière des deux équipes. Lorsqu'il est arrivé sur le banc du Real en 2010, José Mourinho s'est vite rendu compte que la Coupe était la seule compétition où son équipe pouvait tenir tête au Barça, alors à son apogée.

« Cette tendance à gagner plus facilement les Coupes est une anomalie au Real. »

Rafael Martin Vasquez, ancien joueur du Real

Sur un match, surtout avec un trophée au bout, les Catalans étaient prenables. Pas sur trente-huit. La Coupe est ainsi devenue pour les Merengue un magnifique lot de consolation, comme il le fut jadis pour le Barça. Pour Rafael Martin Vasquez, ancien milieu de terrain du Real des années 1980 et membre de la Quinta del Buitre, « cette tendance à gagner plus facilement les Coupes que les Championnats est une anomalie car, au Real, on nous a appris à lutter à fond pour tous les titres. Et ce, jusqu'au bout. En même temps, si le Real remporte moins de Liga, c'est à cause d'une certaine difficulté à maintenir sa concentration dans toutes les rencontres. Les joueurs y parviennent sur les épreuves couperets, mais ont plus de mal tous les week-ends. »

QUAND LE REAL FLAIRE L'ODEUR DU SANG

Au-delà de la Coupe du Roi, c'est en effet l'appétence du Real pour les rencontres à élimination directe, et autres « remontadas » qui ont forgé sa légende, qui met en valeur la spécificité de cette équipe, qui aime tout ce qui brille et excite. Plus que tous les autres, ce

Objectif.
Tenu en échec en demies aller au Camp Nou (1-1), Luis Suarez, ici entre Marcos Llorente et Daniel Carvajal, espère permettre au Barça d'arracher sa qualification à Bernabeu. Histoire de viser une cinquième Coupe du Roi d'affilée.

Miguel Ruiz/FC Barcelona

Real-là ne se transcende que lorsqu'il est sur le fil du rasoir, ou qu'il flaire l'odeur du sang. Quand le style Barça est basé sur la possession, le jeu de passe, la patience, l'éducation, celui du Real est tourné vers une attaque sans restriction, le spectacle, l'adrénaline, à l'image de son capitaine, Sergio Ramos, présent au club depuis 2005. Le Championnat est une épreuve de longue haleine où battre le Barça ne garantit que six points au maximum, et pas de titre, contrairement à la Coupe du Roi, la Supercoupe et la Ligue des champions, que le Real a gagné quatre fois lors des cinq dernières éditions. La Liga s'accommode mal du tempérament de cette équipe-là, sûre d'elle, presque arrogante, à la différence d'un Barça plus méthodique, plus régulier dans la performance, meilleur élève également, capable de réciter sa partition quel que soit l'adversaire du jour. Ernesto Valverde, l'entraîneur des Blaugrana, ne dit d'ailleurs pas autre chose quand il affirme que « le meilleur moyen de rester en course sur tous les tableaux, c'est d'être performant toute la saison. Et ça, seule la Liga te le garantit. La Ligue des champions ou la Coupe du Roi, c'est comme la Coupe du monde : tu peux la gagner ou la perdre en dix minutes. » Des propos que corrobore l'attaquant argentin Javier Saviola, qui a joué dans les deux clubs (au Barça de 2001 à 2004, puis en 2006-07 et au Real de 2007 à 2009) : « Le Barça perd rarement deux matches d'affilée. Parce que dans ce club, il existe des valeurs, une philosophie de jeu, et qu'ils se connaissent tous depuis des années. Le Real, c'est différent. Quand arrivent les rencontres à élimination directe, c'est une autre équipe. Mais en Championnat, ils finissent toujours par laisser filer les trois ou quatre matches qu'il ne faut pas perdre. »

PLUS QU'UN MATCH POUR LE BARÇA

Il est vrai aussi que la manière d'aborder les rencontres est différente. Pour le Barça, comme pour toutes les équipes de Liga, battre la formation la plus titrée de l'histoire des Coupes d'Europe a, quelque part, valeur de trophée. De scalp. Pour le Real, seule compte l'ivresse du titre et de la Coupe. L'identité de l'opposant n'est que subalterne. Au fond, le clasico représente, pour les Merengue, un match comme un autre, alors qu'il ne le sera jamais pour le Barça, et cela pour des raisons qui dépassent le cadre du sport. Sergio Ramos, mais aussi Marcelo ou Gareth Bale incarnent ce Real de coups, de mercenaires, autant que Messi, Busquets, Alba, Piqué et autrefois Xavi ou Iniesta, tous issus de la Masia, symbolisent le Barça. On vient au Real pour gagner des titres. On naît à Barcelone pour jouer au football. Et pour battre Madrid. Le fait que l'emprise barcelonaise, en Championnat et dans les clasicos de la Liga, ait pris racine avec Guardiola n'est pas anodin. Ce dernier a toujours affiché ses sympathies autonomistes. Alors, quoi de mieux que le Championnat, et a fortiori un clasico, pour s'affranchir d'une tutelle ? Et, d'une manière plus large, affirmer son indépendance… (avec **F. He.** et **F. T.**)

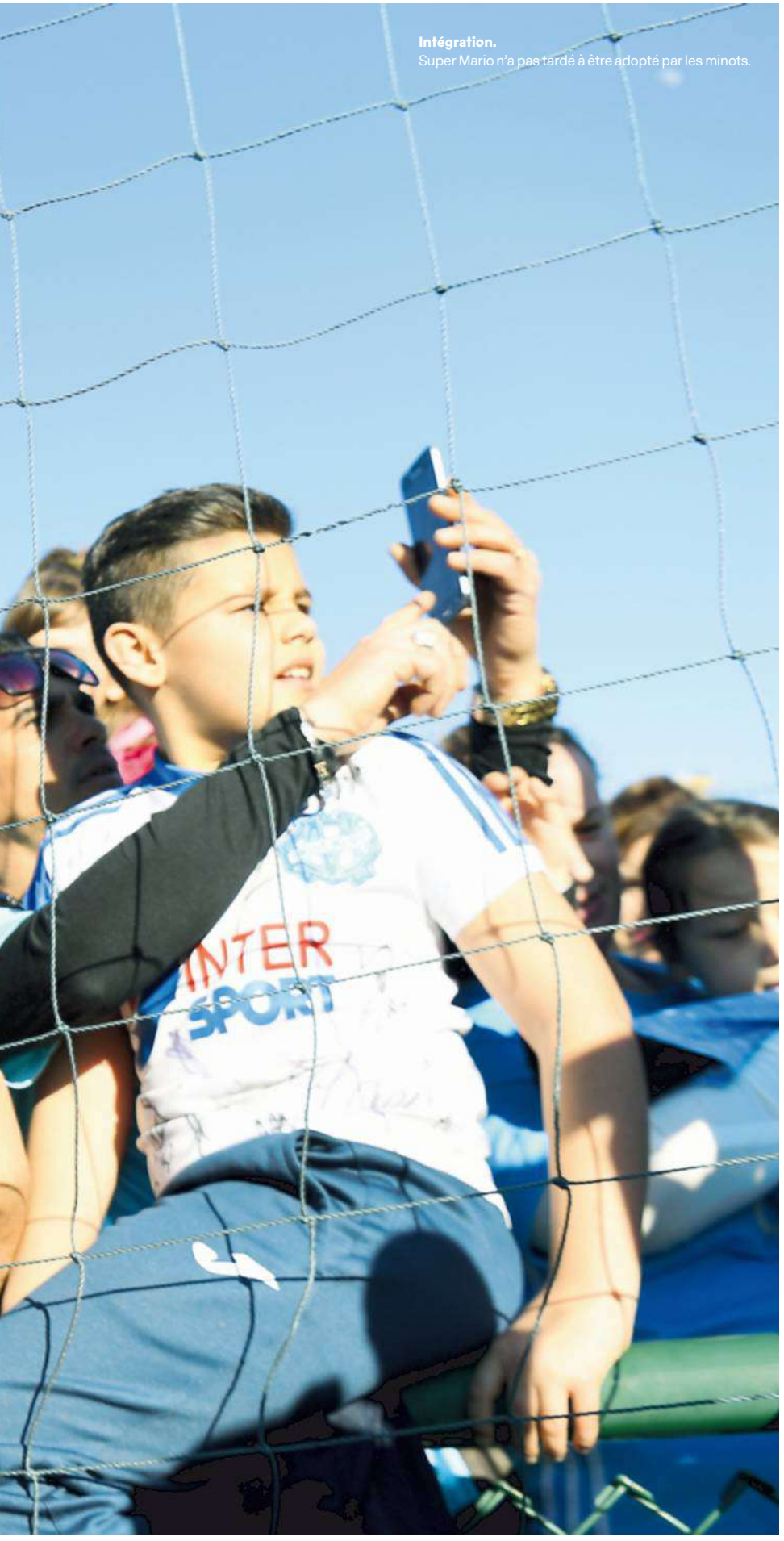
« Le Barça perd rarement deux matches d'affilée. Parce qu'il y a une philosophie de jeu. »

Javier Saviola,
ancien joueur du Barça et du Real

Mario Balotelli
Déjà dingues du fada

Un petit mois après son arrivée, l'Italien a déjà conquis les cœurs marseillais. Parce qu'il est performant, mais surtout parce que sa personnalité hors norme fascine un peuple aussi frondeur et rebelle que lui.

Texte **Dav[illegible] Appadoo**
Photos **Frédéric Porcu**/L'Équipe



Intégration.
Super Mario n'a pas tardé à être adopté par les minots.

Et soudain, tout le Vélodrome se mit à applaudir. Le 25 janvier dernier, à l'occasion de la rencontre OM-Lille (1-2), alors que le stade boudait ostensiblement ses ouailles, Mario Balotelli fit sa première entrée sous le maillot phocéen à la 74e minute et un immense frisson s'empara du public marseillais qui fit une ovation monstre à sa nouvelle vedette italienne. Oui, en une apparition, « Super Mario » avait déjà mis toute la Canebière dans sa poche. Et, au fond, comment en être surpris, tant le mariage entre l'infernal Balotelli et Marseille l'incandescente faisait saliver tout le monde à l'avance. Cinq matches et trois buts plus tard, l'ancien Niçois ressemble déjà bel et bien à ce que son statut lui promettait d'être : la star de l'Olympique de Marseille. « À la simple annonce de l'arrivée de Mario Balotelli, comme tous les Marseillais, j'ai été tout de suite emballé », nous confie José Anigo, ancien directeur sportif et entraîneur de l'OM, persuadé que la star transalpine est la recrue idéale pour son club de cœur. Pourtant, l'attaquant de la Nazionale restait sur six mois à végéter à Nice sans marquer le moindre pion. Alors, pourquoi diable Super Mario, incapable de la moindre constance, prompt à dégoupiller à chaque seconde, suscite-t-il déjà les passions à Marseille ?

UN ANTIDÉPRESSEUR DANS LA MOROSITÉ

« Faut avouer, après toutes les annonces "viendra, viendra pas", sa signature et, dans le même temps, l'annonce du

« Sa signature et le départ de Mitroglou, c'est le double effet Kiss Cool. »

Bengous, humoriste marseillais

départ de Mitroglou en Turquie où il pourra faire des boulettes et des kebabs, c'est le double effet Kiss Cool, nous raconte l'humoriste local Bengous. Il y a forcément eu une excitation immédiate parce que l'on passe d'un mec qui rate le but à cinquante centimètres de la cage à un type capable de mettre une mine pleine lunette du fin fond de la galaxie. » C'est un fait, dans un club qui se languit depuis deux ans de la venue du fameux « grantatakan », la signature de l'international italien fait office d'oasis dans le désert. « Balotelli est arrivé dans une période terriblement morose où il n'y avait plus rien en termes de résultats, mais aussi de passion, confirme Matthieu Franceschi, ex-responsable des South Winners. Rien que l'annonce de son nom a été un coup de fouet pour le peuple marseillais. On était en pleine dépression et Mario Balotelli est arrivé. Il a alimenté direct la machine à fantasmes dont les supporters ont besoin ici pour vibrer. Il a eu la bonne idée de marquer tout de suite et de se rendre immédiatement incontournable. Du coup, ça ressemble au mariage idéal. »

Pourtant, ne surtout pas prendre les fans de l'OM pour des gogos prêts à tout oublier et à dérouler le tapis rouge sans condition. Au vrai, le terrain n'était pas conquis d'avance, comme le confirme l'historique supporter-gouailleur René Malleville. « C'est un sentiment un peu ambivalent que l'on a eu par rapport à Balotelli. Parce que l'été dernier, on était persuadés qu'il allait signer et, à l'arrivée, on a eu l'impression de se faire promener. On en a voulu à son agent *(NDLR : Mino Raiola)* qui n'a pas été clair et à la direction de l'OM qui a su assez vite que ça ne se ferait pas mais qui a laissé traîner le sujet jusqu'au bout pour booster la campagne d'abonnement. Et nous, être des paillassons sur lesquels on s'essuie les pieds, on n'aime pas ça du tout, ça nous a vraiment foutu les boules. Donc, quand le dossier est réapparu au mercato d'hiver, on était nettement moins enthousiastes. Après, ça a fini par se faire et Balotelli a tout de suite montré qu'il allait apporter quelque chose. »

« Les sifflets, les insultes, aucun problème pour lui alors que ses partenaires me semblent moins solides. »

Robert Pirès, consultant beIN Sports

LE MYTHE DISPARU DES GRANDS NUMÉROS 9

Il faut dire aussi que Balotelli ressuscite quelque chose d'un mythe éternel qui a fait l'histoire de l'OM : les grands avants-centres. « Il y a deux postes mythiques : le numéro 10 et le numéro 9, reprend Matthieu Franceschi. Et à l'OM, on a la culture des grands buteurs. Mais Balotelli a une originalité en plus. Historiquement, la plupart des très grands attaquants de l'OM se sont faits durant leur passage au club, ils n'étaient pas toujours des stars internationales avant d'arriver, à l'image d'un Papin ou d'un Drogba. En ce sens, Balotelli se rapproche davantage d'un Ravanelli qui avait une renommée internationale immense avant de signer ici. Ça fait longtemps que Marseille attend un avant-centre de cette stature-là. Ces dernières années, on n'a pas eu ce genre d'attaq-

Jacques-Henri Eyraud « Il peut refaire souffler ce vent de passion »

Le président marseillais explique les raisons de la venue de Balotelli à l'OM.

« Pourquoi avoir fait de Mario Balotelli une telle priorité lors des deux derniers mercatos de l'OM pour le poste d'avant-centre ?

C'est simple, ça tient en trois mots : talent, timing et personnalité. Sur le talent, est-ce que je dois vraiment m'étendre ? Tout le monde sait qu'il possède tous les atouts à un très haut niveau, il est extrêmement complet, permet différentes configurations de jeu et c'est un finisseur de tout premier plan. Je suis certain que c'est le joueur qui répond parfaitement à nos besoins. Ensuite, le timing, car je crois que quand un joueur ne se sent plus très bien dans un environnement, la seule issue est qu'il parte. Donc, c'était évidemment un levier pour le faire venir à Marseille. Et, enfin, la personnalité, car il faut du caractère pour espérer être un joueur de premier plan dans un club aussi exposé que l'OM. Mario possède cela aussi, cette capacité à supporter la pression.

Pourtant, dans un contexte qui peut être aussi bouillant que celui de l'OM, l'instabilité de Balotelli aurait pu être un frein, non ?

Je vais vous confier quelque chose : le caractère particulier de Mario est un des facteurs qui ont fait que Frank McCourt a pris ce dossier particulièrement à cœur. Car, quand il était propriétaire des Los Angeles Dodgers, Frank avait fait venir Manny Ramirez, un joueur très controversé que beaucoup hésitaient à recruter malgré son immense talent. Et ç'a été une réussite car Ramirez a apporté un coup de fouet à la franchise. Bien entendu, on ne peut pas calquer les schémas, mais on a la conviction que Mario a envie de s'inscrire dans un projet collectif. D'ailleurs, récemment, il a voulu aller voir un match à Nice et il nous a demandé l'autorisation. À mon sens, ça fait partie des signes qui indiquent qu'il a envie de respecter le club.

La venue de Balotelli, est-ce aussi une démarche politique pour redorer l'image du club et calmer les supporters mécontents ?

Non, en aucun cas cela n'est entré dans notre réflexion. On ne fait pas un investissement aussi conséquent juste pour être plus populaire, ce serait irresponsable. C'est le projet sportif qui a prédominé dans notre choix. Maintenant, c'est vrai que l'on compte sur Mario pour refaire souffler ce vent de passion que l'on avait réussi à trouver lors de l'épopée en Ligue Europa. Marseille ne peut pas vivre le foot de manière tiède. On sent déjà le réveil du public. Et, avant les échéances décisives qui nous attendent dans les prochaines semaines, je suis certain que grâce à Mario et tous les autres, le peuple marseillais va jouer à plein son rôle derrière l'équipe. »

ⓕ **D. A.**

Alex Martin/L'Équipe

Étienne Garnier/L'Équipe

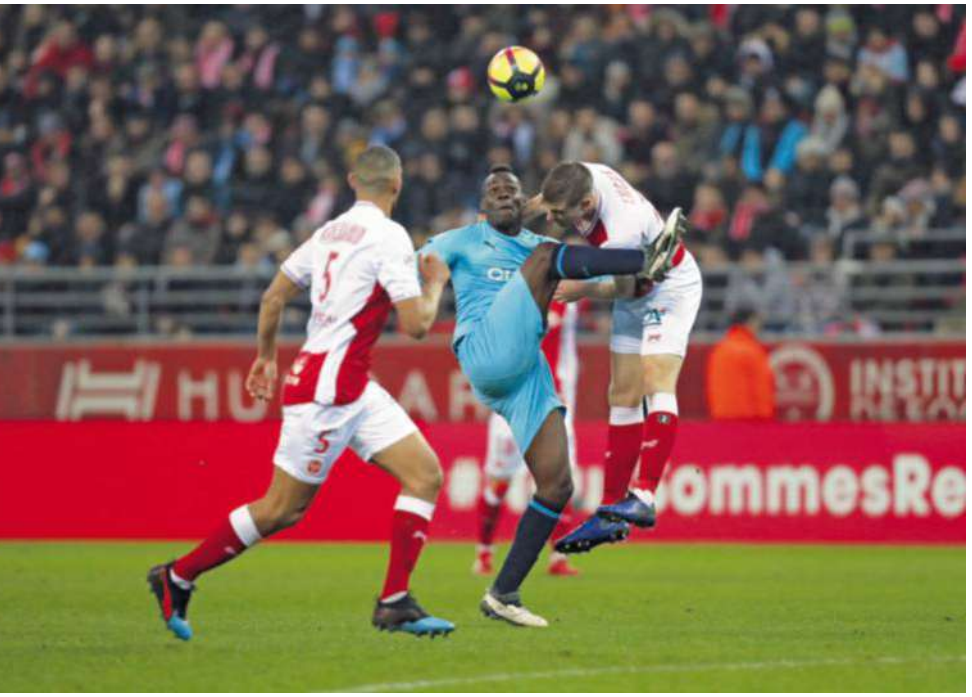
Joie.
À Marseille, l'attaquant international italien a retrouvé le sourire en compagnie de ses nouveaux compagnons de jeu, dont Morgan Sanson, Lucas Ocampos et Florian Thauvin (de gauche à droite).

uant. On en a eu des bons comme Gignac, Batshuayi ou Gomis, mais pas des mecs d'un talent supérieur, comme Drogba, par exemple. Donc, oui, ça réveille quelque chose qui a toujours fait partie de l'histoire du club. »

Et qui dit star de l'OM dit joueur à fort caractère. « Il faut être très costaud pour jouer à l'OM et ça convient parfaitement à Balotelli, confirme Robert Pirès, ancien milieu de l'OM, aujourd'hui consultant pour beIN Sports. Il aime ce genre de contexte où il faut prendre ses responsabilités, il est même plus à l'aise quand ça repose sur lui. Cette pression, ça lui va comme un gant car ça glisse sur lui. Les sifflets, les insultes, aucun problème, alors que ses partenaires me semblent moins solides dans ce genre de contexte. On voit d'ailleurs déjà qu'ils sont soulagés de cette pression et qu'ils la laissent volontiers à Mario. Cette saison, l'équipe a manqué de fortes personnalités, en ce sens, l'arrivée de Mario va être un sacré plus. » Pour « Deuk », responsable du Club Central des Supporters (CCS), la présence du volcanique Italien va mettre un coup de fouet aux autres joueurs, pour le plus grand plaisir du peuple phocéen. « Mario a un caractère très fort, c'est ce qu'il fallait à cette équipe. Parce que lui, si le ballon n'arrive pas correctement, il va te les remettre d'équerre direct. Il sera exigeant et en capacité de l'être car les autres ont tout de suite compris que c'est la pointure au-dessus. Sa présence va élever naturellement le niveau de tout le monde, j'en suis certain. ».

« Forcément, un Balotelli qui se frite partout où il va, quelque part on est fan. »

René Malleville, supporter emblématique



Renouveau. À Nice, Mario Balotelli avait disputé dix matches de Ligue 1 cette saison sans jamais trouver le chemin des filets. En cinq matches avec l'OM, il a déjà inscrit trois buts.

Et Matthieu Franceschi de prolonger sur le magnétisme du Transalpin : « Il a une présence, une stature, il ne passe pas inaperçu. Dans un autre style, Luiz Gustavo avait tout de suite dégagé un vrai charisme rien que sur son allure. Pareil pour Lucho il y a quelques années. Ça ne s'explique pas… »

ENTRE BIELSA, DROGBA ET RAVANELLI

Et on en arrive finalement au point crucial de ce début de coup de foudre de Marseille pour son buteur sicilien : sa personnalité hors norme. « C'est un fada complet ! Et c'est pour ça que Marseille ne peut qu'aimer un joueur comme lui », s'enthousiasme l'impayable René Malleville. Matthieu Franceschi complète l'analyse : « Être un joueur performant, ici, ce n'est pas forcément suffisant pour toucher les cœurs. Par exemple, Thauvin est indiscutable sur son rendement et il est clair qu'il aime l'OM. Pourtant, il n'y a pas de chanson à sa gloire au stade. Balotelli, son côté frondeur, rebelle, incompris, ça nous parle parce que notre ville se perçoit comme ça. Marseille se vit, et on se construit, beaucoup en opposition aux autres. C'est nous contre Paris, c'est nous contre le reste du monde. Forcément, un Balotelli qui se frite partout où il va, quelque part on est fan. »

Dans le folklore marseillais qui nourrit les passions et les inspirations locales, Balotelli figure une source intarissable, comme nous l'explique Bengous. « En tant qu'humoriste passionné de l'OM, Mario Balotelli, je suis client. Parce qu'on récupère un mec qui est un crack quand il est bien dans ses pompes mais qui est surtout un personnage bien déglingué comme on les aime ici. Gamin, je me déguisais en Ravanelli et je me faisais des auto-croche-pattes. Avec Balotelli, c'est un autre genre d'original, mais nous on aime les fous qui assument leur différence, un peu comme Bielsa. » Marcelo Bielsa, le nom est lâché. Car l'engouement qui se dessine autour de Balotelli peut rappeler la véritable passion que l'OM a nourri pour El Loco, mage olympien en 2014-15 et dont quelques portraits ornent toujours le Vélodrome, comme l'explique encore René Malleville. « Avec Bielsa, on s'est régalés, on a vu du ballon, on a vu de la folie, on a eu des émotions. Même quand on perdait, pas une fois on ne s'est emmerdé. Alors qu'en 2010, à part le titre, je ne retiens rien car on s'est fait chier les trois quarts du temps. »

Si José Anigo reconnaît que la dimension panache est incontestable dans la passion des fans de l'OM, il tient à souligner une autre dimension essentielle pour comprendre la frénésie déclenchée par les débuts du natif de Palerme sous la tunique des Ciel et Blanc. « Même si leur statut était différent à leur arrivée, Balotelli me fait penser à Drogba dans cette capacité à incarner l'attaque de l'OM. Ce sont eux qui représentent la menace marseillaise, qui font en sorte que l'adversaire va être dans la crainte, davantage en tout cas que le seul Mitroglou, ou le seul Germain, même si ce sont de bons joueurs. Et ça, c'est important pour le public car l'OM a une très grande histoire et les supporters doivent sentir que leur équipe fait peur, qu'elle possède quelques joueurs de classe, car c'est ce à quoi ils ont été habitués. »

FAUT-IL S'EMBALLER POUR UN CDD ?

Une thèse à laquelle souscrit totalement Mathieu Franceschi qui prolonge : « Avec Balotelli, c'est aussi l'espoir de faire enfin un grand coup contre un très gros. Il possède cette capacité à ne pas avoir peur alors que dans l'équipe, les autres rapetissent un peu contre les cadors. On n'est pas dupes, on sait bien que Balotelli est à l'OM pour se relancer, pas forcément pour l'amour du club. Mais c'est aussi un joueur qui aime l'électricité, la passion et je suis persuadé qu'il va avoir envie de briller dans une telle atmosphère. » Si José Anigo souligne que politiquement « sa venue sauve sans doute la tête de Garcia et de la direction actuelle », d'autres veulent aussi tempérer un peu l'effet Balotelli. « On va se calmer et arrêter de dire que le mec a réveillé la passion de l'OM, réajuste Bengous. Que ça perde, que ça gagne, qu'il vente ou qu'il pleuve, la passion reste intacte, on parle de l'OM tous les jours. Mais la différence, c'est que depuis quelques semaines, on les fracasse un peu moins, ça repose. *(Rire.)* » Et l'inénarrable René Malleville de conclure : « J'en ai vu d'autres et je reste mesuré. J'attends de voir quand l'adversité va se corser. Il faut rappeler que c'est un CDD, cette histoire. Balotelli n'est là que pour quelques mois, probablement. Alors que l'on ne me demande pas d'aller remercier la direction du club de l'avoir fait venir car ils l'ont fait beaucoup trop tard et uniquement parce qu'ils n'avaient pas le choix après en avoir fait des dizaines de mauvais. Mais j'admets que le simple fait de voir les supporters marseillais de nouveau excités par leur équipe et retrouver l'espoir, c'est très beau. Ça vibre de nouveau et il faut déjà rendre ça à Balotelli. » **D. A.**

« Il me fait penser à Drogba dans cette capacité à incarner l'attaque de l'OM. »

José Anigo, ancien directeur sportif et entraîneur de l'OM

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Mario et ses frères

Avant Balotelli, l'OM a aligné quelques attaquants au tempérament de feu. Voici un beau quatuor de « fadas ».

Chris Waddle

1989-1992

À Tottenham, il avait comme complice un certain Paul Gascoigne et ne s'épargnait aucune pitrerie. Débarqué à Marseille, l'Anglais ne va pas changer, faisant le clown dès que l'occasion se présentait. Et le Vélodrome l'adorait. Pour sa personnalité excentrique, son style atypique et son pied gauche magique, avec des buts plus spectaculaires les uns que les autres et cette inoubliable volée du droit en quart retour de C1 face au Milan AC. Waddle pouvait se lancer dans des dribbles incroyables et faire la misère à ses ange-gardiens, provoquant les « oh ! » d'admiration des fans ! L'amour de ces derniers dépassait largement le terrain comme il le racontera à OMTV : « C'était de la folie ! Je signais des autographes aux flics sur les PV. Lorsque j'allais au restaurant ou dans un bar, on m'invitait. Et quand je me retrouvais dans un supermarché, je devais courir pour échapper aux filles. Une vraie Waddlemania ! » Il a même sorti un disque avec Basile Boli : *We've got a feeling*.

Fabrizio Ravanelli

1997-1999

Un passage inoubliable. Un peu pour ses qualités de buteur (31 réalisations en trois saisons) et ses célébrations le maillot sur son visage, beaucoup pour ses prises de tête avec joueurs et publics adverses. Et il y a surtout la polémique sans fin après le « Clasico » du 8 novembre 1997 au Parc. Cette action où, à la lutte avec Rabesandratana, l'Italien s'effondre après s'être lui-même fait un croque en jambe et obtient un penalty. Les Parisiens crient au scandale, le traitent de simulateur. Les images seront repassées des centaines de fois et l'on en discutera encore bien des années plus tard. Parfois pour le dédouaner, comme Jérôme Leroy, joueur du PSG lors du fameux match : « Sur le coup, j'étais en colère. Mais en revoyant les images sous certains angles, on constate qu'il a bien été touché, suffisamment pour être déséquilibré et se marcher dessus ! »

Tony Cascarino

1994-1997

Un sacré tempérament sur le terrain, une conduite pas forcément irréprochable en dehors. Dans son autobiographie *La vie secrète de Tony Cascarino*, l'attaquant irlandais parle de sa passion pour le poker et les nuits blanches autour d'une table de jeu, mais aussi de ses infidélités à sa femme, Sarah, qu'il quittera quelques mois après son arrivée en France. Heureusement pour l'OM, Cascarino a surtout laissé le souvenir d'un attaquant hors pair, un chasseur de buts au sang chaud, courageux, batailleur et grande gueule aussi. Le géant d'origine italienne (1,90 m sous la toise !) a fait le bonheur de l'OM lors des deux saisons de purgatoire en D2 (à la suite de l'affaire VA-OM puis des sanctions de la DNCG) : 61 buts en 75 matches (plus 9 dans les différentes coupes). Tiraillé par ses problèmes personnels, il se rate lors du retour dans l'élite et file à Nancy au bout de six mois.

Josip Skoblar

1966-67 puis 1969-1975

Pendant une demi-douzaine d'années, et sur deux périodes, l'aigle dalmate a rendu fou de joie les supporters marseillais. Et il y avait de quoi : 151 buts en 174 matches de Championnat, 23 en 27 rencontres de Coupe de France et 5 en 11 rendez-vous de Coupe d'Europe. En 1970-71, Skoblar devient roi des canonniers de D1 en marquant 44 buts (sans tirer les penalties !), record qui tient toujours. Skoblar sentait les bons coups avant tout le monde et marquait de n'importe quelle position. Le joueur yougoslave avait aussi un sacré caractère et ne se laissait pas marcher sur les pieds. Raymond Domenech l'a appris à ses dépens au cours d'un quart de Coupe de France en 1973. Pendant toute la première période, le défenseur de l'OL avait multiplié provocations et coups défendus… jusqu'à la 43e minute. Skoblar pète les plombs et lui met son poing dans la figure, puis quitte le terrain avant même de recevoir le carton rouge. Rouge comme le sang sur le visage de Domenech ! ⓕ **Roberto Notarianni**

L'Équipe

Régularité.
Vingt apparitions en L1, et seulement quatre rencontres où l'attaquant parisien n'a pas marqué.

Kylian Mbappé
Chasseur de records

Meilleur buteur de Ligue 1, l'attaquant du Paris-SG navigue sur des bases très élevées. Jusqu'à titiller le record de Philippe Gondet ? Ou celui de Jean-Pierre Papin ?

Texte **Patrick Sowden**

« Il va péter tous les records ! », s'enthousiasme Jean-Pierre Papin. Contre Nîmes, Kylian Mbappé a inscrit ses vingt et unième et vingt-deuxième buts de la saison en vingt rencontres de Championnat, et sans tirer aucun penalty. Meilleur réalisateur de Ligue 1 devant son coéquipier Edinson Cavani (17 buts), il est aussi devenu le meilleur buteur français du PSG sur une saison (devant Dominique Rocheteau, 19 buts en 1985-86) et le plus jeune joueur à atteindre la barre des 50 buts en Ligue 1 (il en compte 51) à vingt ans, deux mois et trois jours. Il a ainsi effacé des tablettes le Stéphanois Rachid Mekhloufi qui avait marqué son cinquantième but en janvier 1957, à vingt ans, quatre mois et vingt-cinq jours. Si le record absolu du Yougoslave Josip Skoblar (44 buts en 1970-71, dont 22 lors de ses 20 premiers matches) semble hors d'atteinte (il ne reste que 13 rencontres), celui du nombre de buts compilés par un attaquant français sur une saison de Championnat, détenu par Philippe Gondet (36 en 1965-66 et sans le mondre penalty lui aussi) est peut-être à sa portée. Jean-Pierre Papin, cinq fois de suite meilleur buteur du Championnat entre 1988 et 1992, l'espère en tout cas. « Les records sont faits pour être battus et ça me ferait tellement plaisir que ce soit lui, parce que c'est un bon garçon avec un grand respect pour son sport et pour ses pairs. Quelqu'un de généreux dans ses efforts, que ce soit pour lui ou pour les autres. Cela doit être génial pour ceux qui jouent avec lui à Paris ou en équipe de France d'avoir une telle mobylette ! » Stéphane Guivarc'h, lui aussi meilleur réalisateur de Ligue 1 en 1996-97 et 1997-98, le voit bien au moins intégrer le club très fermé des attaquants français à 30 buts. Depuis la Seconde Guerre mondiale, ils ne sont en effet que dix (Just Fontaine y est parvenu à deux reprises et Thadée Cisowski trois fois) à avoir atteint ce total, le dernier en date étant justement « JPP » lors de la saison 1989-90 (30 unités). « J'avais le record dans le viseur mais j'ai moins bien fini la saison », lâche-t-il avec un grand sourire.

LACAZETTE EN LIGNE DE MIRE

Depuis trente ans, seul le Lyonnais Alexandre Lacazette s'en est approché avec 28 réalisations en 2016-17 (et 27 en 2014-15). « Mais Mbappé est beaucoup plus complet que Lacazette, coupe Guivarc'h. C'est un buteur mais également un passeur *(NDLR : il compte aussi cinq assistances)*.

Franck Faugère/L'Équipe

Il cherche ce qui est le plus efficace pour l'équipe. Surtout, on a vu qu'il pouvait s'adapter à beaucoup de situations. Il y a des joueurs qui ont besoin d'être dans un certain contexte, entouré de certains profils, pour être efficaces. Kylian l'est quel que soit l'environnement, avec Neymar et Cavani, sans l'un des deux, ou sans les deux comme on l'a vu à Manchester. »

C'est cette faculté d'adaptation qui impressionne le plus Papin. « Sa chance est qu'il peut jouer partout et qu'il prend du plaisir quelle que soit sa position. Mais, pour moi, il est l'attaquant de pointe idéal, capable de prendre quatre mètres sur dix à son adversaire. C'est son vrai poste. Je sais qu'il y a débat, notamment en sélection, mais ça n'a pas lieu d'être. Kylian progresse dans tout et il va encore progresser dans sa gestion des situations. Mais il sait déjà tout faire. Seul son jeu de tête est très perfectible. »

DU RONALDO EN LUI

Ni le champion du monde 1998 ni le Ballon d'Or *FF* 1991 ne doutent de la trajectoire de Mbappé. « C'est plus facile de confirmer quand on est déjà dans une grosse équipe, estime JPP. Un buteur a besoin d'un collectif pour s'exprimer, ce que j'avais à l'OM. Il y a tous les buts que j'ai mis parce que j'étais au bout de la chaîne et il y a les improbables, ceux que tu marques en faisant le geste que personne n'a prévu. Kylian bénéficie d'un collectif hors norme à Paris, mais ses coéquipiers savent maintenant qu'il est l'un de ces phénomènes, comme Neymar, Messi ou Cristiano, capable de débloquer une situation à lui seul, notamment quand l'équipe est en difficulté. Et ça change la donne dans sa relation avec ses partenaires. »

Sa performance à Manchester a marqué Stéphane Guivarc'h : « Ce n'était pas facile, la pression était grande en l'absence de Neymar et de Cavani et il a assumé son statut. C'est quelqu'un qui ne semble pas douter, qui ne se pose pas de question. Il est sûr de ce qu'il sait et peut faire. S'il manque deux ou trois occasions, on ne le voit pas baisser la tête. » À Old Trafford, il a inscrit son quatorzième but en Ligue des champions (en 24 matches) – autant que Zidane durant sa carrière – à tout juste vingt ans, un âge où Cristiano Ronaldo n'avait pas encore ouvert son compteur et Messi seulement deux fois. Si Karim Benzema est le plus prolifique des buteurs français en C1 (60 réalisations), celui qui avait affiché une belle précocité avec l'OL – meilleur buteur de la saison 1987-88 (20 unités), celle de ses vingt ans – sait que les records ne sont pas éternels. Surtout avec un joueur de cette trempe en chasseur, qui compte également déjà dix buts en sélection, du jamais vu dans l'histoire pour un joueur de cet âge. « C'est juste un extraterrestre », déclare Guivarc'h. Plus qu'à Pelé auquel on a pris l'habitude de le comparer, Papin le rapproche d'un autre Brésilien « qui possédait ce pouvoir d'accélération allié à une technique et un sens du but exceptionnels. Il y a du Ronaldo en lui ». ⓕ

Goleadors.
Seuls les Argentins Delio Onnis et Carlos Bianchi ont fait aussi bien que Jean-Pierre Papin et ses cinq couronnes de meilleur buteur.

Le quinquennat de **Papin**

Les joueurs français meilleurs buteurs sur une saison de Ligue 1 depuis 40 ans

2014-15	**Alexandre Lacazette** (Lyon)*	27 buts
2011-12	**Olivier Giroud*** (Montpellier)	21 buts
2008-09	**André-Pierre Gignac** (Toulouse)	24 buts
2007-08	**Karim Benzema** (Lyon)	20 buts
2003-04	**Djibril Cissé** (Auxerre)	26 buts
2001-02	**Djibril Cissé**** (Auxerre)	22 buts
1998-99	**Sylvain Wiltord** (Bordeaux)	22 buts
1997-98	**Stéphane Guivarc'h** (Auxerre)	21 buts
1996-97	**Stéphane Guivarc'h** (Rennes)	22 buts
1994-95	**Patrice Loko** (Nantes)	22 buts
1993-94	**Roger Boli** (Lens)	
	Youri Djorkaeff (Monaco)	
	Nicolas Ouédec (Nantes)	18 buts
1991-92	**Jean-Pierre Papin** (Marseille)	27 buts
1990-91	**Jean-Pierre Papin** (Marseille)	23 buts
1989-90	**Jean-Pierre Papin** (Marseille)	30 buts
1988-89	**Jean-Pierre Papin** (Marseille)	22 buts
1987-88	**Jean-Pierre Papin** (Marseille)	19 buts
1986-87	**Bernard Zénier** (Metz)	18 buts
1983-84	**Patrice Garande***** (Auxerre)	21 buts

**comeilleur buteur avec Nene (Paris-SG). **comeilleur buteur avec Pauleta (Bordeaux). ***comeilleur buteur avec Delio Onnis (Toulon).*

Gondet, l'inaccessible étoile ?

Les meilleurs buteurs français sur une saison

1.	**Philippe Gondet** (Nantes 1965-66)	36 buts
2.	**Serge Masnaghetti** (Valenciennes 1962-63)	35 buts
3.	**Roger Courtois** (Sochaux 1935-36)	
	Just Fontaine (Reims 1957-58)	34 buts
5.	**Pierre Sinibaldi** (Reims 1946-47)	
	Thadée Cisowski (RC Paris 1956-57)	33 buts
7.	**Jean Baratte** (Lille, 1947-48)	
	Thadée Cisowski (RC Paris, 1955-56)	
	Hervé Revelli (Saint-Étienne, 1966-67)	31 buts
10.	**René Bliard** (Reims, 1954-55)	
	Just Fontaine (Reims, 1956-57)	
	Thadée Cisowski (RC Paris, 1958-59)	
	Jean-Pierre Papin (Marseille, 1989-90)	30 buts

Finish.
Sept buts sur les six dernières journées, et un record à la clé pour Philippe Gondet.

Lacazette, le métronome

La place du meilleur buteur français en fin de saison depuis 10 ans

2017-18	2e	**Florian Thauvin** (Marseille)	22 buts
2016-17	2e	**Alexandre Lacazette** (Lyon)	28 buts
2015-16	2e	**Alexandre Lacazette** (Lyon)	21 buts
2014-15	1er	**Alexandre Lacazette** (Lyon)	27 buts
2013-14	2e	**André-Pierre Gignac** (Marseille)	
		Wissam Ben Yedder (Toulouse)	16 buts
2012-13	4e	**Bafétimbi Gomis** (Lyon)	16 buts
2011-12	1er	**Olivier Giroud** (Montpellier)	21 buts
2010-11	2e	**Kevin Gameiro** (Lorient)	22 buts
2009-10	2e	**Kevin Gameiro** (Lorient)	17 buts
2008-09	1er	**André-Pierre Gignac** (Toulouse)	24 buts

Fréquence.
De 2009 à 2017, Alexandre Lacazette inscrivait pratiquement un but toutes les deux rencontres de L1 (0,49 par match, 100 en 203 apparitions).

Jean-Claude Pichon/L'Équipe - L'Équipe - Franck Faugère/L'Équipe

Gelson Martins
Itinéraire d'un surdoué

Prêté cet hiver par l'Atletico Madrid, le talentueux Portugais veut se relancer à Monaco. Attention, pépite !

Texte **Frank Simon**

Habitué à côtoyer en Liga ce qui se fait de mieux ou presque, Marcelo n'est pas près d'oublier sa rencontre avec Gelson Martins. Un soir de septembre 2016, en match de poules de Ligue des champions à Bernabeu, le Brésilien du Real faisait connaissance avec le talent de son jeune adversaire dont c'était la première titularisation dans la compétition sur le côté droit du Sporting Portugal. Dribbles, déviations, accélérations, le gamin avait tellement tourmenté la défense madrilène que le club lisboète n'avait pas hésité à tweeter une vidéo de sa pépite à l'issue du match assortie du commentaire « Not for sale » (« Pas à vendre »). C'est justement cet excentré droit virevoltant, très à l'aise dans le couloir opposé, que l'AS Monaco s'est fait prêter fin janvier par l'Atletico Madrid, où il bénéficiait d'un temps de jeu extrêmement limité.
Un renfort au talent XXL qu'il a déjà eu l'opportunité de distiller lors de ses premières apparitions sous le maillot monégasque. Deux jours après son arrivée, le 29 janvier, en demies de Coupe de la Ligue contre Guingamp (2-2, 5 t.a.b. à 4), il ne lui avait pas fallu plus de vingt-cinq minutes pour délivrer deux passes, converties en buts par Rony Lopes, puis Golovine. Performance rééditée quatre jours plus tard en Championnat contre Toulouse (2-1), pour deux nouvelles offrandes à destination de Golovine, puis Fabregas, cette fois, qui permirent à Monaco de remporter son premier succès en L 1 depuis le 4 décembre et une victoire à Amiens (0-2), le premier à domicile depuis le début de la saison. Des prestations très convaincantes, tout en technique et en vitesse, que l'international portugais de vingt-trois ans réserve désormais à son nouveau club après s'être révélé à Lisbonne il y a cinq ans à peine. Retour sur le destin fabuleux de celui que CR7 en personne considère comme l'un de ses possibles successeurs.

LE BARÇA LE VOULAIT À TREIZE ANS, LE REAL À QUINZE

Au commencement, il y a une île, Santiago, et une ville, Praia, la capitale du Cap-Vert. Natif de cet archipel volcanique situé au large des côtes du Sénégal, Gelson Martins grandit sur place jusqu'à ses huit ans, élevé par une tante, avant de rejoindre Lisbonne où sont établis ses parents. Installé à Venda Nova, une banlieue du nord-est de la capitale, il rejoint à treize ans le Benfica CF, un club amateur du quartier voisin, à ne pas confondre avec le grand Benfica SL qui s'intéressera à lui avant qu'il ne donne sa préférence au Sporting. Les « Leoes » déboursent 33 000 € pour attirer l'adolescent talentueux, dès quinze ans, dans leur centre de formation. Ce surdoué accumule alors les sélections dans les catégories de jeunes. En 2014, il dispute l'Euro U19 avant de prendre part l'année suivante au Mondial U20.
L'étoile du jeune joueur se met à briller à la fin de l'été 2014, quand il débute en équipe professionnelle avec le Sporting B, en Deuxième Division portugaise. À tel point que le Real Madrid – comme le Barça deux ans plus tôt – songe sérieusement à le recruter pour sa réserve… Quatre mois plus tard, Gelson Martins inscrit son tout premier but contre Guimaraes B, le 21 décembre 2014. Le début de l'aventure. À l'issue de cette première saison en L 2, Jorge Jésus l'intègre au groupe pro, où il accumule temps de jeu (42 apparitions toutes compétitions confondues) et buts (7 au total). Son destin finit de basculer lors de la saison 2016-2017 : Gelson s'installe peu à peu dans le onze type et Jorge Jesus, dithyrambique, prévient : « Il sera au niveau de Luis Figo. »

Après son festival face au Real, le Sporting tweete une vidéo avec ce commentaire : « Pas à vendre. »

LES DOUTES D'EL CHOLO

Naturellement, ses prestations abouties en Ligue des champions suscitent l'intérêt de deux équipes nationales : le Portugal, mais aussi le Cap-Vert, dont le président de la Fédération espère qu'il rejoindra les Requins bleus. Peine perdue puisque Gelson répond à l'appel du sélectionneur Fernando Santos, qui vient tout juste de remporter l'Euro 2016. Celui-ci le convoque chez les A à l'occasion d'un match éliminatoire de la Coupe du monde 2018 face à Andorre (6-0, 7 octobre 2016). Il dispute les dix-huit dernières minutes en remplacement de Pepe. Sa première

Performant.
Le 10 février dernier, à Montpellier (2-2), l'international portugais, ici devant Paul Lasne, inscrivait le premier de ses trois buts en L1 en seulement quatre titularisations.

Frédéric Porcu/L'Équipe

titularisation survient cinq mois plus tard, le 28 mars 2017, face à la Suède, un match perdu 3-2 au cours duquel il offre une passe décisive à CR7. Il participe dans la foulée au Mondial 2018 en Russie, sans trop y avoir sa chance puisqu'il ne dispute qu'une demi-heure, la dernière face au Maroc (1-0) lors de la 2e journée de la phase de poules, le 20 juin. À son retour au pays, il claque la porte du Sporting, où il a pourtant resigné jusqu'en 2022 (moyennant une clause libératoire de 60 M€). À l'instar de ses coéquipiers William Carvalho et Rui Patricio, le jeune joueur veut quitter un club où une cinquantaine de supporters ont, quelques semaines plus tôt, saccagé le centre d'entraînement et agressé joueurs et encadrement technique. Fin juillet, il s'engage pour cinq ans avec l'Atletico Madrid, provoquant la fuueur du Sporting qui intente alors une action auprès de la FIFA et exige une compensation de 100 M€. Chez les Colchoneros, le Portugais peine à convaincre. En premier lieu son entraîneur, Diego Simeone, qui durant la première partie de saison ne lui offre que douze apparitions toutes compétitions confondues (un but en Coupe du Roi contre Sant Andreu, L 4), et une seule titularisation en Liga. Pour l'anecdote, Gelson Martins était resté sur le banc le 28 novembre, lors de la venue des Monégasques au Wanda Metropolitano (2-0), comme souvent.

« Il sera au niveau de Figo. »

Jorge Jésus, son ancien entraîneur au Sporting Portugal

« C'EST UN TOP JOUEUR »

Ce temps de jeu famélique (447 minutes au total) a limité inévitablement son impact chez les Colchoneros, à raison de quinze à vingt minutes de présence seulement lors de chaque apparition. Si les observateurs s'accordent sur le fait qu'il n'avait pas la rigueur tactique nécessaire pour travailler avec Simeone, ils reconnaissent néanmoins que la préparation physique suivie à l'Atletico sous les ordres d'Oscar Ortega peut lui servir à Monaco. D'autant qu'il a retrouvé Leonardo Jardim, qui l'a dirigé au Sporting en 2013-14. L'entourage du joueur se montre d'ailleurs très optimiste. Et ses premières sorties, conclues par trois buts en quatre titularisations en L1, ne risquent pas de doucher cet enthousiasme. Ulisses Santos, l'agent de Gelson Martins, se réjouit de son arrivée sur le Rocher : « D'abord, parce que c'est un top joueur. Il a eu la chance l'été dernier de rejoindre l'Atletico mais les premiers mois n'ont pas été super et la concurrence est forte. Pourtant, il n'a jamais été question d'un départ définitif : le souhait du club comme celui du joueur était un prêt sec. Il se sent déjà bien et heureux à Monaco. Il a faim de temps de jeu et, s'il a bien débuté, je suis certain qu'il va s'améliorer ! » S'il confirme ses débuts tonitruants, l'Atletico tiendra sûrement à le récupérer. De quoi donner quelques sueurs froides à Marcelo.

Sévère.
En privé, Rolland Courbis, ici avec Fabien Mercadal lors du déplacement à Toulouse (1-1), affiche un certain scepticisme. Pour lui, seule une minorité de joueurs caennais a le niveau pour jouer en Ligue 1.

Caen

Voyage en tandem

Embourbé dans une crise sportive, le Stade Malherbe a choisi de conserver son entraîneur Fabien Mercadal tout en misant sur Rolland Courbis pour revitaliser son équipe et décrocher le maintien. Les chantiers sont nombreux.

Texte **Cédric Chapuis**

Romain Perrocheau/FEP/Panoramic

Rolland Courbis n'est pas franchement un adepte de la langue de bois. Encore moins lorsque la situation est grave. À peine son nom était-il évoqué du côté de Caen pour prêter main-forte à Fabien Mercadal que le technicien de soixante-cinq ans se livrait à un audit sans concession du club normand. En public, le consultant de RMC affiche, depuis l'officialisation de sa mission, une ambition très mesurée, celle d'accrocher la place de barragiste que Caen occupe aujourd'hui. En privé, il se montre plus sévère encore. Selon lui, seule une poignée de joueurs affiche cette saison un niveau digne de la Ligue 1. Comment lui donner tort ? Au classement des Étoiles *FF*, un seul Caennais présente une note supérieure ou égale à la moyenne : le gardien Brice Samba (5,38). Ça fait léger. Plombé par deux séries cauchemardesques (trois points récoltés de la 9e à la 16e journée, puis cinq revers consécutifs pour entamer l'année 2019), le Stade Malherbe a mis son avenir immédiat en péril, reléguant sa présence en quarts de finale de la Coupe de France (face à Lyon au Groupama Stadium) au second plan. L'ambitieux ménage effectué l'été dernier au sein de la direction, du staff et de l'effectif n'a été qu'un mirage. « Pourtant, je les avais trouvés intéressants en début de saison, regrette Anthony Deroin, quinze saisons de 1997 à 2002 et 406 matches avec Caen. Il y avait de l'allant, de l'envie, de l'enthousiasme… Et ça s'est évaporé d'un seul coup. Leur jeu a été beaucoup moins fluide, moins porté vers l'avant. On sent désormais une équipe crispée. J'ai connu ces situations, et quand tu commences à plonger, c'est difficile de relever la tête. »

QUELLE RÉPARTITION DES RÔLES ?

Le président Gilles Sergent a donc tranché. Alors que son entraîneur Fabien Mercadal, prometteur mais novice en Ligue 1, s'imaginait déjà dans le rôle du fusible, il a finalement été maintenu… aux côtés de Rolland Courbis qui interviendra à temps partiel (en plus de ses obligations médiatiques) jusqu'à la fin de la saison. Un rôle et une stratégie qui interrogent, forcément, même si les deux techniciens se connaissent (et s'apprécient) depuis un petit moment, ce qui n'est pas forcément un détail. Reste maintenant à affiner les contours de ce tandem. « C'est un vrai duo, il n'y en a pas un au-dessus de l'autre », avait affirmé Sergent après le nul contre Strasbourg (0-0), le 17 février. Même si Mercadal avait une autre vision des choses quelques jours plus tôt : « Je décide, parce que c'est mon travail de décider. Ce sera encore le cas. Il y a deux coaches, il y aura deux compositions d'équipe différentes. […] Je suis quelqu'un qui est ouvert d'esprit, je me fous complètement qu'on puisse penser que je suis mis sous tutelle. Après être passé au côté de Rolland, je serai meilleur qu'avant. Je me construis tranquillement, sans ego mal placé. »

FAJR RÉFUTE LA FRONDE

La communication auprès des joueurs devra cependant être un peu plus claire, car Courbis doit rapidement établir sa légitimité sans que Mercadal ne perde la sienne. Ce dernier a parfois pu diffuser à ses ouailles l'image d'un manager qui fonctionne à l'affect, parfois trop, et les rumeurs d'une fronde d'une partie du vestiaire l'ont sonné. « Alors que ce n'est pas du tout le cas, affirme le milieu de terrain Fayçal Fajr. Ça l'a touché de lire que je pouvais l'avoir lâché. Je suis son vice-capitaine, et c'est plus qu'un coach pour moi. On vit le foot de la même façon, on se ressemble, et je ne serais sans doute pas revenu sans lui. » Ce qui n'empêche pas l'international marocain de voir d'un œil intéressé l'arrivée du "tacticien-psychologue" Courbis : « Il connaît le foot plus que n'importe qui au club, donc ça va forcément nous apporter quelque chose. Mais le changement, c'est nous, les joueurs. Quand ça se passe mal, on dit toujours que le coach est nul, le coach ceci, le coach cela… Non ! Ça doit venir de nous, c'est de notre faute, point. »

« Ça doit venir de nous, c'est de notre faute, point. »

Fayçal Fajr, milieu de terrain et vice-capitaine

UNE IDENTITÉ DE JEU À (RE) TROUVER

Arrivé l'été dernier sans expérience de l'élite mais avec une réputation plutôt flatteuse et une passion contagieuse, Fabien Mercadal avait une ambition claire. Avec lui, Caen s'emparerait du ballon, le ferait circuler, vivre, vibrer. De ce point de vue, la réalité des statistiques est glaciale : son équipe affiche une possession moyenne de 46 %, soit le dix-septième total de l'élite, devant des formations qui assument totalement de vivre sans le cuir (Guingamp, Angers, Reims). Malherbe ne passe que 24 % de son temps dans le dernier tiers du terrain. Seul Nice fait pire. Vous en voulez encore ? Aucune équipe ne tire moins (9,4 par match) et ne se procure moins de corners (3,7) que Caen cette saison en Ligue 1. L'entraîneur normand aurait-il surestimé les qualités de son effectif ? « Quand tu es dans la défaite, dans le dur, tu veux changer de tactique, tu ne vois que du négatif alors qu'il y a aussi de bonnes choses, tempère Fajr. En début de saison, on avait un style de jeu qui fonctionnait. Il y avait un peu d'insouciance, et on l'a perdue. Je ne sais pas ce qui s'est passé, peut-être que certains se sont mis dans un certain confort, et une fois que la confiance a disparu… »

« TU PEUX RAMENER GUARDIOLA, SI LE JOUEUR N'ÉCOUTE PAS… »

Après un revers déprimant contre Nantes (0-1), mi-février, Mercadal avait lui-même assumé une forme de reniement. « Il faut qu'on change fondamentalement nos intentions, notre façon de jouer. Il faut se mettre en mode combat, en mode lutte. » Il faut aussi (surtout ?) trouver les ingrédients pour rebooster une équipe qui s'est mis ses supporters à dos, faute de résultats… et d'esprit de révolte. « Même si certains adversaires sont plus forts, il faut montrer un autre état d'esprit, plus de caractère pour s'en sortir, résume Anthony Deroin. Si on laisse faire les choses, qu'on les accepte, ça devient compliqué. À Caen, les gens n'aiment pas les tricheurs. À partir du moment où ils vont se défoncer, courir, tacler, l'environnement leur donnera beaucoup de crédit. Mais s'ils donnent l'impression d'avoir lâché… Ce que les gens veulent ici, c'est une équipe qui va de l'avant. » C'est là, aussi, que le SMC est à la traîne. Son meilleur buteur, Enzo Crivelli, ne totalise que cinq buts en Championnat. Deux de plus que Casimir Ninga, Fayçal Fajr, Saïf-Eddine Khaoui et un Claudio Beauvue frustré par son utilisation et dont le retour en France est jusqu'ici un échec cuisant. L'ancien Guingampais a d'ailleurs déjà été pris à part par Rolland Courbis, qui veut absolument le replacer dans l'axe. Un levier parmi d'autres (comme le travail des coups de pied arrêtés, par exemple) pour réveiller une attaque atone. « Des joueurs de qualité, on en a, veut pourtant croire Fajr. Il faut peut-être que certains se bougent, que d'autres retrouvent de la confiance… Ça, Rolland Courbis peut nous l'apporter. Après, tu peux ramener Pep Guardiola, si le joueur n'écoute pas, ne se donne pas à fond et ne comprend pas que le foot c'est son métier… » Celui-là ne risque même pas d'atteindre les barrages.

Réactions.
Fayçal Fajr, ici face au Toulousain Kelvin Amian, veut croire à un sursaut des joueurs

Franck Faugère/L'Équipe

Orléans
Un doux frisson

Quart-finaliste de la Coupe de France face à Rennes, le club du Loiret cherche à grandir doucement, mais sûrement. Pour se (re)faire une place dans la France du foot.

Texte **Olivier Bossard**

Impossible d'oublier le moment. Décembre 2018. Huitième de finale de Coupe de la Ligue. Les adversaires du soir s'appellent Edinson Cavani, Kylian Mbappé ou Julian Draxler. Événement unique pour la tranquille ville d'Orléans. Deux tribunes provisoires ont été montées dans l'après-midi pour admirer le visiteur du soir et recevoir les 9 000 spectateurs. « On aurait pu vendre 25 000 billets ce soir-là, souffle le président Philippe Boutron. Ç'a été un formidable coup de projecteur. » À quelques kilomètres de là, le Zénith de la ville a ouvert ses portes pour l'occasion. À l'intérieur, 2 500 personnes. Jamais, ou presque, la cité du Centre-Val de Loire n'avait connu pareil engouement pour le ballon rond.

Installé en défense centrale, Pierre Bouby garde toute la soirée en mémoire. « J'avais Cavani au marquage, sourit le joueur. C'est un hyperactif, il n'arrête jamais. Si on lui avait donné le ballon la moitié du temps qu'il l'a réclamé, ç'aurait été compliqué. Heureusement, Mbappé ne m'a pas mis d'accélération, sinon je me serais claqué. C'était épuisant mentalement de les marquer. Tu n'as pas le droit à la moindre erreur. Mais c'était un super match. On a fait douter des mecs qui ont gagné à Manchester. » Les hommes de Thomas Tuchel finissent par s'imposer 2-1, devant une foule qui en redemande. Des années que la ville ne s'était plus enflammée pour le ballon rond. « C'était vraiment bien cette soirée, dit encore Pierre Bouby. Les mecs nous ont respectés jusqu'au bout. Et en plus, ils sont super cool. C'était top. Et c'est le genre d'événement qui va nous aider à grandir. » Le vrai objectif du club.

UN CENTRE DE FORMATION POUR L'ÉTÉ PROCHAIN

Installé en Ligue 2 depuis bientôt trois saisons, Orléans savoure le quotidien après avoir longtemps galéré dans les profondeurs du foot français. En 1992, le club coule, subit une liquidation judiciaire, chute jusqu'en Division d'Honneur, avant de se relever. Doucement. Il ne retrouvera le niveau professionnel qu'en 2014. « Longtemps, Orléans n'a plus été une ville de foot, dit encore Philippe Boutron. Il a fallu repartir de très loin. » Mais les temps changent. Et le ballon commence à revenir dans les conversations. « Il y a une vraie différence, explique l'ancien joueur devenu manager général, Antar Yahia. Les gens reconnaissent les joueurs dans la rue. Ils apprécient le travail qui est fait. Ils sentent que ça bouge et que ça bosse. » À tous les niveaux. Les projets fleurissent, deviennent déjà concrets. Un surtout, avec l'ouverture d'un centre de formation, dès l'été prochain. « Il est primordial pour nous, poursuit Philippe Boutron. Il va nous aider à passer un cap dans notre modèle économique et à envisager des transferts. On se faisait piquer des jeunes joueurs par des équipes professionnelles sans pouvoir lutter. Ce sera une vraie fierté de pouvoir intégrer ces espoirs dans notre équipe fanion. La ville a suivi à fond notre projet. »

AVEC DES ANCIENS DE LA MAISON

Consciente du potentiel en devenir du club, la mairie aide à hauteur de 1 à 2 M€ par an, tout

Karim Ziani : « Un endroit où on se sent bien »

À trente-six ans, le capitaine de l'US Orléans croit au projet du club.

« Vous avez joué dans douze clubs différents, mais c'est à Orléans que vous vous êtes installé le plus longtemps. Un hasard ?
Non. Le club m'offrait un très beau projet. Il montait de National en Ligue 2 et les dirigeants m'avaient présenté tout ce qu'ils souhaitaient mettre en place. Ça m'avait plu. Et c'est un endroit où l'on se sent vraiment bien.

En trois ans, avez-vous vu des évolutions ?
Quand je suis arrivé *(NDLR : en juin 2016),* le club était très amateur. Il a changé plein de petits détails, il met des choses en place pour qu'on se sente le mieux possible. Avant, tout ça n'était pas une priorité. Ce n'est plus du tout le cas. Le club fait son maximum pour ses joueurs.

À quel niveau l'US Orléans doit-elle encore travailler pour passer un cap ?
Au niveau des infrastructures, surtout. Mais, là aussi, ça avance. Des travaux ont commencé un peu partout. Au centre de formation surtout. C'est primordial pour un club comme Orléans. Comme on n'a pas de milliardaire derrière nous, on doit pouvoir s'appuyer sur un bon centre de formation. Ça va permettre de pérenniser le club au meilleur niveau.

Antar Yahia a pris un rôle au club, Pierre Bouby va suivre après sa carrière. Et vous ?
C'est prévu. Je compte passer mes diplômes pour devenir entraîneur. J'aimerais transmettre tout ce que j'ai connu pendant ma carrière. Si cela peut aider.

Jusqu'où peut aller Orléans ?
Il n'y a aucune limite dans le football. Mais chaque chose en son temps. Stabilisons d'abord le club en Ligue 2 avant de voir plus haut. Il ne faut pas aller trop vite. » **O. B.**

Taulier.
Karim Ziani, le dépositaire du jeu orléanais, apporte l'expérience nécessaire au groupe, avant une reconversion dans l'encadrement du club.

Frédéric Mons/L'Équipe

compris, dont 420 000 € de subvention. Forcément utile pour le dix-septième budget de Ligue 2 (7 M€). « C'est un partenaire précieux dans nos projets, poursuit le président. D'autant qu'il y a une vraie concurrence au niveau du sport. Le handball féminin est en Première Division et le basket masculin en Pro B, après avoir été longtemps en Pro A. Mais on s'entend très bien. Nos résultats, nos parcours en Coupes apportent une vraie crédibilité à notre projet. On est partis de très loin, mais notre travail porte ses fruits. »

Les idées s'enchaînent, les projets avec. Orléans voit déjà plus loin. L'ensemble du complexe du stade de la Source va faire l'objet de différentes évolutions dans les mois à venir, un nouveau bâtiment administratif verra le jour en juillet prochain, les parkings autour du stade seront rénovés et 1 M€ sera consacré à l'installation d'une pelouse hybride. Un nouveau centre d'entraînement pourrait également sortir de terre d'ici à 2021. « On est dans une agglomération qui regroupe plus de 300 000 personnes, poursuit le président. Il y a la place pour un bon club. Et le bassin économique de notre région se porte très bien. Notre modèle, c'est Angers, qui fait un travail remarquable. » En s'appuyant sur quelques anciens de la maison, parfaitement au fait du milieu. « J'ai souhaité qu'Antar *(NDLR : Yahia)* nous rejoigne, poursuit le président. Il était international *(algérien)*, a joué dans des grands clubs et dispose d'un gros réseau. Pierre Bouby devrait aussi nous rejoindre à la communication, après sa carrière. On souhaite que la culture club perdure. On réfléchit à pas mal de choses. »

DES DISCUSSIONS AVEC LE PSG

Même à taper à la porte des plus grands pour un coup de main. Depuis plusieurs mois, le club du Loiret a ouvert des discussions avec le Paris-SG, qui est à la recherche d'un club partenaire pour y envoyer ses meilleurs jeunes. Philippe Boutron encore : « On en a longuement discuté avec Luis Fernandez *(ex-directeur sportif du centre de formation du PSG, écarté il y a quelques mois)*. Ça nous intéresse beaucoup, eux aussi. Les deux clubs seraient gagnants. Le Paris-SG pourrait tester et suivre ses jeunes joueurs en Ligue 2 dans un club très proche géographiquement. Et l'USO pourrait améliorer son effectif avec le prêt de joueurs de qualité. On verra comment ça évolue. » À condition de rester en Ligue 2. Passé par les barrages pour éviter une nouvelle descente en National à l'été 2017, le club traverse une saison plus sereine, en milieu de tableau. « Le maintien est obligatoire si on veut mener à bien nos projets, conclut Antar Yahia. Toutes nos équipes de jeunes sont au plus haut niveau possible, nos féminines sont en Deuxième Division, les garçons sont en Ligue 2, tous les voyants sont au vert. Nos partenaires voient que ça travaille et que les résultats suivent. Mais, pour continuer dans cette direction, on doit s'établir en Ligue 2. » Et continuer de briller dans les Coupes. La ville adore ça.

« Notre modèle, c'est Angers, qui fait un travail remarquable. »

Philippe Boutron, président

Débuts.
Contre le Brésil (3-1), à Nice, le 10 novembre 2018, l'attaquante parisienne faisait ses premiers pas chez les A en entrant à la 66e minute.

Marie-Antoinette Katoto

L'étoile mystérieuse

Promise à une carrière exceptionnelle depuis son adolescence, la meilleure buteuse de la D1 française et avant-centre du PSG vient d'entrer en équipe de France, à vingt ans. Voici son histoire.

Texte **Frank Simon**

Stéphane Mantey/L'Équipe

C'était le 20 aout à Vannes, au stade de la Rabine. Grandes favorites de la Coupe du monde U20 organisée en France, les Bleuettes défient l'Espagne en demi-finales du tournoi. Alors qu'elles sont menées 1-0 depuis le retour du vestiaire, le sélectionneur Gilles Eyquem décide de lancer Marie-Antoinette Katoto (MK) juste après l'heure de jeu. Face à des Ibériques réduites à dix, l'attaquante a l'occasion d'égaliser sur penalty. Hélas, sa tentative est repoussée par la gardienne. La France n'ira pas en finale. Katoto, qui avait débuté la compétition en tant que titulaire et capitaine, sort de cette compétition par la petite porte, sans le moindre but. Au bout de sa vie, comme il se dit aujourd'hui. « Ça va cicatriser, je vais me relever. Ça prendra le temps que ça prendra », dit-elle quelques jours plus tard.

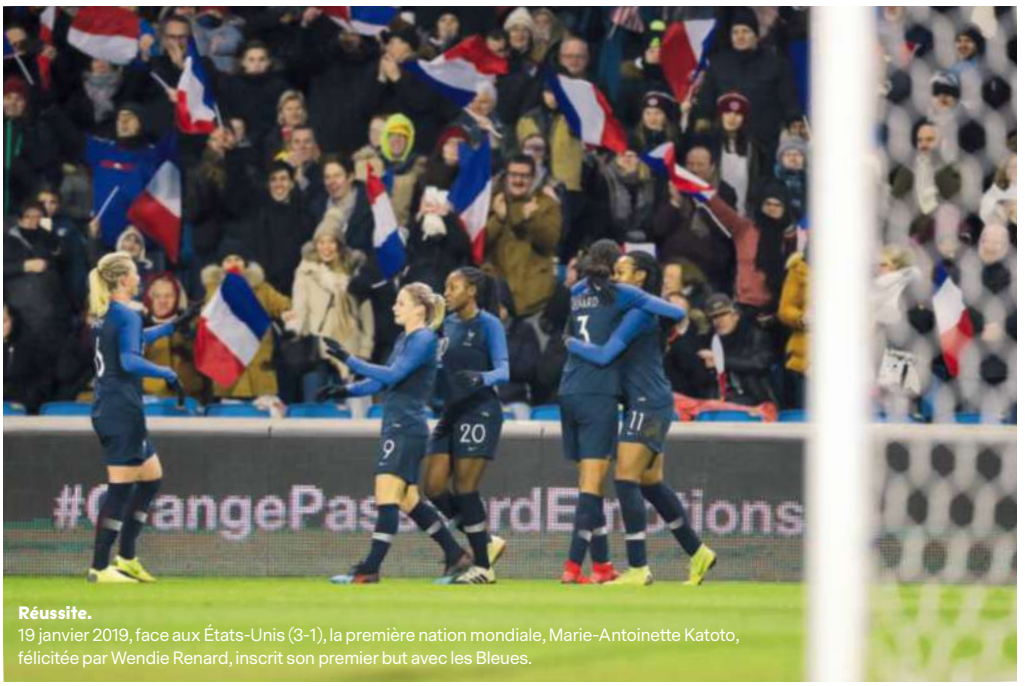
19 janvier 2019, au Havre : Corinne Diacre fait entrer MK pour les vingt-cinq dernières minutes contre les États-Unis en match amical. Pour sa deuxième sélection chez les A, l'avant-centre du PSG inscrit un but exceptionnel et participe à la démolition de la meilleure nation du monde (3-1). Entre ces deux dates, Marie-Antoinette Katoto, qui a fêté ses vingt ans le 1er novembre 2018, s'est installée durablement en tête du classement des buteuses de D1, devant la « golden girl » lyonnaise Ada Hegerberg. Le triste été breton paraît aujourd'hui bien loin et l'avenir de la Parisienne semble tout tracé.

UN PHÉNOMÈNE DE PRÉCOCITÉ

L'histoire de la native de Colombes, qui a grandi dans le quartier des Grèves, en bordure de Seine, débute à sept ans lorsqu'elle rejoint le club 100 % féminin de sa ville, le Colombes FFC. En 2010, le PSG recrute l'adolescente d'origine congolaise remarquée lors d'un match contre son équipe. Déjà, Marie a troqué son poste de défenseure contre celui d'attaquante. Débute le long parcours compliqué d'une jeune fille qui partage son temps entre le football et sa scolarité. Assidue et travailleuse, elle intègre l'équipe de France U16 en 2014, puis les U17 l'année suivante. En club, Farid Benstiti suit de près les progrès de ce talent brut. Alors qu'elle n'a pas encore disputé le moindre match en D1, il l'aligne pourtant en demi-finales retour de la Ligue des champions contre l'ogre Wolfsburg, le 26 avril 2015 (1-2). Une semaine plus tard, le 3 mai, elle effectue ses premiers pas en D1, à Charléty, contre Rodez (5-0). Elle marque le dernier but (88e), son premier dans l'élite. Son ancienne coéquipière Jessica Houara-d'Hommeaux, désormais consultante sur Canal +, se souvient des débuts de MK : « Quand elle est arrivé, à seize ans, je me suis dit que c'était normal. Je l'avais vue à l'œuvre à l'entraînement depuis quelques semaines. C'était déjà un phénomène, impressionnante physiquement et techniquement ! » Marie-Antoinette enchaîne par le titre de championne de France U19 en 2016, ce qui lui vaut naturellement de disputer l'Euro de la catégorie cet été-là en Slovaquie. La France remporte le tournoi dont elle termine meilleure buteuse (6 réalisations) et meilleure joueuse.

« Elle a tout : les deux pieds, une puissance athlétique, un énorme talent. »

Patrice Lair, son ancien entraîneur au PSG



Réussite.
19 janvier 2019, face aux États-Unis (3-1), la première nation mondiale, Marie-Antoinette Katoto, félicitée par Wendie Renard, inscrit son premier but avec les Bleues.

MEILLEURE BUTEUSE FRANÇAISE DE D1

Mais le destin capricieux met un coup de frein à son ascension. Un après-midi de victoire contre Montpellier en D1, elle se déchire les ischio-jambiers de la cuisse gauche. Trois mois d'arrêt et un forfait la veille du départ pour la Coupe du monde U20 en Papouasie-Nouvelle-Guinée à l'automne 2016, dont la France atteindra la finale contre la Corée du Nord (1-3). Revenue trop vite, elle se blesse à nouveau. Saison pliée. Patrice Lair, son entraîneur de l'époque au PSG, est fasciné par le potentiel de celle qu'il avait décidé de titulariser jusqu'à sa blessure : « Marie, je l'avais vue lors de la finale U19 à Tarbes au moment où je m'engageais avec le PSG. Elle a tout : les deux pieds, une puissance athlétique, un énorme talent. C'est l'avant-centre des Bleues de demain ! Elle a manqué les finales de Ligue des champions et de Coupe de France en 2017 en raison de sa blessure, mais je l'avais rassurée, encouragée, réconfortée. » La saison suivante (2017-18), MK termine deuxième meilleure buteuse de D1 avec 21 réalisations derrière la Norvégienne et future Ballon d'Or Ada Hegerberg (Lyon, 31 unités). En finale de la Coupe de France, à Strasbourg contre l'OL, elle offre son premier titre au PSG depuis 2009-2010 en inscrivant l'unique but du match après un coup du sombrero sur Lucy Bronze, conclu d'une reprise victorieuse. La taiseuse sera récompensée par le trophée UNFP de meilleure Espoir de D1 et une présence dans le onze type du Championnat. « Il n'y a que de grandes joueuses, c'est un grand bonheur » dira-t-elle, toute à sa joie. « Elle possède tous les atouts pour réussir une grande carrière, prophétise Lair. Dans l'optique du Mondial, j'espère juste qu'elle ne se blessera pas. » Six mois après le tournoi U20, Gilles Eyquem, qui lui confia le brassard, revient sur les circonstances de cet échec : « Avait-on mis trop de pression sur elle ? On a fait notre mea culpa avec le staff. Tout le monde en a été perturbé et s'interrogeait sur les raisons pour lesquelles je lui maintenais ma confiance. C'était frustrant de ne pas la voir s'épanouir dans cette compétition, et qu'elle vive mal ce qui aurait dû être un moment joyeux. »

Sébastien Boué/L'Équipe

EN DIFFICULTÉ DANS LES GRANDS MATCHES ?

Et pourtant, deux mois avant ce tournoi, Eyquem et Katoto ont filé en Russie pour participer à un séminaire qui rassemblait les sélectionneurs et capitaines des équipes U20 qualifiées. « Cela avait été un moment fort, privilégié, qu'elle avait apprécié » souligne Eyquem. Affectée l'été dernier, c'est au sein de son club que Marie-Antoinette a retrouvé tout ce qui fait d'elle une joueuse scrutée par les plus grands clubs d'Europe. Jessica Houara-d'Hommeaux avance une explication sur les quelques zones d'ombre qui entourent encore la jeune buteuse. « Ce qui peut retarder son ascension, c'est peut-être sa timidité hors terrain, quand elle ne se sent pas en confiance. Du coup, ça peut rejaillir sur ses performances. Au PSG, elle se sent heureuse et épanouie, et ça se voit. » Eyquem confirme : « Elle se livre peu, reste dans sa bulle. Mais, au regard de son potentiel, le meilleur lui est promis. »

Parmi les critiques qui affleurent, il y aurait cette difficulté réelle ou supposée à sortir de gros matches contre les grandes équipes. Marinette Pichon, qui fut elle aussi une grande buteuse en club (quatre fois première en D1) comme en sélection (81 buts), observe sa progression avec intérêt et bienveillance :

« Elle se livre peu, reste dans sa bulle. Mais le meilleur lui est promis. »

Gilles Eyquem, sélectionneur des U20

« C'est trop de pression sur une gamine dans un milieu où il faut faire ses preuves et emmagasiner de la confiance. Il y aura un déclic, un match référence. Contre qui et quand, je ne peux pas le prédire. Mais je suis à sa disposition pour partager mon expérience. »

LA PIQÛRE DE DIACRE

Après un été compliqué, Corinne Diacre n'a convoqué la Parisienne en équipe de France A que cet hiver, afin de lui laisser digérer le Mondial U20. Elle fête sa première cape contre le Brésil (3-1), à Nice, le 10 novembre, où elle entre après l'heure de jeu. Rappelée en janvier contre les États-Unis, elle provoque une vive critique de Corinne Diacre, déçue de son manque d'implication. « Je l'ai piquée sur un entraînement, a rappelé la sélectionneuse. Quand une joueuse ne répond pas aux attentes du niveau international, c'est de mon devoir de la reprendre. Qu'elle me montre que je n'ai pas à la piquer pour qu'elle soit performante. Elle est intelligente et sait ce qu'on attend si elle veut faire partie des 23 pour la Coupe du monde. » Jessica Houara-d'Hommeaux espère que cette piqûre de rappel n'en appellera pas d'autres : « Si un entraîneur et un groupe la mettent en confiance, rien ne peut la freiner. C'est quelqu'un qui sait rester à sa place, à l'écoute des anciennes. Elle n'arrive pas dans un groupe en terrain conquis. En même temps, quand elle se sent bien, elle danse, chante et rigole. Marie est de la trempe des grandes, même si elle doit beaucoup prouver en compétition. J'espère qu'elle fera partie du groupe pour la Coupe du monde en France. » D'ici au 7 juin, date du coup d'envoi de la compétition, son étoile devrait continuer de scintiller, en Championnat comme en Ligue des champions… **F. S.**

Des Bleues enfin d'attaque

Avant d'affronter l'Allemagne, puis l'Uruguay en matches de préparation, le secteur offensif français donne enfin des gages d'efficacité.

Depuis leur échec à l'Euro 2017 aux Pays-Bas – éliminées en quarts par l'Angleterre (0-1) – dernière compétition à laquelle les Bleues aient participé avec seulement trois buts inscrits en quatre matches, revenait en boucle le reproche d'un secteur offensif en manque d'efficacité. Aujourd'hui, les inquiétudes se sont effacées. Avec l'arrivée de Corinne Diacre, elles ont disputé dix-sept matches – quinze succès, un nul et une défaite avec 41 buts inscrits – et demeurent invaincues depuis le 1er mars 2018 et la claque reçue à la SheBelieves Cup contre l'Angleterre (1-4). À quelques mois du Mondial en France, l'ancienne capitaine de la sélection possède l'un des secteurs offensifs parmi les plus performants au monde. On y retrouve le binôme du PSG Kadidiatou Diani-Marie Katoto, la Lyonnaise Eugénie Le Sommer (actuellement blessée), la Montpelliéraine Valérie Gauvin, la « doyenne » Gaëtane Thiney (PFC), Viviane Asseyi (Bordeaux) et Ouleymata Sarr (Lille) qu'elle vient de rappeler. « Je possède plusieurs solutions au centre, se réjouit Diacre. Contre les États-Unis, Kadi Diani avait pallié l'absence de Gauvin, blessée. Je sais aussi que je peux compter sur Katoto. On a plus de joueuses typiquement axiales, donc un peu plus de chances de finir nos actions. Je déplore cependant que le ratio occasions/buts soit moins intéressant que prévu. »

AU SERVICE DU GROUPE

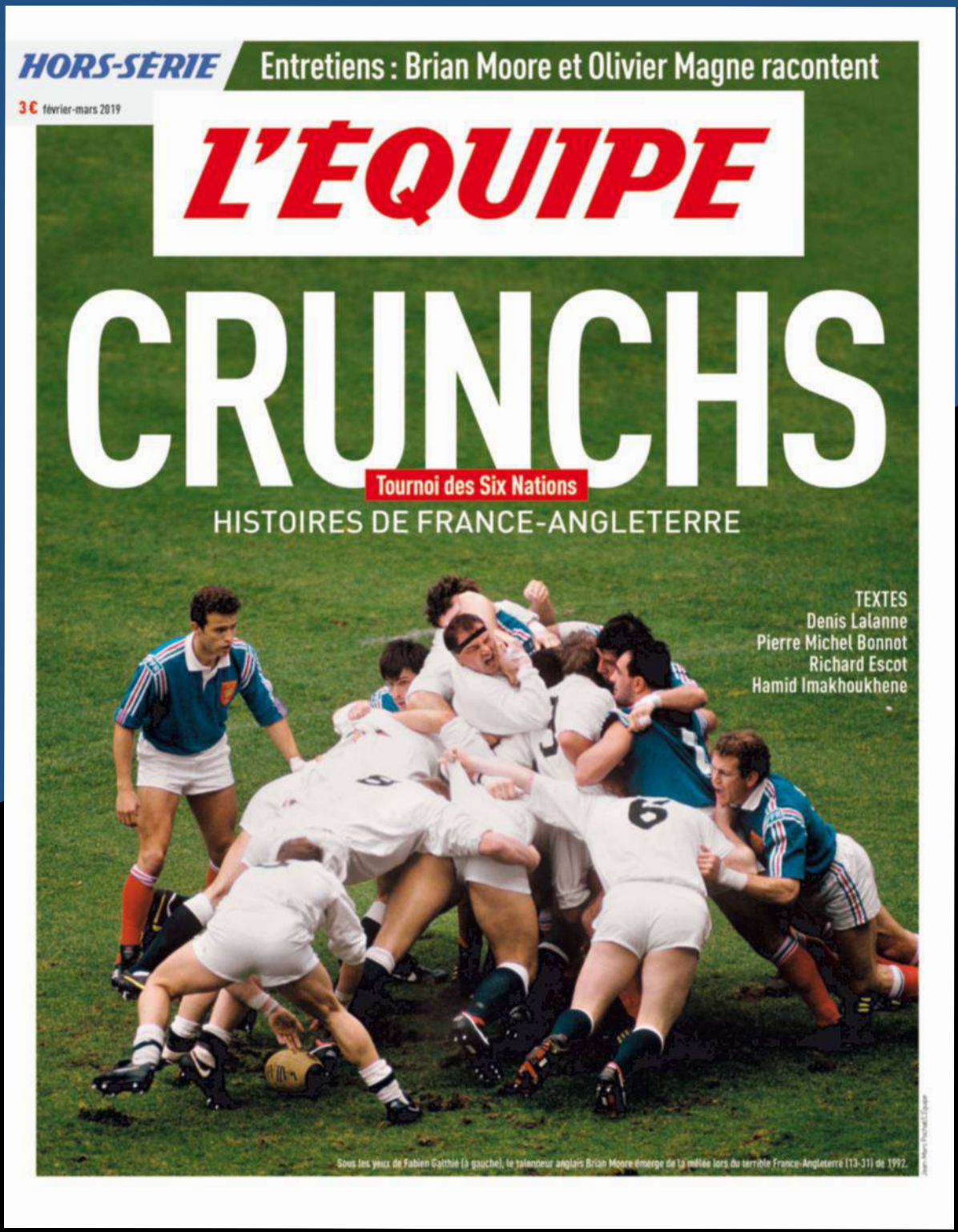
Parmi les postulantes, Eugénie Le Sommer demeure la plus efficace (73 buts), devant Thiney (58). Loin, très loin derrière, figurent Diani (6), Asseyi et Gauvin (4), Sarr (2) et la petite dernière, Katoto (1). Ces joueuses disposent de deux pourvoyeuses exceptionnelles avec les excentrées lyonnaises Amel Majri à gauche et son pendant à droite Delphine Cascarino. Meilleure buteuse de l'histoire des Bleues (81 réalisations), Marinette Pichon se dit confiante. « Corinne a trouvé la bonne harmonie. Avant, on avait surtout des individualités au service du collectif. Maintenant, tout le monde travaille au service du groupe. On a vu des joueuses s'adapter à un nouveau positionnement comme Le Sommer, plus défensive, ou Thiney, en retrait des attaquantes. Quand on aligne Diani, Le Sommer et Thiney, ça met le bazar dans une défense, avec des joueuses capables de récupérer le ballon très haut. » Même si Corinne Diacre répète à l'envi qu'elle préfère gagner plutôt que bien jouer, elle continue de défendre son projet de jeu. Et elle aime rappeler que cette armada, désormais crainte par les meilleures nations, a notamment inscrit trois buts en novembre au Brésil (3-1), puis trois aux États-Unis (3-1) en janvier : « C'est pas mal quand même ! » En espérant que les Bleues garderont des cartouches en réserve pour le Mondial… **F. S.**

Leader. Eugénie Le Sommer, la meilleure buteuse en activité des Bleues avec 73 réalisations en 157 capes.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

Tournoi des Six Nations



En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Intégration.
Krzysztof Piatek est le meilleur débutant du Milan AC des trente dernières années.

Explosif.
Duvan Zapata (Atalanta Bergame).

Longévité.
Fabio Quagliarella, trente-six ans (Sampdoria Gênes).

Serie A

Droit aux buts

Krzysztof Piatek, Duvan Zapata et Fabio Quagliarella sont les trois inattendus concurrents de Cristiano Ronaldo dans la course au titre de meilleur buteur du Championnat d'Italie. *FF* fait les présentations.

Texte **Valentin Pauluzzi**, à Milan

Paolo Bona/IPP/Presse Sports - Simone Arveda

Cristiano Ronaldo a passé la dernière décennie à se disputer le titre de Pichichi avec Lionel Messi, un duel qui a permis à chacun de se surpasser et à fixer des records qui risquent de tenir longtemps. La page de ces duels homériques est tournée. En signant à la Juventus, le Portugais venait se mesurer à des buteurs moins prolifiques, car évoluant dans des espaces plus restreints. Or, Mauro Icardi et Ciro Immobile, codétenteurs du titre de capocannoniere, sont moins performants cette saison, le premier s'est même temporairement « auto-écarté » de l'Inter. Gonzalo Higuain aurait pu être un sérieux concurrent, mais la mayonnaise n'a pas pris au Milan AC et il est parti à Chelsea en janvier. Edin Dzeko est moins inspiré, Dries Mertens perd peu à peu sa place de titulaire au profit d'Arkadiusz Milik, quant à Paulo Dybala, il s'est mis au service du quintuple Ballon d'Or. Voilà aussi pourquoi deux goleadors ont émergé et qu'un vétéran continue de surprendre. Aldo Serena, meilleur buteur de Serie A lors de la saison 1988-89 avec l'Inter, nous aide à mieux les connaître.

Réussite. Avec neuf buts en six matches, Duvan Zapata est le joueur le plus prolifique sur un mois depuis Gunnar Nordahl en 1950.

Krzysztof Piatek

Milan AC, 18 buts (Genoa, 13 ; Milan AC, 5)

Le nouveau RoboCop

Il est, et de loin, la grande révélation de ce Championnat, voire des cinq principales Ligues européennes. Un parfait inconnu arrivé du KS Cracovie au Genoa à l'été 2018 pour seulement 4 M€. C'est au cours d'une réunion de travail à Ibiza et autour d'un plat de pâtes au homard que son agent italien, Gabriele Giuffrida, a montré une compilation à Enrico Preziosi, le président du club génois, qui sait flairer les bonnes affaires. Coup de foudre, contrat signé dans la foulée et des débuts tonitruants. Un quadruplé lors de l'entrée en lice en Coupe d'Italie contre Lecce, neuf buts lors des huit premières journées, et la hype était lancée. « Aucun de mes coéquipiers ne me connaissait et, sincèrement, je l'espérais car je me disais que si eux ne savaient pas que j'avais inscrit 21 buts la saison passée en marquant presque à chaque match, il était probable que les défenseurs adverses ne le savaient pas non plus », confiait Piatek au *Corriere della Sera*. Une performance qui lui a valu une présence dans la pré-liste polonaise pour le dernier Mondial. Huit mois plus tard, personne n'a encore trouvé la solution pour le stopper, et lui a déjà pris du grade en étant transféré au Milan AC cet hiver contre 35 M€. Un choix de carrière logique mais audacieux, le club aux sept Ligues des champions vivant dans le doute permanent et restant sur l'échec cuisant de Gonzalo Higuain. Aucun problème toutefois pour le Polonais, qui fait montre d'une incroyable capacité à faire abstraction de la pression qui accompagne son irrésistible ascension. Son entraîneur Gennaro Gattuso l'utilise en pointe de son 4-3-3 et l'a d'ailleurs surnommé « RoboCop » « car il ne sait dire qu'une chose : but, but, but ». Lui préfère El Pistolero, en référence aux deux revolvers virtuels dégainés après chacune de ses réalisations. Auteur, toutes compétitions confondues, d'un but toutes les cinquante-deux minutes depuis son transfert au Milan, il est le meilleur débutant du club sur les trente dernières années, et les comparaisons avec un certain Andreï Chevtchenko se multiplient. À vingt-trois ans, son profil ne devrait plus beaucoup évoluer, son efficacité compensant certaines lacunes dans sa participation au jeu. Parmi tous les avants-centres ayant succédé à Filippo Inzaghi depuis sa retraite en 2012, Piatek est celui qui s'en rapproche le plus mais avec le numéro 19 sur le dos. Bien lui en a pris, d'ailleurs, de ne pas insister afin d'endosser le 9, véritable malédiction rossonera ayant à son tableau de chasse de nombreuses victimes, dont l'Espagnol Fernando Torres et l'Argentin Gonzalo Higuain.

L'AVIS D'ALDO SERENA

« Il est rusé, malin, a le sens du placement, une excellente coordination et frappe toujours bien car, quand il déclenche un tir, il est sec et puissant, comme un coup de fusil. Il sait aussi être plus délicat comme sa volée gagnante à Bergame qu'il a exécutée sans regarder le but adverse grâce à sa maîtrise des espaces. Il ne travaille pas beaucoup pour l'équipe, mais il vit pour le but. Ça ne le dérange absolument pas de ne pas toucher le ballon pendant quinze minutes. Plutôt que de s'énerver, il conserve sa lucidité et sa tranquillité et bonifie chaque bon ballon. Une demi-occasion lui suffit pour faire mouche. »

Duvan Zapata

Atalanta Bergame, 16 buts

De plus en plus fort

Avec ses 40 buts en 136 matches, dont 88 en tant que titulaire, l'attaquant colombien s'était déjà bien installé dans le paysage de la Serie A avant son arrivée à l'Atalanta cet été. C'est le Napoli qui l'avait fait venir dans la péninsule en 2013 alors qu'il évoluait à l'Estudiantes, en Argentine. Deux ans en tant que « vice-Higuain », deux saisons à l'Udinese et une à la Sampdoria ont suivi avec des statistiques exponentielles, 5, 6, 8, 10 et 11 buts. Le signe d'une montée en puissance pour un joueur qui vient d'entrer dans la force de l'âge puisqu'il fêtera ses vingt-huit ans le 1er avril. Voilà pourquoi il faisait partie des pré-convoqués de la Colombie au dernier Mondial et que l'Atalanta en a fait la recrue la plus onéreuse de son histoire, 12 M€ pour un prêt de deux ans et une option d'achat obligatoire à 14 M€. Or, jusqu'en décembre, il n'avait inscrit qu'un petit but en Championnat, le temps d'assumer le montant de son transfert, de décrasser son moteur diesel et de s'adapter au jeu très codifié de son nouveau coach. « Avec Gasperini, j'ai encore dû changer ma façon de jouer. Je ne suis jamais dos au but, s'il y a la place, je dois immédiatement attaquer la profondeur. Mon coéquipier Papu a un rôle différent de celui de Quagliarella l'an passé, voilà aussi pourquoi j'ai plus de d'opportunités », expliquait-il à *la Gazzetta dello Sport*.

En décembre 2018, il a littéralement marché sur la Serie A, une déflagration, neuf buts en six matches, soit un de moins que Gunnar Nordahl en février 1950, joueur le plus prolifique sur un mois de compétition. Parmi ses victimes, la Juventus, défense la plus

Simone Arveda - DR

Historique. Fabio Quagliarella a marqué durant onze matches d'affilée et égalé le record de Gabriel Batistuta qui remontait à la saison 1995-96 sous le maillot de la Fiorentina.

imperméable d'Italie, contre laquelle Zapata a claqué un doublé (2-2, le 26 décembre) avant de remettre ça en Coupe un mois plus tard (3-0, le 30 janvier, en quarts de finale). Son physique de déménageur (1,89 m, 88 kg) lui permet d'être très résistant au duel mais également de transpercer les défenses adverses balle au pied. Il se complète parfaitement avec Josip Ilicic et Papu Gomez, deux fins techniciens qui n'ont pas son sens du sacrifice, surtout le premier. Son objectif personnel ? Les 24 buts de Pippo Inzaghi en 1996-97, le buteur de l'Atalanta le plus prolifique sur une saison de Serie A.

L'AVIS D'ALDO SERENA

« C'est un profil très physique qui me rappelle Diego Costa, rapide et dynamique malgré une silhouette très massive. Il se sacrifie beaucoup pour l'équipe, aide à faire monter le bloc, défend le ballon, va souvent sur les côtés et contribue au rythme élevé de l'Atalanta Bergame cette saison. Les méthodes d'entraînement de Giampiero Gasperini sont très dures, il avait les jambes lourdes au début, mais ça a payé une fois qu'il a trouvé la bonne condition physique. On le voit travailler les défenses adverses dans un premier temps, puis être à la réception des nombreux centres dans la surface. En revanche, il ne possède pas une technique chirurgicale, et ce n'est pas un buteur implacable. »

Fabio Quagliarella

Sampdoria Gênes, 17 buts

Libre dans sa tête

Pour le deuxième été d'affilée, Fabio Quagliarella a attaqué la saison de Serie A en tant que meilleur buteur en activité, un statut qu'il doit plus à son âge avancé – il vient de souffler ses trente-six bougies – qu'à sa prolificité. En effet, jusqu'à ses 19 réalisations la saison dernière, il n'avait jamais fait mieux que 13 buts lors des douze précédentes. Pas l'âme d'un buteur, ce qui ne l'avait pas empêché d'intégrer l'équipe d'Italie pour disputer l'Euro 2008 et le Mondial 2010, une sélection qu'il a retrouvée lors d'un stage au début du mois puisque les attaquants transalpins performants se font de plus en plus rares. Quagliarella, c'est aussi l'histoire d'un déclic mental il y a deux hivers après avoir été contraint de garder le secret pour ne pas compromettre le travail des enquêteurs. Pendant des années, il avait subi un harcèlement entre menaces de mort, fausses accusations de pédophilie et de connivences avec la Camorra, le tout par courriers anonymes. Libéré de ce poids, il s'est attaqué à sa seconde jeunesse qui restera dans les annales avec cette série de onze matches d'affilée en inscrivant au moins un but, record de Gabriel Batistuta égalé (en 1995-96 avec la Fiorentina).

« Mon secret a été de toujours travailler avec sérieux, et, à la longue, ça paye. L'important est de bien s'entraîner, bien se reposer, et d'avoir une alimentation saine. À la Samp, j'ai rajeuni grâce à ma position sur le terrain, je joue plus près du but », expliquait-il lors de son retour en Nazionale. Au sein de l'immuable 4-3-1-2 du coach Marco Giampaolo, Quagliarella se met aussi au service de son équipe avec déjà six assistances. Et s'il perpétue la tradition des buts spectaculaires avec deux talonnades aériennes, il traîne plus souvent dans les six mètres et fait valoir son jeu de tête. Mais le Napolitain est surtout un homme d'une autre époque, simple, modeste, dont la longévité réjouit l'Italie.

L'AVIS D'ALDO SERENA

« Il a une fraîcheur enviable et encore de très bonnes qualités athlétiques. C'est un profil très complet, une belle technique, un bon démarrage, une bonne frappe de loin. Même s'il n'a pas un physique de colosse, il sait jouer dos au but et protéger le ballon. Sa grosse expérience lui permet d'avoir une bonne science du jeu, une vraie compréhension du rythme et du timing. Et puis, c'est un fantaisiste, il aime les tentatives acrobatiques. Il peut évoluer en soutien d'un attaquant mais aussi en avant-centre pur. Ses stats ont explosé car son entraîneur Marco Giampaolo en a fait un leader. Il lui a donné les clés, ce qui ne lui était jamais arrivé avant et son équipe le valorise. » **V. P.**

Simone Arveda - DR

Leicester
Grosses têtes et gueule de bois

Le champion d'Angleterre 2016 a licencié Claude Puel, qui l'avait sauvé de la relégation la saison dernière. Trois ans après, le titre n'a toujours pas été digéré…

La nouvelle du licenciement de Claude Puel, tombée dimanche matin, n'aura surpris personne, pas même le premier intéressé. Cela faisait plusieurs semaines que Puel était devenu un « mort qui marche » – une expression qui, ironie du sort, avait été utilisée pour la première fois par un journaliste anglais en référence à un autre Claude inséparable de l'histoire de Leicester, Ranieri, celui-là. Une quatrième défaite à domicile de rang contre Crystal Palace (1-4) aura donc été fatale au manager qui, on l'a vite oublié, était parvenu à sauver les Foxes de la relégation il y a moins d'un an. Le public du King Power Stadium s'était retourné contre lui, une partie de son vestiaire aussi, et pas la moins influente. Au rythme où allaient les choses – un point pris sur dix-huit depuis le jour de l'an – une avance de huit points sur le premier relégable ne présentait plus une garantie de sécurité suffisante pour les propriétaires thaïlandais de Leicester. Ils ont donc tranché dans le vif, comme ils l'ont toujours fait depuis leur prise de contrôle du club des Midlands. Leur décision peut se comprendre. Mais le contexte de ce qu'est Leicester depuis le titre de 2016, fait se poser d'autres questions. La mission de Puel n'était pas des plus simples : à lui de faire jouer Leicester autrement que comme une machine à contre-attaquer, en renouvelant un effectif déjà vieillissant lorsque les Foxes furent sacrés. Il y est au moins en partie parvenu. Des équipes qui se battent dans le mini-Championnat des exclus du top 6, aucune ne propose un jeu aussi plaisant, hormis Wolverhampton. Leicester a signé des succès retentissants à Chelsea (0-1) et contre Man City (2-1), ainsi qu'un nul à Liverpool (1-1). Ben Chilwell (22 ans) a fait ses débuts en sélection anglaise, tandis que James Maddison a reçu une convocation. Mais Leicester a toujours un pied dans son passé.

Autorité.
Claude Puel n'avait pas hésité à écarter Jamie Vardy du groupe à deux reprises. Quitte à froisser l'un des cadres des Foxes.

L'agent de Vardy n'est pas le dernier à laisser fuiter des rumeurs de problèmes.

SABOTAGE EN FAMILLE

C'est comme si les héros de 2016, dont sept des piliers sont toujours là, jouissaient de passe-droits tels qu'ils puissent faire la pluie et le beau temps (plus rarement). Ils s'étaient vite lassés de Ranieri, lâchant le Championnat à l'hiver 2016-17, précipitant le licenciement du Romain avec lequel ils avaient pourtant gagné leur groupe de C1 devant le FC Porto. Aussitôt le Claudio licencié, ne voilà-t-il pas que Vardy, Morgan, Schmeichel and Co se réveillèrent en Premier League et assurèrent le maintien en remportant cinq matches d'affilée, passant même tout près d'une place en demies de C1 face à l'Atletico (0-1, 1-1) après avoir éliminé le FC Séville en huitièmes (1-2, 2-0). Craig Shakespeare ne survécut pas longtemps (huit matches de la saison 2017-18), comme si ses joueurs, dont il n'avait pourtant jamais menacé le statut, et auxquels beaucoup pensèrent qu'il devait sa nomination, avaient décidé que le buffet ne valait plus la peine une fois que le caviar avait disparu. Et c'est ainsi que Claude Puel s'était retrouvé à devoir composer avec Morgan (35 ans), Simpson, Fuchs, Schmeichel, Okakazaki et Vardy (tous 32 ans). Albrighton, irréprochable, est le seul des survivants à ne pas avoir atteint les trente ans. Coïncidence ? Le plus grand tort de Puel est peut-être d'avoir osé défier les propriétaires autoproclamés de son vestiaire, en écartant Vardy, par exemple, deux fois du groupe et en envoyant quatre autres sur le banc. Précisons que l'agent de Vardy n'est pas le dernier à laisser fuiter les rumeurs de problèmes. Pendant ce temps, Peter Schmeichel, le papa de Kasper, s'est cru autorisé à expliquer à la télé que Leicester, « pas un mauvais club, n'a pas le manager qui peut tirer le meilleur de ses joueurs ». Si les fils ne peuvent être tenus coupables des fautes de leur père, l'inverse n'est pas forcément faux. Leicester, ou comment avoir, en même temps, la grosse tête et la gueule de bois. **Philippe Auclair**

Mark Leech/Offside/Presse Sports

États-Unis
Le début d'une ère nouvelle

Seattle et Atlanta, sacrés respectivement en 2016 et 2018, ont donné une impulsion inédite à la MLS, dont le modèle économique est en train d'évoluer. Alors que le Championnat reprend ce week-end, l'engouement pour le soccer est plus fort que jamais.

Texte **Thierry Marchand** (avec **Paul Kennedy**)

Engouement.
Le 8 décembre 2018, dans le Mercedes-Benz Stadium d'Atlanta se disputait la finale de la MLS entre l'équipe locale et Portland Timbers (2-0). Ce stade inauguré le 26 août 2017 et d'une capacité de 74 000 places symbolise la popularité grandissante du soccer.

Le casting ne date que d'il y a trois ans, autrement dit de la saison 2016. À cette époque, pas si lointaine, la MLS avait encore des allures d'eldorado, d'un Hollywood sur herbe pour quelques préretraités en quête d'un ultime rayon de soleil. Ceux-là s'appelaient Pirlo, Lampard, Villa, Gerrard ou encore Robbie Keane, Drogba, Kaká… Hollywood reste Hollywood mais les producteurs ont revu leur copie. Cette saison, il faudra avoir porté autrefois le maillot de Manchester United pour figurer sur l'affiche du film qui regroupe les quelques stars qui évoluent encore au pays de Donald. Celles-ci se nomment Ibrahimovic (LA Galaxy), Rooney (DC United), Schweinsteiger (Chicago) et Nani (Orlando). Paul Pogba n'en rêve pas encore, mais il a tout de même délégué son frère Florentin à Atlanta, le nouveau champion. La MLS, qui entame ce week-end sa vingt-quatrième saison, n'est plus tout à fait une ligue qui a besoin de ces noms-là pour exister. L'an passé, seul Rooney a disputé les phases finales, sans même atteindre les quarts (Nani n'a signé qu'il y a quinze jours). Même si elles ont toujours la cote, les stars européennes ne sont plus indispensables au modèle économique de la Major League Soccer, qui a pris un tournant tout aussi majeur il y a deux saisons avec l'arrivée d'Atlanta United. L'an passé, l'équipe alors entraînée par Tata Martino a évolué à domicile devant plus de 53 000 spectateurs de moyenne, dépassant même à sept reprises la barre des 70 000. Des chiffres quasi irréels, qui traduisent à la fois la qualité du vainqueur de la MLS Cup, mais aussi l'impact du soccer dans une ville très multiculturelle. Arthur Blank, le propriétaire de la franchise, n'est pas un perdreau de l'année. Il a tout pigé du modèle économique qui est en train de se mettre en place, sous l'effet notamment d'une communauté latino qui va en s'accroissant dans un pays où elle représente 25 % de la population chez les moins de 18 ans. « Atlanta United est un parfait exemple du côté visionnaire de nos propriétaires, observe Dan Courtemanche, vice-président exécutif de la MLS, joint par téléphone. Arthur Blank a transposé sa réussite en affaires *(NDLR : il est le créateur de Home Depot, enseigne de distribution pour l'équipement de la maison)* dans le domaine du football américain *(il possède les Atlanta Falcons)* et désormais du soccer. On avait fait des études de marché à Atlanta. On savait que c'était un fort foyer de développement. Mais là… »

« L'incroyable diversité des propriétaires est un des catalyseurs du succès de la ligue. »

Dan Courtemanche, vice-président exécutif de la MLS.

53 000 SPECTATEURS DE MOYENNE À ATLANTA

Arthur Blank (76 ans) avait volontairement laissé passer son tour il y a dix ans, jugeant que la capacité des stades de MLS construits à l'époque (autour de 20 000 places) était trop restreinte. La réussite des Seattle Sounders, arrivés en MLS en 2009, lui a donné raison. Seattle, dont la moyenne de spectateurs a dépassé les 43 000 en 2018, a validé avant l'heure les idées de Blank, lesquelles

Facebook@portlandtimbers

consistaient à faire jouer dans la même enceinte une équipe de NFL (foot US) et une autre de MLS. L'homme d'affaires a investi 60 M€ dans son centre d'entraînement et fait construire l'ultramoderne Mercedes-Benz Stadium, où il traite d'égale façon les fans de ses deux équipes. Exactement comme l'avait fait avant lui Paul Allen à Seattle, au futuriste Century Link Field (69 000 places), avec ceux des Seahawks (NFL) et des Sounders, avant que le cofondateur de Microsoft ne décède, en octobre dernier.

LE VIVIER SUD-AMÉRICAIN

Comme Allen, Blank n'a pas utilisé l'artifice des stars vieillissantes pour attirer les foules. Il est allé chercher des joueurs sud-américains encore jeunes, dont le milieu offensif paraguayen Miguel Almiron, acheté 7 M€ à Lanus et revendu en janvier à Newcastle pour 24 M€. Cette saison, six joueurs argentins et deux vénézuéliens formeront l'ossature de l'équipe désormais managée par le Néerlandais Frank de Boer. Aucun n'a plus de vingt-six ans et tous possèdent une belle marge de progression, à l'instar du meilleur buteur de la saison dernière, Josef Martinez (32 buts), et de la petite perle Ezequiel Barco (19 ans, ex-Independiente).

La réussite d'Almiron est un catalyseur, à plus d'un titre. D'abord parce qu'elle ouvre la voie à d'autres joueurs d'Amérique du Sud ou centrale en phase de développement, pour qui la MLS représente aujourd'hui une vraie alternative à des Championnats comme le Portugal, la Belgique ou les Pays-Bas. Ensuite parce qu'elle génère une rentrée d'argent substantielle, donc une nouvelle source de revenus à laquelle les clubs et leurs propriétaires n'étaient pas habitués.

Jusqu'à très récemment, ceux-ci investissaient peu sur le marché des transferts, les stars européennes débarquant aux États-Unis étant des joueurs en fin de contrat et de carrière. Même si les clubs dépensent aujourd'hui près de trois fois plus en formation, scouting et développement qu'en transfert (plus de deux cents joueurs des effectifs actuels sortent des centres de formation des clubs de MLS) et que leurs dirigeants réfutent une éventuelle vocation à devenir une ligue de développement et de revente – une *« selling league »*, pour reprendre l'expression du commissionnaire Don Garber –, la tendance n'est pas près de s'inverser. La réussite d'Atlanta, qui a payé 23 M€ pour le duo Martinez-Barco marque, de facto, l'entrée des clubs de MLS dans le cénacle des transactions.

Parmi les propriétaires, on retrouve d'anciens sportifs comme Magic Johnson à LA ou David Beckham à Miami.

DES PROPRIÉTAIRES DE TOUS LES HORIZONS

Pour les propriétaires de franchise, c'est le début de l'ère moderne. Celle d'un nouveau modèle économique où on investit, enfin, avec des entrepreneurs dynamiques et venus de tous les horizons. Il y a quinze ans, trois hommes seulement possédaient la totalité des dix franchises de MLS : Robert Kraft, également propriétaire des New England Patriots (NFL) ; Phil Anschutz, le big boss d'AEG, organisateur de divertissements sportifs et musicaux ; et Lamar Hunt, un des créateurs de l'actuelle NFL et du Super Bowl. Depuis, l'actionnariat s'est diversifié à mesure de l'expansion d'une ligue qui compte désormais vingt-quatre franchises, vingt-six l'an prochain avec l'arrivée de Nashville et du Miami de David Beckham.

Parmi les nouveaux investisseurs, on retrouve majoritairement des hommes d'affaires déjà largement impliqués en NFL (sept au total), en NBA (Minnesota, Toronto, LA, Memphis, Denver), voire dans les deux, ou dans le football européen, comme Stan Kroenke (Arsenal, LA Rams, Denver Nuggets) au Colorado Rapids, Vincent Tan (Cardiff City) au Los Angeles FC, Jason Levien (Swansea) à DC United, Dietrich Mateschitz, le patron de Red Bull (New York, Leipzig, Salzbourg) ou le City Football Group (Man City, NY City).

Mais la distribution s'est élargie. Désormais, les proprios de MLS sont également d'anciens sportifs (Oscar De La Hoya à Houston, Steve

Nash à Vancouver, Magic Johnson au LA FC, David Beckham à Miami), des acteurs (Will Ferrell, Drew Carey) ou des magnats de l'Internet : les héritiers de Paul Allen, mais aussi Chad Hurley (cofondateur de YouTube) à Los Angeles ou le Canadien Jeff Mallett (l'icône de Yahoo) à Vancouver. Comme le dit Dan Courtemanche : « L'incroyable diversité des propriétaires est un des catalyseurs du succès de la ligue. Parce que ce sont des gens qui ont réussi dans leur domaine de compétence, que ce soit le business, l'entertainment, le spectacle ou le sport. C'est une ligue où ils peuvent investir au vu du développement qu'elle a connu lors des dix dernières années. »

LA VALEUR DES FRANCHISES S'ENVOLE

La MLS n'est pas encore une ligue rentable, au sens économique du terme. « Elle est encore en mode investissement, précise Courtemanche, même si certains de nos clubs dégagent des bénéfices. Ceux-ci continuent d'investir dans le structurel *(plus de 100 M€ par an)*, comme les centres d'entraînement, de formation, les stades, ou dans le personnel, que ce soit les joueurs ou l'encadrement. Notre business a vingt-quatre ans. Il est encore jeune, surtout comparé aux Championnats européens ou aux grandes ligues américaines. » Jeune, mais en croissance permanente. Sur les dix dernières années, la moyenne de spectateurs a augmenté de 40 %. Les stades, dont la capacité ne dépassait pas les 20 000 places auparavant, sont aujourd'hui de plus en plus grands, ou engagés dans une extension, comme à Minnesota ou Portland. « Si on augmente notre moyenne de spectateurs de 40 % lors des dix prochaines années, on va se retrouver avec des stades trop petits. Mais c'est un problème de riches que beaucoup aimeraient avoir », constate Courtemanche en riant.

Sur les dix dernières années, la moyenne de spectateurs a augmenté de 40%.

Il y a un peu plus de dix ans, le droit d'entrée pour obtenir une franchise de MLS était de 10 millions de dollars, le prix payé par Toronto en 2007. Il est aujourd'hui de 150 M$, soit 132 M€ actuels. La valeur des franchises n'a cessé de grimper. Toronto est valorisé désormais à 250 M€, Portland à 245 M€, Orlando à près de 450 M€. David Beckham avait acheté sa concession 25 M$ en 2007. Il a déjà revendu 90 % de ses parts pour près de cinq fois cette somme, avant même que son équipe ne commence à jouer. Les droits télé (100 M€ annuels) subissent la même inflation, le nouveau contrat avec l'équipementier Adidas (120 M€) a été multiplié par cinq et la dernière finale (Atlanta-Portland en décembre, devant 73 000 spectateurs) a été couverte par plus de

Attrait.
L'ancien basketteur Magic Johnson, Peter Guber et Henry Ngyuen, les heureux propriétaires, du Los Angeles FC posent tout sourire avec le patron de la MLS, Don Garber (de gauche à droite). La franchise californienne a rejoint le Championnat en 2018 et espère décrocher cette année sa première qualification pour les play-offs.

MLS

Buteur.
L'attaquant argentin Gonzalo « Pity » Martinez vient d'être transféré à Atlanta United en provenance de River Plate pour la somme de 13 M €.

huit cents membres des médias. Un record.

LE MONDIAL 2026 COMME BOOSTER

En dépit des difficultés inhérentes à la géographie d'un pays qui s'échelonne sur quatre fuseaux horaires et où certaines équipes parcourent près de 70 000 km par an, le futur s'annonce radieux pour la MLS, et ce à plus d'un titre. « En 2000, une étude démographique a montré que les États-Unis étaient le pays où l'immigration contribuait le plus à l'augmentation de la population, observe Dan Courtemanche. Notre commissionnaire *(Don Garber)*, à l'époque, avait alors fait remarquer que la MLS pouvait être la ligue du futur pour cette nouvelle Amérique, diverse et dynamique. Cette nouvelle Amérique qui, de par ses origines, aime le soccer. Il y avait un côté visionnaire et précurseur dans cette affirmation, mais je crois qu'elle reflète bien l'attrait d'une population jeune pour ce sport avec lequel elle a grandi ou qui fait partie de sa culture. L'an passé, un sondage sur l'ensemble de la population a montré que le soccer était *(à égalité avec le basket)* en deuxième position derrière le football américain quant à la popularité de ce sport chez les dix-huit-trente-quatre ans. Ça montre l'intérêt croissant du soccer aux États-Unis et au Canada, qui possède avec Toronto la troisième ville la plus cosmopolite au monde *(derrière New York et Londres)* quant aux origines de sa population. » Dans un pays de 330 millions d'habitants (+ 80 % par rapport à 1960), où 15 % de la population est née à l'extérieur des frontières et où les mutations sont permanentes, la communauté hispanique (responsable de 50 % de la croissance démographique des États-Unis en 2017) a le vent en poupe. Une communauté friande de soccer, et qui voit arriver la Coupe du monde 2026, majoritairement organisée aux États-Unis (avec le Mexique et le Canada), avec appétit. La MLS aussi, d'ailleurs. « Le Mondial est une opportunité fantastique qui nous permet de fixer de nouveaux objectifs et de démarrer de nouveaux programmes. Elle peut nous faire exploser », annonce Dan Courtemanche, son vice-président exécutif aux origines françaises. La World Cup 1994 avait porté la Major League Soccer sur les fonts baptismaux. Celle de 2026 pourrait la faire passer dans une autre galaxie… **T. M.**

En termes de popularité chez les 18-34 ans, le soccer était en deuxième position, selon un sondage l'an passé.

Pillée par la Bundesliga

La fuite des jeunes talents est un des problèmes majeurs auquel est confrontée la MLS, qui n'arrive ni à retenir ni même à développer sa progéniture. À l'instar des jeunes Anglais, leurs collègues américains ont une tendance de plus en plus accrue à partir très tôt pour l'Allemagne, où on leur offre une éducation footballistique de premier plan, une vraie visibilité et la chance de débuter très tôt dans un grand Championnat européen. La tendance est incarnée par Christian Pulisic, arrivé il y a quatre ans à Dortmund, et qui s'impose aujourd'hui à seulement 20 ans comme le leader de la nouvelle génération US. Le futur joueur de Chelsea, qui a payé 64 M€ cet hiver pour qu'il rejoigne Stamford Bridge l'été prochain, est devenu à la fois un symbole et un exemple à suivre.

GIO REYNA, FILS DE CLAUDIO, À DORTMUND

Forcément, il fait des émules. Il y a deux mois, le déjà international Josh Sargent (18 ans) a fait ses débuts avec le Werder Brême. Arrivé en janvier dernier à Leipzig, Tyler Adams (20 ans) est titulaire avec le RB, où il a signé à l'âge de 15 ans avant de poursuivre sa formation à l'académie Red Bull à New York. Quelques jours plus tôt, il avait été précédé par le milieu californien Alex Mendez (18 ans) à Fribourg. À Dortmund, Pulisic a déjà un successeur : Gio Reyna (16 ans), fils de l'ancien international américain Claudio. Faute d'avoir pu lui faire signer un contrat pro, le FC Dallas a perdu Weston McKennie (20 ans) en 2017. Le milieu de terrain texan est parti à Schalke, où il a disputé vingt-deux matches cette saison. Il était dans le onze face à Man City en C 1 la semaine dernière. Dallas, qui n'a pu retenir non plus la pépite Chris Richards. Prêté au Bayern l'été dernier, le défenseur natif de l'Alabama (18 ans) a été définitivement transféré cet hiver. Le champion d'Allemagne en titre persiste et signe, donc, lui qui avait déjà cassé sa tirelire en juillet pour acquérir le jeune attaquant de Vancouver Alphonso Davies (18 ans). L'international canadien, qui avait débuté en MLS à 15 ans, a été débauché pour 21 M€ et a intégré les rangs bavarois le mois dernier. **T. M.**

MLS

Ligue 1 26e journée

L'équipe type france football

Résultats

Paris-SG-Nîmes	**3-0**
Strasbourg-Lille	**1-1**
Monaco-Lyon	**2-0**
Dijon-Saint-Étienne	**0-1**
Rennes-Marseille	**1-1**
Montpellier-Reims	**2-4**
Amiens-Nice	**1-0**
Guingamp-Angers	**1-0**
Nantes-Bordeaux	**1-0**
Toulouse-Caen	**1-1**

Affluences

Total 26e journée	**205 215**
Moyenne 2018-19	**22 161**
Saison dernière	**22 544**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Jovanovic (Bordeaux), Armougom, Diomandé (Caen), Marçal (Lyon), Amavi (Marseille), Jemerson (Monaco), Kurzawa (Paris-SG), Chavalerin (Reims), Aaneba, P. Martinez (Strasbourg).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	68	25	22	2	1	77	14	+63
→	2. **Lille**	51	26	15	6	5	43	23	+20
→	3. **Lyon**	46	26	13	7	6	40	30	+10
↗	4. **Saint-Étienne**	43	26	12	7	7	36	31	+5
↘	5. **Marseille**	41	26	12	5	9	41	35	+6
↗	6. **Reims**	41	26	10	11	5	27	24	+3
↘	7. **Montpellier**	38	26	9	11	6	34	28	+6
↗	8. **Strasbourg**	37	26	9	10	7	41	30	+11
↗	9. **Rennes**	37	26	10	7	9	35	34	+1
↘	10. **Nice**	37	26	10	7	9	19	27	-8
↘	11. **Nîmes**	36	26	10	6	10	37	38	-1
→	12. **Angers**	33	26	8	9	9	29	29	0
→	13. **Bordeaux**	32	26	8	8	10	25	27	-2
→	14. **Nantes**	30	26	8	6	12	31	34	-3
→	15. **Toulouse**	28	26	6	10	10	25	37	-12
→	16. **Monaco**	25	26	6	7	13	26	41	-15
→	17. **Amiens**	24	26	7	3	16	20	40	-20
↗	18. **Caen**	20	26	3	11	12	21	34	-13
↘	19. **Dijon**	20	25	5	5	15	20	39	-19
→	20. **Guingamp**	18	26	4	6	16	18	50	-32

Répartition des buts

Pied droit	**13**	Penalty	**1**	Total de la journée	**21**
Pied gauche	**5**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,49**
Tête	**3**	Corner	**3**	Buts/match en 2017-18	**2,72**
C.s.c.	**0**				

Cartons

31

Total **919**
2017-18 **1 056**

2

Total **66**
2017-18 **66**

Étoiles

Joueurs de champ

1. Neymar (Paris-SG), 6,85.
2. Mbappé (Paris-SG), 6,37.
3. Pépé (Lille), 6,27.
4. Verratti (Paris-SG), 6,14.
5. Cavani (Paris-SG), 6,07.
6. Marquinhos (Paris-SG), Thiago Silva (Paris-SG), 6.
8. Ben Arfa (Rennes), 5,94.
9. Abdelhamid (Reims), 5,92.
10. Atal (Nice), 5,8.
11. Grenier (Rennes), 5,78.
12. Thiago Mendes (Lille), 5,75.
13. André (Rennes), 5,71.
14. Martin (Strasbourg), 5,7.
15. Savanier (Nîmes), 5,67.
16. Di Maria (Paris-SG), 5,65.
17. Sarr (Rennes), Khazri (Saint-Étienne), 5,61.

Gardiens

1. Mendy (Reims), 6.
2. Benitez (Nice), 5,96.
3. Lopes (Lyon), Lecomte (Montpellier), 5,88.
5. Areola (Paris-SG), 5,85.
6. Bernardoni (Nîmes), 5,73.
7. Ruffier (Saint-Étienne), 5,65.
8. Maignan (Lille), 5,62.
9. Sels (Strasbourg), 5,58.
10. Gurtner (Amiens), 5,54.
11. Butelle (Angers), 5,52.
12. Costil (Bordeaux), 5,46.
13. Samba (Caen), 5,38.
14. Reynet (Toulouse), 5,28.
15. Tatarusanu (Nantes), 5,17.
16. Johnsson (Guingamp), 5,12.
17. Benaglio (Monaco), 5,11.
18. Mandanda (Marseille), 5,1.

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 22.
2. Cavani (Paris-SG), 17.
3. Pépé (Lille), 16.
4. Neymar (Paris-SG), 13.
5. Thauvin (Marseille), Khazri (Saint-Étienne), Sala (Nantes), 12.
8. Laborde (Montpellier), Gradel (Toulouse), 10.
10. Bamba (Lille), Falcao (Monaco), Delort (Montpellier), 9.
13. Bahoken (Angers), Kamano (Bordeaux), N. Fekir (Lyon), Oudin (Reims), Mothiba (Lille, 1 ; Strasbourg, 7), 8.
18. Thuram (Guingamp), Leao (Lille), Dembélé (Lyon), 7.

Passeurs

1. Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Lala (Strasbourg) 8.
4. Depay (Lyon), Savanier (Nîmes), 7.
6. Tait (Angers), Thauvin (Marseille), Draxler, Neymar (Paris-SG), Thomasson (Strasbourg), 6.
11. Ikoné (Lille), Payet (Marseille), Delort (Montpellier), Diaby, Mbappé (Paris-SG), Selnaes (Saint-Étienne), 5.
17. Ghoddos (Amiens), Bamba (Angers), Blas, Rebocho (Guingamp), Çelik (Lille), Mollet (Montpellier), Boschilia (Nantes), Daniel Alves (Paris-SG), Cafaro (Reims), Bourigeaud (Rennes), Da Costa (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 4.

Rendez-vous

27e journée, vendredi 1er mars, 20 h 45
Bordeaux-Montpellier
Samedi 2 mars, 17 heures
Caen - Paris-SG
20 heures
Reims-Amiens
Nîmes-Rennes
Angers-Monaco
Dimanche 3 mars, 15 heures
Lille-Dijon
Nice-Strasbourg
Guingamp-Nantes
17 heures
Lyon-Toulouse
21 heures
Marseille - Saint-Étienne

28e journée*, vendredi 8, samedi 9 et dimanche 10 mars
Nantes - Paris-SG
Saint-Étienne - Lille
Strasbourg-Lyon
Marseille-Nice
Montpellier-Angers
Dijon-Reims
Rennes-Caen
Amiens-Nîmes
Monaco-Bordeaux
Toulouse-Guingamp
** Horaires à fixer.*
Match en retard, 18e journée
Mercredi 13 mars
Dijon - Paris-SG

Paris-SG - Nîmes : 3-0 (1-0)
Buts : Nkunku (40e), Mbappé (69e, 90e). Samedi 23 février. Spectateurs : 47 377. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Paredes (16e), Mbappé (45e +1), Bernat (72e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
Paris-SG (4-3-3) : Areola (6) - Marquinhos (7), Thiago Silva (c) (7), Bernat (6) - Daniel Alves (6) (Dagba, 74e), Paredes (5), Verratti (7) (Nsoki, 81e), Kurzawa (6) - Nkunku (7), Mbappé (7), Choupo-Moting (5) (Diaby, 80e). Entr. : Tuchel.
Nîmes (4-3-3) : Bernardoni (6) - Alakouch (3), Briançon (c) (5), Landre (4), Maouassa (4) - Valls (4) (Bozok, 89e), Savanier (6), Ferri (4) - Ripart (4) (Guillaume, 76e), Bouanga (5), Bobichon (4) (Thioub, 65e). Entr. : Blaquart.

Strasbourg-Lille : 1-1 (0-1)
Buts : Gonçalves (68e) pour Strasbourg ; Ikoné (42e) pour Lille. Vendredi 22 février. Spect. : 25 303. Arbitre : M. Turpin (6). Avertissements : Ajorque (40e) pour Strasbourg ; Leao (37e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
Strasbourg (5-3-1-1) : Sels (6) - Gonçalves (6) (Grandsir, 80e), Caci (5), Koné (6), Martinez (c) (5), Lala (5) - Sissoko (6), Prcic (5), Fofana (5) (Mothiba, 58e) - Thomasson (5) - Ajorque (5). Entr. : Laurey.

Lille (4-2-3-1) : Maignan (5) - Pied (4), J. Fonte (c) (5), Gabriel (5), Koné (6) - Thiago Mendes (5), Thiago Maia (5) - Pépé (6), Ikoné (6) (Reinildo, 86e), Bamba (6) (Araujo, 77e) - Leao (5) (Soumaré, 90e +2). Entr. : Galtier.

Monaco-Lyon : 2-0 (2-0)
Buts : Gelson Martins (18e), R. Lopes (27e). Dim. 24 février. Spect. : 10 157. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Sidibé (52e), Glik (70e), Falcao (90e +3) pour Monaco ; Terrier (29e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 13/20.
Monaco (4-2-3-1) : Subasic (7) - Sidibé (5), Glik (5), B. Badiashile (6), Ballo-Touré (6) - Adrien Silva (6), Fabregas (6) - Gelson Martins (7) (Vinicius, 90e +1), Golovine (6) (Aholou, 81e), R. Lopes (7) - Falcao (c) (5). Entr. : Jardim.
Lyon (4-3-3) : Lopes (5) - Dubois (5), Marcelo (c) (3), Denayer (5), Marçal (non noté) (Mendy 5, 12e) - Ndombele (4), Tousart (4), Aouar (4) (Cornet, 81e) - Traoré (5), Dembélé (4), Terrier (non noté) (Depay 3, 39e). Entr. : Genesio.

Dijon - Saint-Étienne : 0-1 (0-0)
But : Subotic (64e). Vendredi 22 février. Spectateurs : 13 511. Arbitre : M. Abed (4). Temps additionnel : 6 min (0+6). Note du match : 9/20.
Dijon (4-2-3-1) : Allain (5) - Chafik (4) (Rosier, 80e), Coulibaly (4), Yambéré (4), Aguerd (4) - Abeid (3), Marié (4) - Kwon (3) (Kaba, 70e), Sliti (5), Saïd (3) (Keita, 74e) - Tavares (c) (3). Entr. : Kombouaré.
Saint-Étienne (3-4-1-2) : Ruffier (5) - Subotic (6), Perrin (c) (6), Kolodziejczak (6) - Gabriel Silva (5) (Nordin, 58e), Aït-Bennasser (7), M'Vila (7), Polomat (6) (Abi, 78e) - Cabella (4) - Diony (5) (Saliba, 76e), Khazri (4). Entr. : Gasset.

Rennes-Marseille : 1-1 (1-0)
Buts : André (7e) pour Rennes ; Germain (56e) pour Marseille. Dimanche 24 février. Spectateurs : 28 014. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : André (34e), Bourigeaud (73e), Sarr (79e), Gélin

(84e) pour Rennes ; Balotelli (38e), Germain (67e), Lopez (79e) pour Marseille. Expulsion : Amavi (90e+4) pour Marseille. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 13/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (6) - Traoré (6), Da Silva (5), Mexer (6), Zeffane (non noté) (Bensebaini, 13e, 6) - André (c) (7), Grenier (6) - Sarr (6) (Gélin, 80e), Bourigeaud (5) (Hunou, 77e), Del Castillo (6) - Niang (6). Entr. : Stéphan.
Marseille (4-4-2) : Mandanda (c) (5) - Sakai (6), Kamara (5), Caleta-Car (5), Amavi (0) - Thauvin (6), Lopez (6) (Njie, 85e), Sanson (6), Ocampos (5) (Luiz Gustavo, 75e) - Balotelli (5) (Payet, 75e), Germain (7). Entr. : Garcia.

Montpellier-Reims : 2-4 (1-1)
Buts : Congré (6e), Laborde (55e) pour Montpellier ; Oudin (27e, 70e), Zeneli (47e s.p.), Chavarria (88e) pour Reims. Dimanche 24 février. Spectateurs : 11124. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissement : Mendy (58e) pour Reims. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
Montpellier (5-3-2) : Lecomte (4) - Aguilar (non noté) (M. Suarez, 29e, 3), Congré (5), Hilton (c) (4), Cozza (3) (Boutobba, 60e), Lasne (5) - Skhiri (5), Le Tallec (5) (Skuletic, 78e), Mollet (5) - Laborde (6), Delort (4). Entr. : Der Zakarian.
Reims (4-3-3) : Mendy (6) - Foket (5), Abdelhamid (7), Engels (5), Baba (5) - Romao (c) (6), Dingomé (6) (Doumbia, 72e), Chavalerin (5) - Oudin (7) (Kamara, 80e), Dia (6) (Chavarria, 66e), Zeneli (7). Entr. : Guion.

Amiens-Nice : 1-0 (1-0)
But : Guirassy (11e). Samedi 23 février. Spectateurs : 11 074. Arbitre : M. Leonard (7). Avertissements : Sarr (22e), Makengo (53e) pour Nice. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Amiens (4-4-2) : Gurtner (5) - Krafth (6), Gouano (c) (6), Lefort (6), Pieters (6) - Otero (4) (Mendoza, 60e), Monconduit (5), Blin (6), Ghoddos (7) (Timité, 88e) - Konaté (6) (Gnahoré, 87e), Guirassy (6). Entr. : Pelissier.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (5), Hérelle (5), Sarr (4), Pelmard (5) - Tameze (4) (Srarfi, 59e), Cyprien (c) (5), Lees-Melou (5) - Saint-Maximin (5), Pélican (4) (Diaby-Fadiga, 66e), Makengo (5) (Danilo, 81e). Entr. : Vieira.

Guingamp-Angers : 1-0 (0-0)
But : Deaux (90e+2). Samedi 23 février. Spectateurs : 16 306. Arbitre : M. Miguelgorry (6). Avertissements : Ndong (7e), Deaux (90e+2) pour Guingamp ; Bamba (47e), Thomas (81e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 7/20.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (6) - Traoré (6), Eboa Eboa (6), Sorbon (c) (6), Rebocho (5) - Ndong (4) (Blas, 46e, 6), Phiri (6), Deaux (6) - Benezet (5), Mendy (5) (Roux, 76e), Thuram (5) (Coco, 67e). Entr. : Gourvennec.
Angers (5-2-3) : Butelle (6) - Bamba (4), Traoré (c) (6), Pavlovic (5), Thomas (5), Manceau (5) - Santamaria (6), N'Doye (4) - Fulgini (4) (Reine-Adélaïde, 66e), Bahoken (4) (C. Lopez, 72e), Tait (4). Entr. : Moulin.

Nantes-Bordeaux : 1-0 (0-0)
But : Pallois (51e). Dimanche 24 février. Spect. : 21 910. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Ié (17e), Kwateng (75e) pour Nantes ; Poundjé (73e), Koundé (83e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Nantes (4-1-2-3) : Tatarusanu (5) - Ié (5) (Kwateng, 58e), Diego Carlos (6), Pallois (6), Traoré (5) - Krhin (5) - Touré (4), Rongier (c) (7) - Waris (6) (Boschilia, 87e), Coulibaly (3), Limbombe (6) (Moutoussamy, 76e). Entr. : Halilhodzic.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (7) - Sabaly (4), Koundé (4), Jovanovic (5), Poundjé (4) - Otavio (5), Tchouaméni (3), Basic (4) (Kamano, 64e) - Kalu (3) (Karamoh, 72e), Briand (4), De Préville (3) (Maja, 81e). Entr. : Bédouet.

Toulouse-Caen : 1-1 (0-1)
Buts : Gradel (90e+1e) pour Toulouse ; Crivelli (45e+3) pour Caen. Dim. 24 février. Spect. : 20 439. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Sanogo (9e), Cahuzac (54e) pour Toulouse ; Diomandé (45e+1), Guilbert (58e), pour Caen. Expulsion : Diomandé (90e) pour Caen. Temps additionnel : 9 min (3+6). Note du match : 10/20.
Toulouse (4-2-3-1) : Reynet (5) - Amian (5), Jullien (4), Shoji (6), Sylla (5) - Sangaré (3), Cahuzac (5) (Jean, 76e) - Gradel (c) (6), Durmaz (5) (M. Garcia, 66e), Dossevi (6) - Sanogo (4). Entr. : Casanova.
Caen (4-4-2) : Samba (8) - Guilbert (6), Gradit (5), Djiku (5), Armougom (5) - Oniangué (c) (5), Fajr (4), Diomandé (0), Ninga (6) (Joseph, 83e) - Crivelli (6) (Beauvue, 80e), Tchokounté (6) (Sankoh, 60e). Entr. : Mercadal.

Matches en retard
Paris-SG-Montpellier : 5-1 (2-1)
Buts : Kurzawa (13e), Di Maria (45e+1), Skuletic (73e c.s.c.), Hilton (78e c.s.c.), Mbappé (79e) pour le PSG ; Mollet (31e) pour Montpellier. Merc. 20 févr.. Spect. : 47198. Arbitre : M. Letexier (7). Avertissements : Daniel Alves (64e), Verratti (67e) pour le PSG ; Oyongo (59e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-2-2-2) : Buffon (6) - Kehrer (5) (Diaby, 83e), Marquinhos (c) (6), Kimpembe (5), Kurzawa (7) - Daniel Alves (6) (Dagba, 77e), Verratti (6) - Nkunku (7), Draxler (6) - Mbappé (7), Di Maria (7) (Choupo-Moting, 68e). Entr. : Tuchel.
Montpellier (3-4-3) : Lecomte (5) - P. Mendes (non noté) (Cozza, 19e, 4), Hilton (c) (5), Congré (4) - Aguilar (4), Skhiri (5), Le Tallec (6) (Lasne, 81e), Oyongo (5) - Laborde (4) (Sambia, 74e), Skuletic (4), Mollet (6). Entr. : Der Zakarian.

Bordeaux-Guingamp : 0-0
Mercredi 20 février. Spect. : 14 527. Arb. : M. Delajod (7). Avertissements : Jovanovic (36e), Cornelius (90e+1) pour Bordeaux ; Phiri (77e), Deaux (90e+3) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 9/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (c) (6) - Palencia (4), Koundé (7), Jovanovic (5), Poundjé (5) - Otavio (4) (Adli, 62e), Plasil (5), Basic (5) - De Préville (6), Karamoh (4) (Kamano, 75e), Maja (3) (Cornelius 4, 46e). Entr. : Bédouet.
Guingamp (4-3-3) : Caillard (5) - Traoré (5), Eboa Eboa (5), Sorbon (c) (5), Rebocho (5) - Phiri (6), Deaux (5), Blas (5) (Didot, 83e) - Benezet (5) (Coco, 60e), Thuram (5), Roux (3) (Rodelin, 72e). Entr. : Gourvennec.

La zone de vérité

69,1

Le pourcentage de tirs arrêtés cette saison en L1 (troisième moyenne parmi les cinq grands Championnats).

Assistance.
Whabi Khazri a délivré vendredi dernier sa troisième passe décisive pour le succès des Verts à Dijon (0-1).

Stats

Khazri sur les traces de son record

0 Dijon n'a jamais battu Saint-Étienne en L1 en huit confrontations (2 nuls et 6 défaites). Les Verts sont l'équipe que le DFCO a le plus jouée sans obtenir le moindre succès dans son histoire dans l'élite.

4 Strasbourg n'a remporté aucun lors de ses quatre derniers matches de L1 (2 défaites, puis 2 nuls), après s'être imposé lors de chacun de ses quatre précédents.

7 Nice n'a décroché aucun succès de ses sept derniers déplacements en Ligue 1 (3 nuls et 4 défaites), sa plus longue série sans victoire hors de ses bases dans l'élite depuis novembre 2015-février 2016 (7).

9 Montpellier a encaissé neuf buts lors de ses deux derniers matches de L1 (5 contre Paris, 4 contre Reims), soit autant que lors de ses dix précédents.

8 Le gardien de Monaco Danijel Subasic a stoppé huit penalties depuis ses débuts en Ligue 1 en 2013-14. Seul Benoît Costil (10) fait mieux sur cette période.

10 Reims a marqué lors de chacun de ses dix derniers matches. Seul Paris est sur une meilleure série (25).

11 Toulouse n'a remporté aucun de ses onze derniers matches à domicile (7 nuls et 4 défaites), plus longue série en cours et plus longue série du club en L1.

15 Wahbi Khazri est impliqué dans quatorze buts cette saison avec Saint-Étienne (12 buts et 3 passes). Il n'a fait mieux qu'à une seule reprise sur une saison dans l'élite, c'était en 2012-13 avec Bastia (15, 7 buts et 8 assistances).

50 Deux des quatre victoires de Guingamp en L1 cette saison ont eu lieu face à Angers (1-0, le 29 septembre 2018 et 1-0, samedi dernier), soit 50 % de ses succès en 2018-19.

60 Bordeaux n'a mené au score que soixante minutes en déplacemen, total le plus faible en L1.

100 Le Paris-SG est la seule équipe du top 5 européen à afficher 100 % de victoires à domicile en L1 cette saison (14 sur 14).

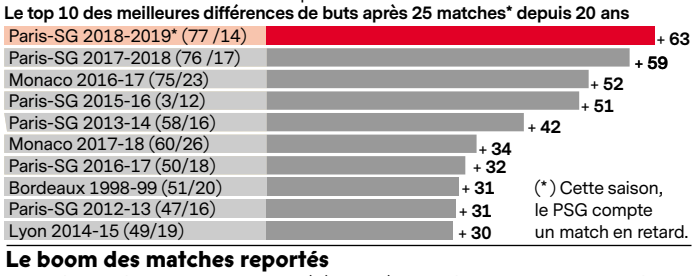
opta

Décryptage de la journée

Le PSG fait de plus en plus la différence

Les Parisiens ont pris l'habitude ces dernières années de présenter un très bon ratio entre leur attaque et leur défense comme le montre leur présence dans le top 10 des meilleures différences de buts depuis 1998-99.

Le top 10 des meilleures différences de buts après 25 matches* depuis 20 ans

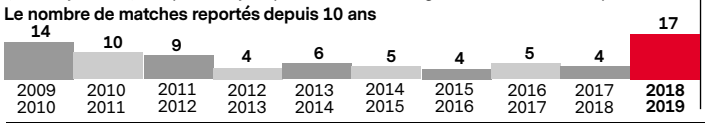


(*) Cette saison, le PSG compte un match en retard.

Le boom des matches reportés

Pas moins de dix-sept rencontres ont été reportées depuis l'ouverture du Championnat (reste Dijon-PSG), ce qui est déjà supérieur au total enregistré sur une saison depuis dix ans.

Le nombre de matches reportés depuis 10 ans



Oudin, Monsieur 57 %

57 Sur les sept derniers buts marqués par Reims en Ligue 1, Rémi Oudin, crédité de la note de 7 aux Étoiles *France Football*, en a inscrit quatre (1 contre Toulouse et Rennes, et 2 ce week-end à Montpellier). Cela représente 57 % du total de l'attaque champenoise sur les trois dernières journées de Championnat. À noter que le milieu de terrain rémois a marqué au moins un but lors de ses trois dernières présences parmi l'élite.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe- Frédéric Porcu/L'Équipe

Ligue 2

Express, 26e journée

Metz-Paris FC	**2-0**
Brest-Grenoble	**3-1**
Clermont-Lorient	**0-1**
Lens-Niort	**lundi**
Troyes-Le Havre	**2-1**
Orléans-Sochaux	**2-0**
AC Ajaccio-Auxerre	**2-1**
Béziers-Châteauroux	**1-1**
Nancy-GFC Ajaccio	**3-1**
Red Star-Valenciennes	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	56	26	17	5	4	41	15
2. Brest	53	26	15	8	3	44	22
3. Lorient	49	26	14	7	5	33	20
4. Paris FC	43	26	11	10	5	23	16
5. Lens	42	25	12	6	7	33	19
6. Troyes	39	26	11	6	9	32	24
7. Le Havre	37	26	9	10	7	29	27
8. Orléans	37	26	11	4	11	31	35
9. Clermont	36	26	9	9	8	27	22
10. Niort	35	25	9	8	8	26	24
11. Grenoble	35	26	9	8	9	30	30
12. Auxerre	33	26	9	6	11	29	22
13. AC Ajaccio	33	26	8	9	9	25	29
14. Châteauroux	31	26	7	10	9	24	30
15. GFC Ajaccio	29	26	7	8	11	22	38
16. Valenciennes	28	26	7	7	12	32	42
17. Sochaux	25	26	7	4	15	17	31
18. Nancy	23	26	6	5	15	19	34
19. Béziers	21	26	5	6	15	16	33
20. Red Star	21	26	5	6	15	19	39

Ce classement ne tient pas compte de Lens-Niort, disputé le lundi 25 février.

Metz-Paris FC : 2-0 (1-0)
Buts : Diallo (19e s.p., 57e). Vendredi 22 février. Spectateurs : 15 246. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Delaine (45e) pour Metz ; Demarconnay (15e), Akichi (39e), Nomenjanahary (44e) pour le Paris FC. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (7) - Rivierez (4), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (6) - Cohade (c) (6), Fofana (6), Gakpa (6) (Angban, 78e) - Boulaya (6) (Jallow, 90e + 2), Diallo (7), Niane (7) (Rivière, 83e). Entr. : Hognon.
Paris FC (4-1-4-1) : Demarconnay (c) (5) - Karamoko (4), Yohou (4), Kanté (4), Perraud (4) - Mandouki (4) - Lopez (4) (Azevedo, 83e), Nomenjanahary (5), Akichi (4) (Touré, 88e), Ourega (5) (Saint-Louis, 68e) - Wamangituka (5). Entr. : Bazdarevic.

Brest-Grenoble : 3-1 (1-1)
Buts : Court (35e), Battocchio (53e), Charbonnier (64e s.p.) pour Brest ; M'Changama (37e s.p.) pour Grenoble. Vendredi 22 février. Spectateurs : 9 011. Arbitre : M. Rouinsard (6). Avertissement : Brun (73e) pour Grenoble. Temps additionnel : 8 min (4 + 4). Note du match : 14/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Belaud (c) (6) (Henry, 68e), Castelletto (6), Weber (5), Bernard (5) - Diallo (6), Belkebla (5) - N'Goma (6) (Magnon, 74e), Battocchio (7) (Autret, 80e), Court (8) - Charbonnier (6). Entr. : Furlan.
Grenoble (4-1-3-2) : Camara (5) - Demba (4), Vandenabeele (5), Bengriba (5), Mombris (5) - Coulibaly (4) - M'Changama (6) (Benet, 46e, 4), Sotoca (c) (4), Grange (6) (Boussaha, 76e) - Elogo (4), Chergui (4) (Brun, 70e). Entr. : Hinschberger.

Clermont-Lorient : 0-1 (0-0)
But : Hamel (72e s.p.). Vendredi 22 février. Spectateurs : 3 437. Arbitre : Mme Frappart (5). Avertissements : Ogier (32e), Perez (43e) pour Clermont ; Delaplace (62e), Hamel (81e), Wadja (88e) pour Lorient. Expulsion : Sissoko (81e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
Clermont (4-2-3-1) : Descamps (4) - Sissoko (0), Ogier (5), Albert (4), N'Simba (4) - Perez (4), J. Gastien (5) - Honorat (5) (Berthomier, 90e + 4), Iglesias (c) (4) (Andriatsima, 76e), Pereira Lage (4) - Ayé (4) (N'Diaye, 82e). Entr. : P. Gastien.
Lorient (4-3-3) : Meslier (6) - Delaplace (6) (Kamissoko, 90e + 3), Sainati (6), Saad (6), Le Goff (c) (5) - Wadja (6), Ponceau (7), Etuin (4) - Courtet (4) (Sarr, 65e), Hamel (6), Wissa (7) (Sissoko, 73e). Entr. : Landreau.

Troyes-Le Havre : 2-1 (1-0)
Buts : Touzghar (10e, 80e) pour Troyes ; Bain (90e + 5) pour Le Havre. Vendredi 22 février. Spectateurs : 6 118. Arbitre : M. Petit (6). Avertissements : Mbeumo (77e) pour Troyes ; Yago (9e), Youga (25e) pour Le Havre. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.
Troyes (4-2-3-1) : Samassa (6) - Kouyaté (6), Tavares (6), Salmier (6), Poaty (6) (Gonçalves, 84e) - Raveloson (5) (Martins Pereira, 73e), Giraudon (6) - Pelé (5), Mbeumo (6), Darbion (c) (6) (Nivet, 66e) - Touzghar (7). Entr. : Almeida.
Le Havre (4-2-3-1) : Thuram (5) - Yago (6) (Bese, 83e), Mayembo (6), Bain (6), Coulibaly (6) - Lekhal (6), Thiaré (6) (Gory, 71e) - Ferhat (6), Bonnet (c) (7) (Bazile, 81e), Youga (6) - Kadewere (6). Entr. : Tanchot.

Orléans-Sochaux : 2-0 (0-0)
Buts : Ziani (56e s.p.), Lopy (65e). Vendredi 22 février. Spectateurs : 4 542. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Demoncy (63e) pour Orléans ; Emanuel (33e), Navarro (40e), Agoume (69e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
Orléans (4-1-4-1) : Gallon (6) - Furtado (5), Mutombo (6) (Thiam, 76e), Lopy (7), Avounou (5) - Demoncy (6) - Ziani (c) (5), D'Arpino (6), Ephestion (6) (Talal, 81e), Perrin (6) - El-Khoumisti (5) (Le Tallec, 88e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Sochaux (4-2-3-1) : Zigi (5) - Navarro (5), Verdon (c) (5), Lacroix (5), Rocchia (5) - Owusu (5), Agoume (4) (Sissoko, 70e) - Mollo (4) (Robinet, 79e), Sakhi (5), Emanuel (6) (Etoundi, 46e, 6) - Sané (4). Entr. : Daf.

AC Ajaccio-Auxerre : 2-1 (1-1)
Buts : Nouri (39e), Gimbert (79e) pour l'AC Ajaccio ; Mancini (9e) pour Auxerre. Vendredi 22 février. Spectateurs : 2 264. Arbitre : M. S. Benchabane (6). Avertissements : Boé Kane (37e), Nouri (90e + 2) pour l'AC Ajaccio ; Bellugou (36e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (6) - Hergault (6), Boé Kane (6), Choplin (5), Cabit (6) - Coutadeur (6), Laci (4) (Tramoni, 62e) - Nouri (7), Cavalli (c) (6) (Zady Sery, 77e), Lejeune (6) - Gimbert (6) (Mendes, 84e). Entr. : Pantaloni.
Auxerre (4-2-3-1) : Michel (5) - Arcus (5), Tacalfred (6), Souprayen (4), Boto (4) - Goujon (5) (Fomba, 71e), Bellugou (5) (Dugimont, 85e) - Mancini (6), Féret (5), Philippoteaux (c) (5) - Yattara (6) (Begraoui, 71e). Entr. : Correa.

Béziers-Châteauroux : 1-1 (0-0)
Buts : Ramalingom (74e) pour Béziers ; Barthelmé (82e) pour Châteauroux. Vendredi 22 février. Spectateurs : 2 236. Arbitre : M. Lavis (4). Avertissements : Atassi (58e) pour Béziers ; Mandanne (79e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 11/20.
Béziers (4-2-3-1) : Marillat (4) - Boyer (6), Atassi (c) (5), Mostefa (5) (Gbegnon Amoussou, 46e, 5), Sidibé (5) - Nouri (6), Diakota (5) (Aabid, 69e) - Kanté (4), Banda (4), Beusnard (5) - Denkey (5) (Ramalingom, 65e). Entr. : Chabert.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (7) - Raineau (4) (Mandanne, 76e), Mbone (c) (5), Condé (5), Alhadhur (4) - Bourillon (5), Sangante (5) - Tounkara (5), Barthelmé (6), Livolant (6) (Fofana, 68e) - Boukari (non noté) (Diarra, 31e, 5). Entr. : Usaï.

Nancy-GFC Ajaccio : 3-1 (3-1)
Buts : Bassi (1re, 27e), Dias Gonçalves (37e) pour Nancy ; Armand (41e) pour le GFC Ajaccio. Vendredi 22 février. Spectateurs : 10 018. Arbitre : M. Varela (5). Avertissements : Dias Gonçalves (52e) pour Nancy ; N'Doye (10e), Armand (32e), Pierazzi (71e), Guidi (87e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Ndy Assembé (5) - Paye (5) (Coulibaly, 73e), Seka (5), El-Kaoutari (5), Moimbé (5) - Abergel (c) (7), N'Guessan (6) - Bassi (6) (Marchetti, 81e), Dias Gonçalves (6), Triboulet (5) (Busin, 62e) - Ngom (5). Entr. : Perrin.
GFC Ajaccio (4-2-3-1) : Oberhauser (5) - Coeff (5), Guidi (4), Perquis (c) (4), Ba (4) (Camara, 56e) - Roye (5), N'Doye (4) - Jobello (4) (Ndao, 76e), Armand (5), Palmieri (3) (Pierazzi, 46e, 4) - Blayac (4). Entr. : Della Maggiore.

Red Star-Valenciennes : 1-0 (0-0)
But : Diallo (68e). Vendredi 22 février. Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Pignard (5). Avertissements : Fontaine (41e), Diakité (77e), Lefebvre (82e), Derrien (88e) pour le Red Star ; Dos Santos (55e), Massouema (82e) pour Valenciennes. Expulsion : Chantôme (57e) pour le Red Star. Temps additionnel : 5 min (0 + 5). Note du match : 11/20.
Red Star (4-3-1-2) : Douchez (c) (6) - Bagayoko (5), Derrien (5), Fontaine (6), Kiki (5) - Lefebvre (6), Chantôme (0), Edjouma (5) (Diakité, 70e) - Bourgaud (6) (Mendy, 74e) - Diallo (6), Abdeldjelil (5) (Camara, 63e). Entr. : Hadzibegic.
Valenciennes (4-2-3-1) : Perquis (5) - Dos Santos (5) (Cuffaut, 86e), Bong (6), Nestor (c) (5), Ciss (4) - Massouema (4), Arib (4) (Ambri, 73e) - Cabral (5), Mauricio (5), Romil (5) - Raspentino (3) (Robail, 73e). Entr. : Ray.

Match décalé, 25e journée
Metz-Béziers : 1-0 (0-0)
But : Niane (60e). Lundi 18 février. Spectateurs : 8 701. Arbitre : M. Varela (2). Avertissements : Maïga (35e), Diallo (45e), Balliu (59e), Sunzu (75e) pour Metz ; Beusnard (4e), Gbegnon Amoussou (25e), Atassi (69e) pour Béziers. Expulsions : Nguette (51e) pour Metz ; Savane (81e) pour Béziers. Temps additionnel : 9 min (4 + 5). Note du match : 9/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Balliu (6) (Rivierez, 83e), Sunzu (6), Boye (6), Delaine (6) - Cohade (c) (6), Maïga (5) (Fofana, 90e), Gakpa (6) (Boulaya, 77e) - Niane (7), Diallo (4), Nguette (0). Entr. : Hognon.
Béziers (4-4-2) : Marillat (5) - Sidibé (4), Mostefa (4), Atassi (c) (4), Savane (0) - Rherras (5) (Denkey, 65e), Gbegnon Amoussou (4) (Ramalingom, 72e), Etou (4), Beusnard (5) - Nouri (3) (Diakota, 85e), Kanté (4). Entr. : Chabert.

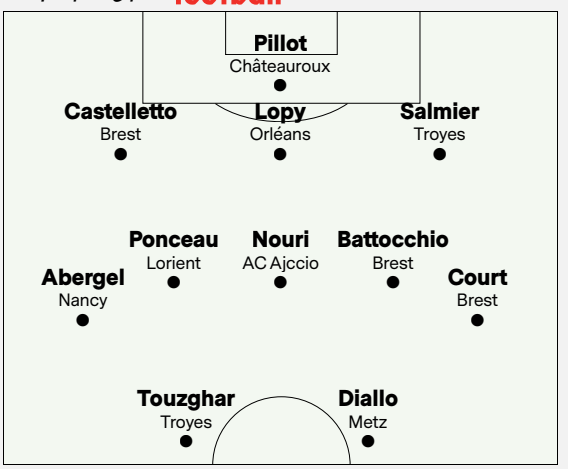
Étoiles, joueurs de champ
1. Charbonnier (Brest), 5,96.
2. Robail (Valenciennes), 5,93.
3. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,85.
4. Leautey (Niort), 5,84.
5. Jacob (Niort), 5,82.
6. Perraud (Paris FC), 5,8.
7. Cohade (Metz), 5,76.
8. Benet (Grenoble), 5,73.
9. Cavalli (AC Ajaccio), Lecœuche (Orléans), Pitroipa (Paris FC), 5,67.
12. Barthelmé (Châteauroux), Radovanovic (Lens), Lemoine (Lorient), Fuchs (Sochaux), 5,63.
16. Wamangituka (Paris FC), 5,62.

Étoiles, gardiens
1. Demarconnay (Paris FC), 5,84.
2. Samassa (Troyes), 5,77.
3. Gallon (Orléans), 5,65.
4. Oberhauser (GFC Ajaccio), 5,63.
5. Westberg (Auxerre), Larsonneur (Brest), 5,62.
7. Allagbé (Niort), 5,6.
8. Oukidja (Metz), 5,58.
9. Thuram (Le Havre), 5,55.
10. Pillot (Châteauroux), 5,53.
11. Leroy (AC Ajaccio), 5,46.
12. Maubleu (Grenoble), 5,44.
13. Perquis (Valenciennes), 5,43.
14. Meslier (Lorient), 5,38.
15. Tchernik (Nancy), 5,29.
16. Leca (Lens), 5,25.
17. Douchez (Red Star), 5,22.

Buteurs
1. Charbonnier (Brest), 19.
2. Diallo (Metz), 17.
3. Hamel (Lorient), 12.
4. Ayé (Clermont), Dona Ndoh (Niort), 11.
6. Gomis (Lens), Touzghar (Troyes), 10.
8. Claude-Maurice (Lorient), 9.
9. Armand (GFC Ajaccio), Sotoca (Grenoble), Niane (Metz), Fortuné (Lens, 1 ; Troyes, 7), 8.
13. Tell (Orléans), Mauricio (Valenciennes), 7.
15. Autret (Brest), Chergui (Grenoble), Gory (Le Havre), 6.

Rendez-vous
27e journée, vendredi 1er mars, 20 heures
Châteauroux-Brest
Auxerre-Troyes
GFC Ajaccio-Clermont
Grenoble-Red Star
Niort-Béziers
Valenciennes-AC Ajaccio
Sochaux-Nancy
Samedi 2 mars, 15 heures
Lorient-Orléans
Paris FC-Lens
Lundi 4 mars, 20 h 45
Le Havre-Metz

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît !

Court (8), le récital

Solide dauphin de Metz, le Stade Brestois a pris le meilleur sur Grenoble (3-1) vendredi soir, au terme d'une prestation de haute volée. Moins convaincants dans le jeu depuis quelques rencontres, malgré des résultats probants, les hommes de Jean-Marc Furlan ont retrouvé de leur panache. Avec un Yoann Court (29 ans) à la baguette, les Brestois se sont montrés particulièrement inspirés face à un GF38 bien trop inoffensif. Clé de voûte de son équipe, le natif de Carpentras a débloqué le match en envoyant le ballon dans la lucarne de Papa Demba Camara à la 35e minute. Un exploit individuel qui a mis les siens sur orbite. Infatigable, Yoann Court a par ailleurs été extrêmement précieux, faisant parler à merveille ses qualités techniques et sa lecture du jeu. Un véritable plus pour une équipe bretonne qui rêve de Ligue 1. **P. O. B.**

SOYEZ FIAT DE FOOT

FIAT TIPO

À PARTIR DE

11 990 €*

SOUS CONDITION DE REPRISE

MALUS INCLUS

CLIMATISATION
JANTES ALLIAGE 16”
FEUX À SIGNATURE LED

FIAT EST DÉSORMAIS PARTENAIRE OFFICIEL DU FOOTBALL PROFESSIONNEL EN FRANCE

*Pour Fiat Tipo 5 portes MY19 Ligue 1 Conforama (2019) 1.4 95 ch neuve (modèle présenté), incluant **3 253 €** de remise Fiat sans condition et **1 000 €** de bonus €co Fiat **pour la reprise d’un véhicule de plus de 7 ans.** Tarif conseillé au 01/02/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu’au 28/02/2019** dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) : GAMME TIPO : DE 3,4 À 6,3 ET DE 89 À 157.

FCA CAPITAL France

FIAT
FABRICANT D’OPTIMISME

National

Express
23e journée

Boulogne-Chambly	**0-1**
Rodez-Dunkerque	**4-1**
Tours-Le Mans	**2-0**
Laval-Cholet	**3-2**
Concarneau-Lyon Duchère	**1-2**
Quevilly-Rouen - Avranches	**1-3**
Bourg-en-Br. - Marignane Gignac	**3-0**
Villefranche-sur-Saône - Pau	**2-1**
Drancy-Entente SSG	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	45	22	13	6	3	30	16
2. Rodez	44	22	13	5	4	31	16
3. Le Mans	42	23	11	9	3	25	15
4. Laval	36	23	11	3	9	31	30
5. Lyon Duchère	34	22	9	7	6	28	24
6. Cholet	32	23	8	8	7	29	26
7. Boulogne	31	22	7	10	5	19	16
8. Concarneau	31	23	8	7	8	22	29
9. Quevilly-Rouen	31	22	8	7	7	22	20
10. Bourg-en-Bresse	28	21	7	7	7	22	20
11. Pau	28	23	8	4	11	24	23
12. Avranches	27	22	7	6	9	21	25
13. Villefranche/S.	26	22	5	11	6	20	22
14. Tours	23	22	4	11	7	10	14
15. Marignane Gign.	23	23	5	8	10	21	27
16. Dunkerque	21	23	5	6	12	25	33
17. Entente SSG	19	22	3	10	9	13	21
18. Drancy	16	22	3	7	12	12	28

Boulogne-Chambly : 0-1 (0-1)
But : L. Doucouré (44e).
Boulogne : Mandanda - Lina, Argelier, Musavu King - **Senneville**, Kraichi, Frikeche, Duterte - Serin (Bassouamina, 64e), Konaté (Maah, 72e), Beghin (Idazza, 78e). Entr. : Frapolli.
Chambly : Pontdemé - Fofana, Jaques, Dequaire - Soubervie, Eickmayer, Heinry, Flochon (Popelard, 64e), Crillon (Beaulieu, 46e) - L. Doucouré, Guezoui (Padovani, 86e). Entr. : Luzi.

Rodez-Dunkerque : 4-1 (3-1)
Buts : David (20e, 40e s.p., 75e), Douline (44e) pour Rodez ; François (31e s.p.) pour Dunkerque. Expulsion : Bruneel (80e) pour Dunkerque.
Rodez : Desmas - Dieng, Bardy, Sanaia - Tertereau (Peyrelade, 86e), Douline, Ruffaut (Maury, 46e), Ramon, Chougrani - Bonnet, **David** (Ayari, 78e). Entr. : Peyrelade.
Dunkerque : Maraval - Fischer, Tchouatcha, Touré, Calant, Thiam - Bayo (Boudaud, 76e), Bruneel, **François**, El-Hamzaoui - Garita (Nzuzi Mata, 60e). Entr. : Robin.

Tours-Le Mans : 2-0 (0-0)
Buts : Mabella (56e), N'Kololo (78e).
Tours : Elana - Carlier, Glombard, Louvion, Abdallah - Bayard, Jacob, **Lobry** - Nnomo (Zola, 74e), Boupendza (Mabella, 46e), N'Kololo (Ouédraogo, 86e). Entr. : Estevan.
Le Mans : Aymes - Vardin, Dasquet (Calvet, 46e), Lemonnier, Keita - Confais - Vincent (Créhin, 67e), Hafidi, Boissier, **Diarra** - Soro Nanga (Vialla, 77e). Entr. : Déziré.

Laval-Cholet : 3-2 (1-0)
Buts : Robic (45e + 1), Camara (90e + 1), Cissé (90e + 4) pour Laval ; Mexique (80e), Lubin (87e) pour Cholet.
Laval : Bouet - Lambese (Perrot, 77e), Cissé, Ba, Scaramozzino - Robic (Etinof, 84e), Obbadi, **Camara**, Vincent (Danic, 57e) - Keita, Ndilu. Entr. : Braud.
Cholet : Guivarch - Diallo, **Seba**, Malaga, Sango - Reale (Baouia, 46e) - Fleury (Trabelsi, 66e), Kilic, Mexique, Aabiza (Lubin, 81e) - Rocheteau. Entr. : Revelli.

Concarneau-Lyon Duchère : 1-2 (1-1)
Buts : Damessi (6e) pour Concarneau ; Ezikian (33e), Julienne (74e s.p.) pour Lyon Duchère. Expulsions : Le Joncour (32e) pour Concarneau ; Camara (36e) pour Lyon Duchère.
Concarneau : Basilio - Toupin (Lavigne, 85e), Jannez, Le Joncour, Senzemba - Sinquin, **Kikonda** - Damessi (Oliveira, 61e), Gégousse, Ben Ali - Jung (Elaz, 76e). Entr. : B. Cauet.
Lyon Duchère : Hautbois - Camara, Seguin, Ndiaye - Moizini, Banor (Diarrassouba, 57e), Atik, Ezikian, Shiashia (Koffi Kpondou, 85e) - Julienne, **Rivas** (Tuta, 81e). Entr. : Mokeddem.

Quevilly-Rouen - Avranches : 1-3 (0-2)
Buts : Moussiti-Oko (76e) pour Quevilly-Rouen ; Maanane (23e, 29e), Maziz (84e) pour Avranches. Expulsion : Oliveira (90e) pour Quevilly-Rouen.
Quevilly-Rouen : Souchaud - Sivis, Samnick, Mendy, Azbague - Oliveira, Taufflieb, Rogie (Fumu Tamuzo, 59e) - Araujo, **Moussiti-Oko**, Shamal (Nanizayamo, 81e). Entr. : Da Costa.
Avranches : Beuve - Bonenfant, Séance, Bizolon, Baya - Maziz (Saunier, 88e), Boateng, Dabo, Rabeï, N'Diaye (Puel, 74e) - **Maanane** (Sissoko, 79e). Entr. : Reculeau.

Bourg-en-Bresse - Marignane Gignac : 3-0 (2-0)
Buts : Nabab (23e, 40e), Pierre-Charles (64e).
Bourg-en-Bresse : Pichot - Perradin, Nirlo, Amiot - **Koné**, Dunand, Chéré (Boujedra, 66e), Sacko, Pierre-Charles (Da Costa, 81e) - Diakité (Spano, 68e), Nabab. Entr. : Ott.
Marignane Gignac : Zaccarelli - Zedadka, Parpeix, Renaut, Kouagba - Assoumin, Théréau (Temmar, 46e), Assana - Behaim (Coulomb, 68e), Barka (Baude, 74e), Bosca. Entr. : Eyraud.

Villefranche/Saône - Pau : 2-1 (0-1)
Buts : Mambu (54e), Lemb (82e) pour Villefranche-sur-Saône ; Guilavogui (38e) pour Pau. Expulsion : Burel (30e) pour Villefranche-sur-Saône.
Villefranche-sur-Saône : Sauvage - **Mambu**, Gonzalez, Lacour, Belkorchia - Sergio, Burel, M'Madi (Lemb, 58e), Pagerie - Paye (N'Diaye, 42e), Labeau (Benedick, 77e). Entr. : Pochat.
Pau : Guendouz - Bury, Batisse, Beye, Sylla - Daubin, Name, **Vallier** (Da Silva, 68e), Thill - Tressens, Guilavogui. Entr. : Irles.

Drancy-Entente SSG : 2-1 (2-0)
Buts : Imamo (2e), Bando Ngambé (28e) pour Drancy ; Talal (75e) pour l'Entente SSG.
Drancy : Lumé (Desprez, 64e) - Jean-Étienne, Coulibaly, Ekani, Imamo - Camara, Khous, **Doumbia** (Diop, 74e), Dahchour - Koné, Bando Ngambé. Entr. : Hebbar.
Entente SSG : Salamone - Doremus, Pires, Ba, Latouchent - Souici (Dramé, 56e), Dieye, Farade (Menard, 69e), Dia, **Talal** - N'Sonde (Sidibé, 69e). Entr. : Bordot.

Étoiles
1. Khous (Drancy), Elana (Tours), 7.
3. Diarra (Le Mans), Douline (Rodez), 6.
5. Fleury (Cholet), Basilio (Concarneau), Nzuzi Mata (Dunkerque), Dieye (Entente SSG), Bosca (Marignane Gignac), Lobry (Tours), 5.
11. Boateng (Avranches), Heinry, Pontdemé (Chambly), Reale, Rocheteau (Cholet), Garita (Dunkerque), Rivas, Tuta (Lyon Duchère), Batisse (Pau), Boisgard, Thill (Pau), Oliveira (Quevilly-Rouen), 4.

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 10.
2. Correa (Chambly), 9.
3. Nzuzi Mata (Dunkerque), Thill (Pau), Abdeldjelil (Cholet), David (Rodez), 8.
7. Pierre-Charles (Bourg-en-Bresse), Jung (Concarneau), Créhin (Le Mans), Rivas (Lyon Duchère), 7.
11. Dadoune (Chambly), Talal (Entente SSG), Danic (Laval), Tuta (Lyon Duchère), Guilavogui (Pau), Bonnet (Rodez), 5.

Rendez-vous
24e journée, vendredi 1er mars, 20 heures
Chambly - Bourg-en-Bresse
Entente SSG-Laval
Cholet-Lyon Duchère
Avranches-Boulogne
Villefranche/Saône - Concarneau
Dunkerque - Quevilly-Rouen
Pau-Tours
Marignane Gignac-Drancy
Samedi 2 mars, 15 heures
Le Mans-Rodez

National 2

Groupe A, 20e journée

Monaco B-Annecy	**2-3**
Fréjus-Saint-Raphaël - Lyon B	**4-1**
Toulon-Marseille B	**2-1**
Jura Sud-Hyères	**0-0**
Athlético Marseille - Saint-Priest	**3-0**
Endoume Marseille-Grasse	**2-1**
Chasselay-Nice B	**1-0**
Pontarlier-Martigues	**0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	39	20	12	4	4	40	24
2. Fréjus-St-Raph.	36	19	11	3	5	34	26
3. Toulon	34	19	9	7	3	25	17
4. Jura Sud	32	20	8	8	4	29	20
5. Athl. Marseille	30	20	9	3	8	32	29
6. Endoume	30	20	7	9	4	27	20
7. Saint-Priest	29	20	8	5	7	28	29
8. Grasse	29	20	7	8	5	23	20
9. Hyères	28	20	7	7	6	22	20
10. Chasselay	28	20	8	4	8	21	24
11. Martigues	27	20	7	6	7	25	24
12. Lyon B	24	20	7	3	10	38	31
13. Pontarlier	20	20	5	5	10	16	32
14. Monaco B	17	20	4	5	11	23	33
15. Nice B	16	20	4	4	12	27	41
16. Marseille B	15	20	4	3	13	24	44

Monaco-Annecy : 2-3 (0-2)
Buts : Thuram (68e), Mbock (77e) pour Monaco ; Rocchi (36e), Alfarela (38e), M. Enza-Yamissi (56e) pour Annecy.
Monaco : Hagege - Pierre-Gabriel, Gaspar, Panzo (Cissé, 46e), Serrano - Biancone, Massengo, Faivre, Mbock (Navarro, 75e) - Antonucci (Thuram, 63e), Foster. Entr. : Bechkoura.
Annecy : Perez - Nsimba, M. Enza-Yamissi, Garby, Chapuis - Kamin (Lévêque, 80e), Nogueira, Betsch, Rocchi (Kadi, 63e) - Poulain (E. Enza Yamissi, 63e), Alfarela. Entr. : Esteves.

Fréjus-St-Raphaël - Lyon : 4-1 (2-1)
Buts : Tlili (3e), Orinel (45e), Gbohou (61e), Campeon (90e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Vieira (24e) pour Lyon. Expulsion : Martial (45e) pour Lyon.
Fréjus-Saint-Raphaël : Manero - Delvigne, Marignale (Dumas, 74e), Russo, Mouillon - Gonçalves (Fressigot, 88e), Buisson, Orinel, Gbohou - Campeon, Tlili (Mourabit, 77e). Entr. : Blanc.
Lyon : Margueron - Mas, Pontet, Vieira, Anaba Mbida Nga - Ouattara, Martial, Dramé (Danso, 46e) - Paris (Dellinger, 62e), Kitala (Rivollier, 75e), Oualembo. Entr. : Bassila.

Toulon-Marseille : 2-1 (2-0)
Buts : Barbier (29e), Gonçalves Pereira (32e) pour Toulon ; Ben Fredj (51e) pour Marseille.
Toulon : Andreani - Leleu, Zouaoui, Ouasfane, Medoukali - Mama Seibou, Moulet, Guilavogui, Barbier (Atlan, 78e) - Ghrieb (Enjolras, 88e), Gonçalves Pereira. Entr. : Pujo.
Marseille : Escales - Ali Mohamed, Perrin, Hubocan, Nkounkou - Phliponeau, Mezine (Topol'sky, 76e) - Chabrolle, Marasovic (Ben Fredj, 46e), Ake - Iscaye. Entr. : Le Frapper.

Jura Sud-Hyères : 0-0
Jura Sud : Cattier - Bon (Davigny, 60e) - Dinkota, Fahrasmane, Faivre - Cucu, Aidoud (Gaubey, 60e), Peuget - Moisy (Saci, 85e) - Ekollo, Thil. Entr. : Moulin.
Hyères : Scolan - Souames, Aléo, Nyetam, Rosset (Cantelou, 76e) - M. Blanc, Gomis (Ressa, 66e), Pottier, Zerfaoui - Gbizie (Kakiamosiko, 59e), Chevreuil. Entr. : Compan.

Athlético Marseille - Saint-Priest : 3-0 (0-0)
Buts : Ba (52e, 87e), Benbachir (67e).
Athlético : Lejeune - Abdallah, Nehari, Amiri, Alexandre - Erdogan (Nagui, 60e), Mdahoma, Ba, Soilihi - Benbachir (Goguey, 67e), Meghezel (M'Changama, 80e). Entr. : Galli.
Saint-Priest : Chorfa - Demdoun, Souleymane, Guettaf (Fourtier, 13e), Roland - Bouabdellah, Bendaoud, Mahaya, Soumah - Me. Boussaïd (Yuri Gonçalves, 63e), Traoré (Boukaka, 63e). Entr. : Bah.

Endoume-Grasse : 2-1 (1-0)
Buts : Diatta (9e), Baldé (55e) pour Endoume ; Mafouta (67e s.p.) pour Grasse. Expulsions : Minasi (74e), Robalo (80e) pour Grasse.
Endoume : Saintot - Chatelain, Baldé, Douich - Fawzi (Ribelin, 90e), Keyoubi, Diatta, Soumaré - Burnel (Bacconier, 82e), Orinel, Anani. Entr. : Poirier.
Grasse : Camus - Abt, Robalo, Andréa, Minasi - Lavigne (Calatayud, 78e), Medjian - Amoros (Jungen, 62e), Malatini (Alhassan, 87e), Benomar - Mafouta. Entr. : Chabas.

Chasselay-Nice : 1-0 (1-0)
But : Lemaître (35e).
Chasselay : Jaccard - Laspalles, Jean-Baptiste, Faure, Charvet - Farras, Bitsamou, Lamamy (Gana, 55e), Rousset - Lemaître, Ekofo (N'Diaye, 62e). Entr. : Guichard.
Nice : Cardinale - Mze Ali, Hamache, Cissé, Boscagli - Rafetraniaina, Valtriani (Ba-Sy, 75e), Mahou, Gameiro - Leveque (Brazao, 60e), Jaziri. Entr. : Bonadei.

Pontarlier-Martigues : 0-2 (0-2)
Buts : Wilwert (41e), Diarra (45e + 1).
Pontarlier : Buisson - Marguier (Vieille, 79e), Marques Da Rocha, Cissé, Willock - Diompy, J. Courtet - Dago, Jous (Janvier, 65e), Gomariz (Demougeot, 65e) - Bentahar. Entr. : J.-L. Courtet.
Martigues : Adrien - Leparmentier, Maisonneuve, Wilwert, Kibundu - Madi (Castagne, 79e), Kadir, Cabon, Diarra (Belhow, 88e) - Fofana, Niangbo. Entr. : Chelle.

Buteurs
1. Pl. Ba (Athlético Marseille), 15.
2. Akrour (Annecy), 12.
3. Orinel (Endoume Marseille), Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), 10.
5. Kitala (Lyon B), 9.

Groupe B, 20e journée

Andrézieux-Blois	**1-3**
Sète-Le Puy	**1-0**
Nîmes B - Moulins-Yzeure	**1-1**
Colomiers - St-Pryvé-St-Hilaire	**1-0**
Les Herbiers-Bergerac	**1-1**
Romorantin - Saint-Étienne B	**0-0**
Stade Bordelais-Bordeaux B	**0-0**
Trélissac-Stade Montois	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	36	19	11	3	5	31	23
2. Le Puy	35	20	9	8	3	26	11
3. Sète	31	20	8	7	5	22	19
4. Nîmes B	30	20	8	6	6	21	20
5. Colomiers	29	20	8	5	7	21	20
6. Les Herbiers	28	20	7	7	6	23	21
7. Moulins-Yzeure	27	19	6	9	4	20	20
8. Andrézieux	27	19	8	3	8	24	25
9. St-Pryvé-St-Hil.	26	19	7	5	7	16	15
10. Saint-Étienne B	25	19	6	7	6	33	29
11. Bergerac	25	20	6	7	7	17	20
12. Stade Bordelais	24	19	7	3	9	17	20
13. Bordeaux B	23	20	6	5	9	18	21
14. Romorantin	22	20	5	7	8	17	20
15. Trélissac	21	19	5	6	8	19	21
16. Stade Montois	13	19	3	4	12	14	34

Andrézieux-Blois : 1-3 (0-0)
Buts : Djabour (60e) pour Andrézieux ; Baana Jaba (77e, 81e), Nomel (87e) pour Blois.
Andrézieux : Petit - Coulanghon, Amieux, Goncalves Dias (N. Cabezas, 46e), Loumingou - Felder, Milla, Pereira Lage (Fall, 57e), Leonil - Desmartin (Barge, 73e), Djabour. Entr. : J.-N. Cabezas.
Blois : Pelleray - Deher, Kouyaté (Yikik, 83e), Pérou, Michelot - Rousseau, Kimmakon, Duvoux, Nomel - Touncara (Popineau, 67e), Baana Jaba. Entr. : Lambert.

Sète-Le Puy : 1-0 (0-0)
But : Forestier (84e).
Sète : Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Diarra, Balp - Kembolo Luleye, Kassa (Yagousseti Essomba, 70e), Forestier, Bakir - Ferhaoui (Gomez, 55e), Testud (Isola, 87e). Entr. : Guibal.
Le Puy : Chazottes - Vandam, Clément, Ichane, Diaby - Dufau, Gache, Ouadoudi (Bouguerra, 65e), Allevinah - Do Pilar Patrao, Chergui (Villeneuve, 73e). Entr. : Vieira.

Nîmes - Moulins-Yzeure : 1-1 (0-0)
Buts : Ben Amar (78e) pour Nîmes ; Seck (71e s.p.) pour Moulins-Yzeure.
Nîmes : Dias (Rabouille, 46e) - Calancha, Guessoum, Gas, Sainte-Luce - L. Valls, Gregorio, Hsissane - Majouga (Chadli, 70e), Ben Amar, El-Ftouhi (B. Posteraro, 83e). Entr. : Dumas.
Moulins-Yzeure : Millieras - Gueheo, Marchadier, Bellamy (Barazé, 82e), Rouchon - Diot (Huet, 74e), Touré, Guillou, Millot (Seydi, 60e) - Seck, Brun. Entr. : Dief.

Colomiers - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire : 1-0 (0-0)
But : Keita (75e).
Colomiers : Goryl - Vena Diambu, Dalouze, Pivois, Kolczinsky - Lacroix, Keita - Caddy (Ranieri, 89e), Coffi, Fichten - Quenet (Seydi, 80e). Entr. : Maurel.
St-Pryvé-St-Hilaire : Lenogue - Perroux, Da Silva, Moutiapoulle, Baron - Seye (Rouamba, 68e), Vargas Rios, Gabé (Gérard, 87e), Benaries - Seidou, Diedhiou (Ouattara, 79e). Entr. : Ridira.

Les Herbiers-Bergerac : 1-1 (1-0)
Buts : Pouye (37e s.p.) pour Les Herbiers ; Bouscarrat (90e + 4) pour Bergerac.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Amofa, Bonnet - Caloin (Marie, 66e), Germann, Montout, Charrier (Makengo, 90e) - Pouye, Petrilli (Tamboura, 82e). Entr. : Masala.

Bergerac : Loustallot - Bisson, Jamaï, Gnaleko, Bedimé (Gomez, 57e) - D. Fachan, Badin, Lotto (Pinto, 82e), Belbachir - Sené (Bouscarrat, 70e), Sarr. Entr. : Le Bellec.

Romorantin - Saint-Étienne : 0-0
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Farssane, Castro, Ehua - Coulibaly, Guyot, Kehound (Touré, 14e), M. Gaye - Pivaty (Doumbia, 75e), Adjet (Simothé, 87e). Entr. : Lachuer.
Saint-Étienne : Vermot - Panos, Roubat, Nade, Pétrot - Martin-Pichon, Fleury (Messili, 87e), Valbon, Gueye - Chambost, Ghezali. Entr. : Batlles.

Stade Bordelais-Bordeaux : 0-0
Expulsion : Lauray (64e) pour Bordeaux.
Stade Bordelais : Scribe - M. Dia, Messiba, Gostisbehere, Quenum (Sahoulba, 81e) - Gadji, Ducasse, Blasco, Jourdan (Eppert, 75e) - Dutournier, Bahassa (Valerio, 61e). Entr. : Torres.
Bordeaux : Rouyard - Keita, Lauray, Rui de Kong Cardoso, Sow - Youssouf (Lottin, 61e), Lopes (Minard, 67e), Trichard, Taha - Nilor, Benrahou. Entr. : Chalmé.

Trélissac-Stade Montois : 2-0 (1-0)
Buts : Delanys (17e), Porcheron (87e). Expulsion : Deheegher (66e) pour Stade Montois.
Trélissac : Dupré - Djaha, Lahaye, Hereson, Ntim - Burgho, Antanasijevic, Moudio (Porcheron, 61e), Delanys (Chevalier, 88e) - Dutard, Fourmy (Balmy, 79e). Entr. : Vostanic.
Stade Montois : Marques - Deheegher, Soubieille, Lacrampe, Vignolles (Benvindo, 76e) - Clavé, Bigné, Commere (Renard, 78e), Bréthous - Pesque, Surot (Romero, 61e). Entr. : Chiarello.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 13.
2. Baana Jaba (Blois), 10.
3. Popineau (Blois), 9.
4. Denkey (Nîmes B), Petrilli (Les Herbiers), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 8.

Groupe C, 20e journée

Saint-Brieuc - Vannes	**0-0**
Paris-SG B - Chartres	**2-1**
Bastia-Borgo - Vitré	**2-2**
Lorient B-Oissel	**3-1**
Le Havre B-Nantes B	**1-3**
Saint-Malo - Furiani Agliani	**0-0**
Granville-Mantes	**1-2**
Poissy - Boulogne-Billancourt	**4-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Brieuc	36	20	10	6	4	36	18
2. Chartres	36	20	10	6	4	32	26
3. Bastia-Borgo	32	20	8	8	4	34	24
4. Lorient B	31	20	8	7	5	28	18
5. Nantes B	30	20	7	9	4	26	18
6. Oissel	28	20	8	4	8	27	25
7. Saint-Malo	27	20	7	6	7	26	24
8. Paris-SG B	25	19	6	7	6	29	28
9. Granville	25	20	6	7	7	30	34
10. Poissy	25	20	6	7	7	22	19
11. Vannes	24	20	5	9	6	30	32
12. Vitré	21	19	3	12	4	19	25
13. Boulogne-Billanc.	21	20	6	3	11	28	36
14. Mantes	21	19	6	3	10	14	27
15. Le Havre B	20	19	5	5	9	18	32
16. Furiani Agliani	19	20	4	7	9	17	30

Saint-Brieuc - Vannes : 0-0
Saint-Brieuc : N'Diaye - Le Marer, Simon, Le Cardinal (Boisvilliers, 46e), Boudin - Bloudeau, Aboubakari, Z.Allée, Quemper, Le Douaron (De Cler, 63e) - Douniama. Entr. : D'Ornano.
Vannes : Sy - Kermorgant, Loric, A. Lavenant, Benamara (Besnard, 77e) - Bouedec, P. Lavenant, Quintin, Degan (Henry, 77e), Traoré - Dufrennes (Jaffrès, 89e). Entr. : Hervé.

Paris-SG - Chartres : 2-1 (1-1)
Buts : Attah (10e), Dina Ebimbe (90e + 3) pour le Paris-SG ; Fardin (38e) pour Chartres.
Paris-SG : Cibois - Luzayadio, Heymans, Mbe Soh, Zagre - Toufiqui, Bernadou (Konaté, 75e), Dina Ebimbe, A. Yaisien - Postolachi, Attah (Mzaouiyani, 85e). Entr. : Echteld.
Chartres : Cousin - Palbrois, Diawara, Lescot, Archimbaud - Palhares, Fardin, Konaté, Gazeau - Sylla (Picot, 83e), Touré. Entr. : Wallemme.

Bastia-Borgo - Vitré : 2-2 (1-2)
Buts : Foulon (39e, 80e) pour Bastia-Borgo ; Menoret (12e), Gros (20e) pour Vitré.
Bastia-Borgo : Milosavljevic - Cros (Inzerillo, 86e), Durimel, Sonnerat, Charpentier (Milleliri, 66e) - Doumbia, Lajugie, Cropanese, Traoré - Foulon, Odzoumo. Entr. : Ottaviani.
Vitré : Aubeneau - Barru, Gueguen, Rocu, Guilbault - Hénaff, E. Sorin, Duval, Menoret - Lebacle, Gros (Laurent, 82e). Entr. : Sorin.

Lorient-Oissel : 3-1 (1-0)
Buts : Bila (44e), Boubaya (46e), Lokilo (58e) pour Lorient ; Gomis (88e) pour Oissel.
Lorient : Bartouche - Julloux, Renaud, Lemaire, Ebané - Lokilo (Sidibé, 75e), Boubaya, Bellon (Ebondo, 23e), Salibur - Sissoko (Burban, 65e), Bila. Entr. : Le Bris.
Oissel : I. Coulibaly - Pelletier, Cissoko, Houla, K. Mendy - Cardoso Moura (Dia, 63e), Dembélé, Abdelmoula, Ouadah (Gomis, 86e) - J.-P. Mendy (N'Tsikassissa, 88e), Mayulu. Entr. : Djoubri.

Granville-Mantes : 1-2 (0-1)
Buts : R. Théault (79e) pour Granville ; Chemlal (28e), Dembélé (88e) pour Mantes.
Granville : Bastien - Connan, Doumbia, Demory, Barbier (R. Théault, 64e) - T. Théault, Benyahya, Assoumou Akué, Lambarette - Ibayi, Martinet (Cissé, 64e). Entr. : Gallon.
Mantes : Menay - Omari, Diaby, Savane, B. Diabira - Lelevé, Diallo, Bereaud, Baradji (Dembélé, 73e), Chemlal - El-Baillal (Guedioura, 76e). Entr. : Mendy.

Saint-Malo - Furiani Agliani : 0-0
Expulsion : El-Faqyh (80e) pour Furiani Agliani.
Saint-Malo : Lugier - Leroyer, Touré, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Peron (Moyo, 75e), Vieira - Creac'h, Persico, Hamel (Labissière, 65e). Entr. : David.
Furiani Agliani : Lombard - Azzioui, Teixeira, Kamondji, Pianelli - Etoughe (Cinquini, 58e), Valery, Sanokho - Bai (Caldeirinha, 68e), Vidal (El-Faqyh, 77e), Barbato. Entr. : Videira.

Poissy - Boulogne-Billancourt : 4-2 (3-2)
Buts : Cissé (35e s.p.), Haddadou (40e), Maga (44e), Raddas (60e s.p.) pour Poissy ; Nsiete Zasamba (20e), Scotté (23e) pour Boulogne-Billancourt.
Poissy : Cognard - Maga, Fofana, Moussaoui, Voyer - Mahamat, Haddadou, Kourouma, Cissé, Raddas (Makonda, 85e) - Da Silva. Entr. : Hatton.
Boulogne-Billancourt : Baqué - Chabernaud, Konté, Diagne, Couteau - Nkulu, Afougou (Lapouge, 35e), Scotté, Sanches, Zambi - Nsiete Zasamba. Entr. : Benarib.

Le Havre-Nantes : 1-3 (1-0)
Buts : Assifuah (33e) pour Le Havre ; Bamba (68e), Kolo Muani (74e), Luvambo (90e + 2) pour Nantes.
Le Havre : Balijon - Hoareau (Cissé, 81e), Hauguel, Coulibaly, Ozdemir - Gueye, Tiehi, Toufiqui, Abdelli, Dzabana - Assifuah. Entr. : Ba.
Nantes : Jan - Prado, Walongwa, Basila, Moustache - Bouriaud (Youan, 46e), Louza, Mané, Pereira de Sa - Kolo Muani, Bamba (Luvambo, 83e). Entr. : Aristouy.

Buteurs
1. Persico (Saint-Malo), 14.
2. Foulon (Bastia-Borgo), 12.
3. Papin (Chartres), 11.
4. Bila (Lorient B), Guclu (Paris-SG B), 10.
6. Douniama (Saint-Brieuc), 9.

Groupe D, match en etard

Arras-Lille B	**2-1**

20e journée

Créteil-Bobigny	**3-0**
Sainte-Geneviève - Fleury	**1-0**
Feignies-Aulnoye - Croix	**3-1**
Sedan-Lille B	**0-1**
Schiltigheim-Reims B	**1-2**
Épinal-Arras	**2-2**
Belfort-Haguenau	**0-0**
Lens B - Saint-Maur Lusitanos	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	37	19	11	4	4	31	11
2. Sainte-Geneviève	33	19	9	6	4	23	17
3. Croix	32	19	10	2	7	29	27
4. Lille B	30	19	8	8	3	29	18
5. Reims B	29	19	8	5	6	21	17
6. Épinal	28	20	7	7	6	23	24
7. Sedan	27	20	6	9	5	22	21
8. Schiltigheim	25	20	6	7	7	24	25
9. Feignies-Aulnoye	24	20	6	6	8	26	28
10. Haguenau	24	20	6	6	8	24	23
11. Belfort	24	19	6	6	7	15	17
12. Bobigny	24	20	6	6	8	23	30
13. Saint-Maur Lusit.	23	19	5	8	6	30	29
14. Fleury	22	20	5	7	8	30	37
15. Lens B	20	19	5	5	9	23	28
16. Arras	14	20	2	8	10	20	41

Arras-Lille : 2-1 (0-0)
Buts : N'Diaye (53e), Dumortier (61e) pour Arras ; Fatou (48e) pour Lille.
Arras : Delins - Rambeloson, Eickmayer, Lherbier, Ibouanga (Leganasse, 74e) - Aït-Bouhou, Deledeuil (Boumahammed, 76e), Lamiaux, Grasso, Dumortier - N'Diaye (Steppé, 76e). Entr. : Dabrowski.
Lille : Jakubech - Costanza (Flips, 82e), Wackers, Gueye, Sadzoute - Vérité (Niasse, 56e), Keita, Faraj, Boukholda (Brym, 71e), Okou - Fatou. Entr. : Da Cruz.

Créteil-Bobigny : 3-0 (0-0)
Buts : Dogo (59e), Baal (85e), Diallo (90e + 3).
Créteil : Véron - Pardal, Belkouche, Edgar, Fofana - Buaillon, Pereira, Baptista - Ras, Mokdad (Baal, 82e), Dogo (Diallo, 75e). Entr. : Secretario.
Bobigny : Avognan Yapobi - Lama, Kaddouri, Moury, Miriezolo - Matondo (Minselebe, 60e), Keita, Camara - Regragui (Socka Ebongue, 60e), Douala (Mhadjiri, 85e), Cissé. Entr. : Boulila.

Sainte-Geneviève - Fleury : 1-0 (1-0)
But : Bétourné (40e).
Sainte-Geneviève : Velandia Hoyos - Boisseau, Blazi, Diakhaté, Hébert - Llambrich, Konté, Zaaouar (Traoré, 81e) - Barcelo, Bétourné, Belliard. Entr. : Dorado.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Mabunda, Thiam - Suchet, Randriambololona, Beziouen - Sylla, Valla (Laïfa, 79e), Bourgeois (Fofana, 62e). Entr. : Dupuis.

Feignies-Aulnoye - Croix : 3-1 (0-0)
Buts : Ali Moussa (65e), Kleisch (85e), Sadsaoud (90e + 5) pour Feignies ; De Parmentier (76e) pour Croix.
Feignies-Aulnoye : Samson - Milville, Adeduji, Qrita, Calderara - Boudjema, Sadsaoud, Jacquin, Diakité (Neuville, 69e) - Bouardja (De Sousa Ferreira, 85e), Ali Moussa (Kleisch, 81e). Entr. : Da Cruz.
Croix : Vanherreweghe - Grébaut, Zmijak, Tamanate, Slowik - Obino, Debordeaux, Mihoubi (S. Robail, 57e), Hassani, De Parmentier - Habbas (Betina, 58e). Entr. : Bianco.

Sedan-Lille : 0-1 (0-1)
But : Faraj (30e).
Sedan : Lembet - Reihle, Mendy, Mangan, Sido - Bellaïd, Autret (Rouabah, 76e), Bangré (Diop, 46e), Pandor (Fournier, 70e) - Bekhechi, Bouhmidi. Entr. : Tambouret.
Lille : Koffi - Wackers, Dabila, Droenhlé (Ouro-Sama, 76e), Sadzoute - Faraj, Okou, Soumaré, Vérité - Boukholda (Bahlouli, 80e), Brym (Ouattara, 70e). Entr. : Da Cruz.

Schiltigheim-Reims : 1-2 (0-2)
Buts : Zeoula (52e) pour Schiltigheim ; Pinson (21e s.p.), Aouladzian (37e) pour Reims.
Schiltigheim : Gauclin - Decker, Cissé, Runtz, Nellec - Rakotoharisoa, Gherardi (Kodjia, 69e), Zeoula, Genghini (Maisonnette, 78e), Bekoe (Vidovic, 73e) - Touré. Entr. : Crucet.
Reims : Bouallak - Diaz, Costa, Valentim, Nouvel - Cassama (Aktas, 61e), Sissoko (Solet Bomawoko, 65e), Aouladzian - Piechocki, Penneteau (Kyei, 73e), Pinson. Entr. : Chalençon.

Épinal-Arras : 2-2 (1-0)
Buts : Sackho (6e s.p.), Krasso (78e) pour Épinal ; Deledeuil (57e), N'Diaye (73e s.p.) pour Arras.
Épinal : Idir - Colin (Kubota, 63e), Gace, Léonard, Mazzei - Makoubé (Niang, 76e), Tango, Makengo, Abdelkadouss, Krasso - Sackho. Entr. : Collin.
Arras : Delins - Ibouanga, Lherbier, Eickmayer, Rambeloson - Dumortier, Deledeuil, Aït-Bouhou, Lamiaux (Steppé, 75e) - Grasso (Ambroise, 87e), N'Diaye (Boumahammed, 81e). Entr. : Dabrowski.

Belfort-Haguenau : 0-0
Belfort : N'Djalkonog - Arisi, Romain, Cizo, Ranneaud - Saline, Le Roux, Bentabet - Régnier, Manzinali, Bekkouche. Entr. : Hacquard.
Haguenau : Ebede Owono - Houelche, Karim, Scherer, Fanchone - Ruiz, Bur, Solvet, Hayef - Giesi, Weissbeck. Entr. : Deubel.

Lens - Saint-Maur : 1-3 (1-0)
Buts : Ducrocq (22e) pour Lens ; Latour (49e, 90e), Karamoko (67e) pour Saint-Maur. Expulsion : Chah (25e) pour Lens.
Lens : Belon - Cal, Wojtkowiak, Pineau - Ebosse, Sidibé, Ducrocq, Chah, Maes - Laura (Abdelli, 84e), Lemaire (Simon, 62e). Entr. : Haise.
Saint-Maur : Bouchard - Ouassiero, Viegas, Karamoko, Diaz - Temanfo, Gnahoré (Kouakou, 62e), Saki, Latour, Boudjemaa (Sylla, 46e) - Durbant (Fournier, 82e). Entr. : Bouger.

Buteurs
1. Habbas (Croix), Beziouen (Fleury), 10.
3. Genghini (Schiltigheim), Sackho (Épinal), 9.
5. De Parmentier (Croix), Dogo (Créteil), Latour (Saint-Maur), Bekhechi (Sedan), 8.
9. Bernard (Arras), Douala (Bobigny), 7.

National 3

Groupe A, match en retard

Montmorillon-Poitiers	**0-1**

Classement
1. Angoulême Charente, 38 pts. **2.** Bayonne, 29. **3.** Anglet Genêts, 28. **4.** Lège-Cap-Ferret, 27. **5.** Niort B, 26. **6.** Bressuire, 26. **7.** Limoges, 22. **8.** Poitiers, 22. **9.** Pau B, 19. **10.** Mérignac Arlac, 18. **11.** Chauvigny, 17. **12.** Chauray, 12. **13.** Montmorillon, 12. **14.** Cestas, 12.

Groupe B, match en retard

Sablé - La Roche-sur-Yon	**2-0**

Classement
1. St-Nazaire, 32 pts. **2.** Fontenay-le-C., 30. **3.** Challans, 29. **4.** Châteaubriant, 28. **5.** Angers B, 27. **6.** Vertou, 25. **7.** Le Mans B, 24. **8.** Saumur, 22. **9.** Les Herbiers B, 20. **10.** Sablé, 19. **11.** La Roche/Yon, 17. **12.** La Flèche, 14. **13.** La Suze, 14. **14.** Laval B, 11.

Groupe C, match en retard

Avoine Chinon Cinais-Chartres B	**0-1**

Classement
1. Bourges Foot, 37 pts. **2.** Ouest Tourangeau, 27. **3.** Vierzon, 27. **4.** Châteauroux B, 27. **5.** Orléans B, 25. **6.** Avoine Chinon C., 23. **7.** Montlouis, 23. **8.** Bourges 18, 23. **9.** Chartres B, 19. **10.** Amilly, 18. **11.** Châteauneuf/Loire, 18. **12.** Montargis, 15. **13.** Tours B, 12. **14.** St-Jean-le-Blanc, 7.

Groupe D, match en retard

Cannes-Bastia	**1-4**

Classement
1. Bastia, 43 pts. **2.** Côte-Bleue, 30. **3.** Cannes, 28. **4.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 28. **5.** Aubagne, 27. **6.** Istres, 23. **7.** Saint-Rémy, 22. **8.** Gémenos, 22. **9.** Gallia Lucciana, 21. **10.** Le Cannet-Rocheville, 20. **11.** Le Pontet, 13. **12.** Bastelicaccia, 13. **13.** AC Ajaccio B, 12. **14.** Bastia EF, 6.

Groupe E, 15e journée

Dijon B-Jura Dôlois	**3-0**
Louhans-Cuiseaux - La Charité	**2-0**
Racing Besançon-Montceau	**1-0**
Auxerre B-Grandvillars	**4-1**
Gueugnon-Besançon FC	**0-0**
Sochaux B-Avallon	**2-0**
Selongey - Morteau-Montlebon	**2-0**

Classement
1. Dijon B, 36 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux, 32. **3.** Auxerre B, 30. **4.** Montceau, 29. **5.** Besançon FC, 25. **6.** Gueugnon, 24. **7.** Jura Dôlois, 21. **8.** Sochaux B, 20. **9.** Selongey, 18. **10.** Morteau-Montlebon, 15. **11.** La Charité, 13. **12.** Racing Besançon, 11. **13.** Grandvillars, 8. **14.** Avallon, 7.

Groupe F, 14e journée

Sarreguemines - Sarre-Union	**4-0**
Thaon-Pierrots Strasbourg	**1-1**
Épernay-Mulhouse	**1-0**
Troyes B-Strasbourg B	**2-2**
Amnéville-Agglom. Troyenne	**1-0**
Biesheim-Nancy B	**3-1**
Saint-Louis - Raon-l'Étape	**2-3**

Classement
1. Sarre-Union, 28 pts. **2.** Thaon, 26. **3.** Mulhouse, 25. **4.** Troyes B, 25. **5.** Strasbourg B, 23. **6.** Agglomération Troyenne, 21. **7.** Amnéville, 21. **8.** Biesheim, 20. **9.** Sarreguemines, 19. **10.** Nancy B, 19. **11.** Raon-l'Étape, 18. **12.** Saint-Louis, 17. **13.** Pierrots Strasbourg, 16. **14.** Épernay, 9.

Groupe H, match en retard

Mende-Rodez B	**0-1**

Classement
1. Alès, 39 pts. **2.** Montpellier B, 35. **3.** Rodez B, 25. **4.** Blagnac, 24. **5.** Canet-en-Roussillon, 23. **6.** Muret, 23. **7.** Toulouse B, 19. **8.** Fabrègues, 18. **9.** Agde, 18. **10.** Mende, 17. **11.** Toulouse Rodéo, 16. **12.** Balma, 14. **13.** Beaucaire, 14. **14.** Tarbes, 12.

Groupe I, 15e journée

Saint-Quentin - Maubeuge	1-0
Chantilly-Beauvais	0-2
Dunkerque B-Amiens AC	1-1
Amiens B - Grande-Synthe	1-0
Boulogne-sur-Mer B - Senlis	0-1
Chambly B-Le Touquet	2-0
Tourcoing - Marcq-en-Barœul	0-1

Classement

1. Saint-Quentin, 33 pts. **2.** Beauvais, 30. **3.** Amiens AC, 28. **4.** Grande-Synthe, 26. **5.** Amiens B, 23. **6.** Senlis, 22. **7.** Le Touquet, 22. **8.** Boulogne-sur-Mer B, 22. **9.** Maubeuge, 21. **10.** Chambly B, 20. **11.** Marcq-en-Barœul, 19. **12.** Tourcoing, 16. **13.** Dunkerque B, 15. **14.** Chantilly, 2.

Groupe J, match en retard

Évreux-Rouen	1-1
Dieppe - Quevilly-Rouen B	2-0
Pacy Ménilles - Saint-Lô	2-1
Bayeux-Cherbourg	0-1

Classement

1. Rouen, 35 pts. **2.** Évreux, 27. **3.** Avranches B, 26. **4.** Caen B, 26. **5.** Alençon, 24. **6.** Cherbourg, 23. **7.** Dieppe, 23. **8.** Saint-Lô, 22. **9.** Gonfreville, 21. **10.** Quevilly-Rouen B, 17. **11.** Bayeux, 14. **12.** ASPTT Caen, 14. **13.** Pacy Ménilles, 13. **14.** Déville-Maromme, 8.

Groupe K, 18e journée

Guingamp B-Redon	2-0
US Montagnarde - Dinan-Léhon	0-2
Pontivy-Brest B	0-2
Plabennec-Locminé	0-1
Rennes TA-Rennes B	0-2
Fougères-Plouzané	2-0
Lannion-Pontivy Stade	2-1

Classement

1. Guingamp B, 41 pts. **2.** Dinan-Léhon, 33. **3.** Brest B, 33. **4.** Locminé, 30. **5.** Pontivy, 26. **6.** Rennes B, 22. **7.** Fougères, 22. **8.** Plabennec, 21. **9.** Pontivy Stade, 16. **10.** Plouzané, 16. **11.** Rennes TA, 14. **12.** US Montagnarde, 14. **13.** Redon, 12. **14.** Lannion, 11.

Groupe L, 17e journée

Créteil B-Aubervilliers	2-2
Meaux-Les Gobelins	1-0
Noisy-le-Sec -Racing Colombes	0-2
Le Blanc-Mesnil - Ivry	2-0
Les Mureaux-Versailles	2-1
Brétigny-Paris FC B	0-0
Le Mée-Les Ulis	3-2

Classement

1. Les Gobelins, 30 pts. **2.** Aubervilliers, 29. **3.** Racing Colombes, 27. **4.** Les Mureaux, 26. **5.** Le Blanc-Mesnil, 25. **6.** Paris FC B, 24. **7.** Brétigny, 21. **8.** Les Ulis, 20. **9.** Noisy-le-Sec, 19. **10.** Versailles, 18. **11.** Créteil B, 18. **12.** Le Mée, 18. **13.** Ivry, 17. **14.** Meaux, 15.

Groupe M, 15e journée

Chamalières-Ain Sud Foot	1-2
Bourgoin-Jallieu - Rumilly	0-0
Ytrac-Clermont B	0-4
Lyon Duchère B-Aurillac	3-0
Moulins - Vaulx-en-Velin	0-4
Montluçon-Chambéry	1-2
Thiers-Limonest	1-3

Classement

1. Ain Sud Foot, 31 pts. **2.** Rumilly, 31. **3.** Chamalières, 31. **4.** Clermont B, 30. **5.** Lyon Duchère B, 28. **6.** Bourgoin-Jallieu, 25. **7.** Vaulx-en-Velin, 25. **8.** Aurillac, 23. **9.** Limonest, 23. **10.** Chambéry, 21. **11.** Montluçon, 16. **12.** Moulins, 10. **13.** Thiers, 8. **14.** Ytrac, 8.

Coupe de France

Rendez-vous
Quarts de finale, mardi 26 février, 21 h 10

Paris-SG - Dijon

Mercredi 27 février, 18 h 30

Rennes-Orléans[L2]

21 heures

Lyon-Caen

Mercredi 6 mars, 18 h 30

Vitré[N2]-Nantes, à Laval

Demi-finales, mardi 2 et mercredi 3 avril

Tirage au sort le mercredi 27 février

Finale, samedi 27 avril, à Saint-Denis, au Stade de France

Régionaux

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest

Riom-Blavozy	2-1
Volvic-Velay	2-0
Espaly-La Châtaigneraie	2-0
Domérat - Saint-Flour	1-1
St-Georges-Anc. - Moulins-Yz. B	2-2
Le Puy B-Aurillac	6-1

Classement

1. Le Puy B, 30 pts. **2.** Volvic, 29. **3.** Blavozy, 25. **4.** Espaly, 24. **5.** Riom, 22. **6.** Velay, 21. **7.** Moulins-Yzeure B, 21. **8.** St-Flour, 20. **9.** Clermont C, 18. **10.** La Châtaigneraie, 18. **11.** St-Georges-Les Anc., 16. **12.** Domérat, 16. **13.** Cournon, 13. **14.** Aurillac, 7.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 15e journée

La Chapelle-G. - Louhans-C. B	1-3
Paron-Auxerre C	4-3
Mâcon - Imphy-Decize	3-1
Paray-Sens	0-1
Chalon/Saône - Saint-Apollinaire	1-1
ASPTT Dijon-Montceau B	3-1
Selongey B-Quetigny	2-0

Classement

1. Louhans-Cuiseaux B, 33 pts. **2.** Paron, 28. **3.** Mâcon, 24. **4.** Sens, 24. **5.** Saint-Apollinaire, 22. **6.** Paray, 22. **7.** Montceau B, 19. **8.** Selongey B, 18. **9.** Quetigny, 18. **10.** Imphy-Decize, 16. **11.** Chalon-sur-Saône, 16. **12.** Auxerre C, 13. **13.** ASPTT Dijon, 10. **14.** La Chapelle-de-Guinchay, 7.

Poule B, 15e journée

4 Rivières 70-Pontarlier B	2-3
Roche-Nov. - Valdahon-Vercel	0-1
Pont-de-Roide - Saint-Vit	0-1
Ornans-Vesoul	2-0
Jura Sud B-Belfort B	1-0
Rac. Besançon B - Besançon FC B	0-0
Baume-les-Dames - Lons-le-S.	1-1

Classement

1. Pontarlier B, 29 pts. **2.** Valdahon-Vercel, 27. **3.** Roche-Nov., 24. **4.** St-Vit, 24. **5.** Ornans, 23. **6.** Jura Sud B, 22. **7.** Racing Besançon B, 19. **8.** 4 Rivières 70, 19. **9.** Lons-le-Saunier, 19. **10.** Pont-de-Roide, 15. **11.** Vesoul, 15. **12.** Belfort B, 12. **13.** Besançon FC B, 12. **14.** Baume-les-Dames, 12.

Bretagne

Poule A, 17e journée

Tregunc-Plouvorn	1-0
Auray-Concarneau B	1-2
Plouzané B - Ergué-Gabéric	0-2
Saint-Renan - Lorient CEP	0-2
Vannes B-Guipavas	2-1
Pontivy B-Plabennec B	1-0
Theix-Châteaulin	2-2

Classement

1. Tregunc, 37 pts. **2.** Concarneau B, 31. **3.** Plouzané B, 28. **4.** Lorient CEP, 27. **5.** Ergué-Gabéric, 27. **6.** Guipavas, 27. **7.** Plabennec B, 20. **8.** Vannes B, 19. **9.** Châteaulin, 19. **10.** Saint-Renan, 18. **11.** Pontivy B, 17. **12.** Theix, 16. **13.** Auray, 13. **14.** Plouvorn, 13.

Poule B, 17e journée

Saint-Brieuc B - Langueux	3-1
Vignoc-Hédé-Guipel - Guichen	1-1
Rannée-La Guerche - Lamballe	0-2
Vitré B - Saint-Malo B	0-2
Bégard-Cesson	2-2
Dinan-Léhon B-Guipry-Messac	1-0
Saint-Brieuc-Ginglin-Paimpol	0-4

Classement

1. Saint-Brieuc B, 34 pts. **2.** Guichen, 32. **3.** Lamballe, 30. **4.** Saint-Malo B, 26. **5.** Cesson, 26. **6.** Guipry-Messac, 22. **7.** Dinan-Léhon B, 21. **8.** Langueux, 21. **9.** Bégard, 20. **10.** Vitré B, 19. **11.** Paimpol, 17. **12.** Vignoc-Hédé-Guipel, 16. **13.** Saint-Brieuc-Ginglin, 12. **14.** Rannée-La Guerche, 10.

Corse

15e journée

Balagne-Corte	0-0
Gallia Lucciana B-Bocognano	3-1
Bastia-Borgo B - Casinca	0-1
Nebbiu-Furiani Agliani B	3-2
Sud FC-Biguglia	1-1
Oriente-Bonifacio	0-2

Classement

1. Corte, 45 pts. **2.** Balagne, 43. **3.** Gallia Lucciana B, 42. **4.** Casinca, 40. **5.** Nebbiu, 39. **6.** Biguglia, 38. **7.** Sud FC, 33. **8.** Furiani Agliani B, 31. **9.** Bonifacio, 28. **10.** Ghisonaccia, 26. **11.** Bocognano, 26. **12.** Bastia-Borgo B, 24. **13.** Oriente, 15.

Grand-Est

Champagne, 15e journée

Cormontreuil-Charleville	3-0
Prix-lès-Mézières - Sedan B	2-1
Aube Sud-Sézanne	1-3
Bar-le-Duc - Rethel	1-1
Nogent - Reims Sainte-Anne	1-0
Vaux-sur-Blaise - Asfeld	1-0
St-Mesmin - La Chapelle-St-Luc	1-0

Classement

1. Cormontreuil, 29 pts. **2.** Prix-lès-Mézières, 26. **3.** Sedan B, 25. **4.** Sézanne, 25. **5.** Bar-le-Duc, 23. **6.** Reims Sainte-Anne, 23. **7.** Aube Sud, 20. **8.** Asfeld, 18. **9.** Saint-Mesmin, 18. **10.** Rethel, 18. **11.** La Chapelle-Saint-Luc, 16. **12.** Nogent, 14. **13.** Vaux-sur-Blaise, 8. **14.** Charleville, 0.

Lorraine, 15e journée

Boulay-Metz B	2-2
Forbach-Trémery	5-0
Champigneulles-Sarreguemines B	1-1
Lunéville-Metz Municipaux	1-1
Sarrebourg-Vandœuvre	2-1
Saint-Avold - Pagny-sur-Moselle	2-4
Jarville-Thionville	0-2

Classement

1. Metz B, 35 pts. **2.** Forbach, 29. **3.** Boulay, 28. **4.** Champigneulles, 26. **5.** Lunéville, 23. **6.** Sarrebourg, 19. **7.** Vandœuvre, 18. **8.** Trémery, 17. **9.** Pagny-sur-Moselle, 17. **10.** Thionville, 16. **11.** Metz Municipaux, 15. **12.** Saint-Avold, 14. **13.** Sarreguemines B, 14. **14.** Jarville, 9.

Alsace

15e journée

Illkirch-Hagenthal	2-0
Hegenheim-Illzach Modenheim	2-2
Erstein-Obermodern	5-0
Schirrhein-Geispolsheim	2-0
Reipertswiller-Épinal B	0-1
Kembs-Kronenbourg	1-3
Bischheim-Oberlauterbach	0-0

Classement

1. Illkirch, 36 pts. **2.** Illzach Modenheim, 30. **3.** Erstein, 29. **4.** Hegenheim, 23. **5.** Schirrhein, 21. **6.** Épinal B, 21. **7.** Kronenbourg, 21. **8.** Bischheim Soleil, 19. **9.** Obermodern, 15. **10.** Geispolsheim, 14. **11.** Hagenthal, 13. **12.** Kembs, 12. **13.** Oberlauterbach, 10. **14.** Reipertswiller, 10.

Guadeloupe

17e journée

CS Le Moule-Lamentin	2-1
Phare du Canal - US Baie-Mahaut	2-1
Marie-Galante - La Gauloise	1-0
Arsenal Club - Ét. Morne-à-l'Eau	0-0
US Ste-Rose - Gde Bourgeoise	1-1
Solid. Scolaire-Sir. Les Abymes	2-0
Artistes du Raizet-AS Le Gosier	2-0

Classement

1. CS Le Moule, 51 pts. **2.** US Baie-Mahaut, 49. **3.** Marie-Galante, 48. **4.** Arsenal, 47. **5.** La Gauloise, 45. **6.** Phare du Canal, 42. **7.** Lamentin, 38. **8.** US Sainte-Rose, 38. **9.** Étoile Morne-à-l'Eau, 38. **10.** Solidarité Scolaire, 36. **11.** AS Le Gosier, 33. **12.** Gde Bourgeoise, 31. **13.** Les Abymes, 30. **14.** Artistes Raizet, 30.

Hauts-de-France

Poule A, matches en retard

Guignicourt - Château-Thierry	0-0
Itancourt Neuville-Compiègne	1-0
Vimy-Avion	4-1
Valenciennes B-Waziers	4-1
Choisy-au-Bac - Balagny	2-1
Saint-Amand - Laon	2-1
Nogent/Oise - Feignies-Auln. B	3-0

Classement

1. Valenciennes B, 35 pts. **2.** Vimy, 28. **3.** Feignies B, 25. **4.** Compiègne, 23. **5.** Avion, 22. **6.** St-Amand, 22. **7.** Itancourt, 22. **8.** Nogent, 21. **9.** Laon, 20. **10.** Waziers, 17. **11.** Guignicourt, 13. **12.** Château-Thierry, 13. **13.** Choisy-au-Bac, 12. **14.** Balagny, 11.

Poule B, matches en retard

Wasquehal-Gamaches	5-2
Abbeville - Roye-Noyon	3-1
Nœux-les-Mines - Hazebrouck	0-1
Le Portel-Béthune	1-1
Nesle - Ailly-sur-Somme	2-1
Saint-Omer - Gravelines	2-1
Loon-Plage - Marck	1-2

Classement

1. Hazebrouck, 35 pts. **2.** Saint-Omer, 31. **3.** Le Portel, 30. **4.** Nœux-les-Mines, 29. **5.** Béthune, 25. **6.** Marck, 24. **7.** Roye-Noyon, 23. **8.** Gravelines, 17. **9.** Wasquehal, 16. **10.** Loon-Plage, 14. **11.** Nesle, 12. **12.** Ailly, 11. **13.** Abbeville, 11. **14.** Gamaches, 7.

Martinique

18e journée

Club Franciscain - Rivière-Pilote	3-1
Le Lorrain-Golden Lion	1-7
Golden Star-Aiglon	0-0
Samaritaine-Club Colonial	2-0
Émulation-Le Robert	0-3
Assaut-New Star	2-2
St-Joseph - Essor Préchotin	arrêté

Classement

1. Club Franciscain, 65 pts. **2.** Golden Lion, 63. **3.** Aiglon, 56. **4.** Samaritaine, 49. **5.** Club Colonial, 44. **6.** Le Robert, 44. **7.** New Star, 40. **8.** Le Lorrain, 40. **9.** Émulation, 34. **10.** St-Joseph, 34. **11.** Rivière-P., 33. **12.** Golden Star, 32. **13.** Es. Préchotin, 32. **14.** Assaut, 29.

Normandie

Poule A

12e journée

Avant Garde Caen-Vire	1-0
Granville B - Dives-Cabourg	3-1
Ducey-Mondeville	2-1
Tourlaville-Flers	0-1
Douvres-Maladrerie	1-2
Bretteville/Odon - Pointe Hague	1-0

Classement

1. Avant Garde Caen, 28 pts. **2.** Flers, 22. **3.** Vire, 21. **4.** Granville B, 20. **5.** Mondeville, 20. **6.** Dives-C., 17. **7.** Tourlaville, 17. **8.** Maladrerie, 15. **9.** Ducey, 13. **10.** Douvres, 10. **11.** Bretteville, 10. **12.** Pointe Hague, 7.

Poule B, 12e journée

Grand-Quevilly - Oissel B	7-0
Rouen B-CSSM Le Havre	3-2
Sotteville - Madrillet-Chât.-Blanc	1-2
Le Havre Fril. - Romilly-Pt-St-P.	0-1
Deauville - Bois-Guillaume	0-1
Yvetot - St-Romain-de-Colbosc	2-0

Classement

1. Gd-Quevilly, 29 pts. **2.** Rouen B, 26. **3.** Sotteville, 22. **4.** Romilly-Pt-St-Pierre, 19. **5.** CSSM Le Havre, 18. **6.** Oissel B, 17. **7.** Deauville, 15. **8.** Madrillet-C.-B., 13. **9.** B.-Guillaume, 12. **10.** Yvetot, 12. **11.** St-Romain, 11. **12.** Le Havre Fril., 4.

Paris

Poule B, matches en retard

Les Lilas-Rungis	4-0
Noisy-le-Gd - Linas-Montlhéry	2-1
Montreuil - Viry-Châtillon	2-1
Fleury B-Val d'Europe	1-0
Sucy-en-Brie - Melun	4-2

Classement

1. Noisy-le-Gd, 31 pts. **2.** Fleury B, 25. **3.** Torcy, 24. **4.** Sénart-Moissy, 23. **5.** Linas-M., 22. **6.** Viry-Châtillon, 22. **7.** Montreuil, 15. **8.** Rungis, 14. **9.** Les Lilas, 13. **10.** Sucy-en-Brie, 12. **11.** Melun, 9. **12.** Val d'Europe, 7.

Pays de la Loire

Poule A, 14e journée

Pouzauges-Beaucouzé	1-0
Mayenne St.e - Fontenay-le-C. B	2-0
Nantes Bellevue-Mamers	3-0
La Ferté-B. - La Châtaigneraie	2-4
Cholet B - Mulsanne-Téloché	4-0
Écommoy-Bonchamp	2-3

Classement

1. Pouzauges, 34 pts. **2.** Mayenne Stade, 31. **3.** Nantes Bellevue, 31. **4.** La Châtaigneraie, 30. **5.** Cholet B, 24. **6.** La Ferté-Bernard, 20. **7.** Beaucouzé, 14. **8.** Bonchamp, 13. **9.** Fontenay-le-C. B, 13. **10.** Mulsanne-Téloché, 9. **11.** Mamers, 7. **12.** Écommoy, 5.

Poule B, 14e journée

Rezé-Changé	2-3
Segré-La Flèche B	2-1
Les Sables-d'Ol. - La Roche/Yon	1-1
Sautron-Sablé	4-2
Laval Bourny - Château-Gontier	2-0
Brûlon Patriote-Coulaines	0-0

Classement

1. Changé, 37 pts. **2.** Segré, 29. **3.** Les Sables-d'Olonne, 23. **4.** Sautron, 22. **5.** Château-Gontier, 21. **6.** Rezé, 18. **7.** Laval Bourny, 17. **8.** Sablé, 16. **9.** Brûlon Patriote, 15. **10.** La Roche-sur-Yon, 15. **11.** Coulaines, 12. **12.** La Flèche B, 4.

Gambardella

Huitièmes de finale, 24 février

Tours-Strasbourg	2-1
Saint-Étienne - Nantes	2-0
Fleury-**Lens**	0-2
Torcy-**Bordeaux**	0-2
Lille-Béziers	4-1
Saint-Priest - **Montpellier**	0-2
Toulouse-Le Havre	6-0
Lyon-Châteauroux	1-0

U17

Groupe B, 22e journée

Nancy-Sochaux	0-0
Torcy-Épinal	3-0
Créteil-Strasbourg	3-2
Reims-Brétigny	1-1
Troyes-Aubervilliers	1-3
Les Gobelins-Mulhouse	1-2
Villers-lès-Nancy - Metz	remis

Classement

1. Sochaux, 45 pts. **2.** Torcy, 40. **3.** Nancy, 38. **4.** Strasbourg, 33. **5.** Metz, 31. **6.** Reims, 31. **7.** Troyes, 30. **8.** Mulhouse, 27. **9.** Sedan, 26. **10.** Les Gobelins, 25. **11.** Aubervilliers, 23. **12.** Brétigny, 15. **13.** Créteil, 15. **14.** Épinal, 15. **15.** Villers-lès-Nancy, 4.

Féminines

Match en retard

Paris FC-Lyon	1-4

Classement

1. Lyon, 49 pts. **2.** Paris-SG, 47. **3.** Bordeaux, 27. **4.** Montpellier, 27. **5.** Paris FC, 24. **6.** Fleury, 20. **7.** Guingamp, 19. **8.** Dijon, 18. **9.** Soyaux, 16. **10.** Metz, 16. **11.** Lille, 11. **12.** Rodez, 8.

À notre avis

Rémois, émois, émois

Par **Olivier Bossard**

Pas la peine de retourner son journal. Reims est bien sixième du Championnat à douze journées de la fin de l'exercice. Sans bruit. Et sans personne pour voir la chose venir. Mais pas la peine, non plus, de s'enflammer et de commencer à imaginer un retour du club champenois en Coupe d'Europe. La saison est encore longue et les grosses écuries comme Saint-Étienne, Marseille ou Rennes se battront comme des chiens pour accrocher la quatrième ou cinquième place qualificative pour la Ligue Europa. Le coach David Guion n'a pas dit autre chose après la démonstration à Montpellier (2-4), dimanche. « On est dans la cour des grands, mais quand on regarde les clubs dans le top 10, il y a du lourd et il reste un tiers du Championnat. On est très satisfaits, mais il reste énormément de chemin. » Logique. Restons calmes. Mais profitons du moment et de la grosse victoire des Rouge et Blanc pour souligner leur saison déjà impeccable. Atteindre 41 points et assurer son maintien dès le mois de février prouve que le boulot réalisé depuis plusieurs mois par le coach et ses troupes fonctionne à la perfection. Reims, douzième budget de Ligue 1 (40 M€), est invaincu lors de ses dix derniers matches en Ligue 1 (5 succès, 5 nuls), meilleure série en cours et sa meilleure dans l'élite depuis mars-septembre 1963 (11). Historique. Reims affiche aussi 41 points après 26 matches de Ligue 1, son meilleur total à ce stade depuis la saison 1975-76 (48), la dernière où il avait terminé en première partie de tableau. On ne s'enflamme pas, mais on applaudit des deux mains. Reims version 2019 fait plaisir à voir.

Joie. Pablo Chavarria, Xavier Chavalerin, Rémi Oudin et Mathieu Cafaro ou la mélodie du bonheur pour le Stade de Reims, vainqueur à Montpellier (2-4).

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

Messi est seul au monde

Par **Thierry Marchand**

Que peut-on dire encore de Leo Messi qui ne relève pas du cliché ? L'homme qui a transformé l'extraordinaire en vulgaire banalité a inscrit samedi le cinquantième triplé de sa carrière. Au-delà des faits, il y a l'immuabilité d'un garçon qui file vers ses trente-deux ans, la prodigieuse qualité technique de son hat-trick et de sa passe décisive contre le FC Séville (4-2), et surtout l'emprise qu'il affiche sur le jeu d'une équipe qui, pour être le Barça, n'a jamais été aussi dépendante de son génial lutin. Que ce soit contre Lyon en C1 ou face à Séville, Messi a été Barcelone à lui tout seul. Le jeu n'a existé que par lui, dans la construction comme dans la réalisation. Et si Lyon a eu l'intelligence de jouer bas, Séville lui a offert les espaces et la liberté essentiels à un nouveau feu d'artifice. Au Barça, Messi est seul au monde. Suarez a tout d'un Caterpillar, Dembélé marque encore beaucoup de déférence vis-à-vis de ses deux prestigieux partenaires et Coutinho rejoue *SOS Fantômes*. Ne reste que Messi, l'éternel Messi. À Séville, le salut vint d'une volée exceptionnelle de limpidité, d'une frappe pleine lucarne, et d'un petit piqué par-dessus le gardien. Un best of. Mais le garçon lui-même n'est-il pas un best of ?

Liverpool à bout de souffle

Par **Philippe Auclair**

Vite, de l'oxygène, avant que les poumons ne déclarent forfait. On ne reconnaît plus le Liverpool qui compta jusqu'à dix points d'avance sur Manchester City. Deux cent vingt-deux minutes sans marquer, cela n'était jamais arrivé au trio Firmino-Sané-Salah. La chance ne s'est pas détournée d'eux. Et ils ne sont pas tombés sur des gardiens en état de grâce. C'est plus banal que cela, plus inquiétant : Liverpool est las, plat, sans éclat. Face à Man United, comme face au Bayern en C1, les Reds ont roulé au pas, tel un bolide victime d'une crevaison lente. Ont-ils les moyens de courir deux lièvres à la fois ? Pas avec ce milieu dont on peut admirer le dynamisme et regretter le manque de créativité. Ni avec ces attaquants qui taillent au sabre plutôt qu'ils piquent au fleuret. L'Europe ne peut plus, ne doit plus être une des deux priorités. Klopp le sait, d'ailleurs, et c'est pour cela qu'il sacrifia sciemment les deux Cups. C'est pour cela aussi qu'il devra encore lâcher du lest s'il veut que sa montgolfière regagne de l'altitude. Être sorti par le Bayern ne serait pas une catastrophe. Échouer dans la quête d'un titre espéré depuis 1990, alors que Liverpool tient toujours son destin en main, si !

Bundesliga 23e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia Dortmund**	54	23	16	6	1	57	25	+32
→	2. **Bayern Munich**	51	23	16	3	4	51	26	+25
→	3. **Borussia M'gladbach**	43	23	13	4	6	42	25	+17
→	4. **RB Leipzig**	41	22	12	5	5	41	19	+22
↗	5. **VfL Wolfsburg**	38	23	11	5	7	38	30	+8
↗	6. **Eintracht Francfort**	37	23	10	7	6	44	28	+16
↘	7. **Bayer Leverkusen**	36	23	11	3	9	41	35	+6
→	8. **1899 Hoffenheim**	33	22	8	9	5	44	32	+12
↗	9. **Werder Brême**	32	23	8	8	7	38	34	+4
↘	10. **Hertha Berlin**	32	23	8	8	7	35	33	+2
→	11. **FSV Mayence 05**	30	23	8	6	9	26	36	-10
→	12. **Fortuna Düsseldorf**	28	23	8	4	11	27	42	-15
→	13. **SC Fribourg**	27	23	6	9	8	34	38	-4
→	14. **Schalke 04**	23	23	6	5	12	25	35	-10
→	15. **FC Augsbourg**	18	23	4	6	13	32	45	-13
→	16. **VfB Stuttgart**	16	23	4	4	15	19	51	-32
→	17. **Hanovre 96**	14	23	3	5	15	20	50	-30
→	18. **Nuremberg**	13	23	2	7	14	18	48	-30

Buteurs

1. Jovic (Eintracht Francfort), 15.
2. Lewandowski (Bayern Munich), Reus (Borussia Dortmund), 13.
4. Paco Alcacer (Borussia Dortmund), Poulsen (RB Leipzig), 12.
6. Haller (Eintracht Francfort), Werner (RB Leipzig), 11.
8. Finnbogason (FC Augsbourg), Plea (Borussia M'gladbach), Duda (Hertha Berlin), 10.
11. Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Hazard (Borussia M'gladbach), Kramaric (1899 Hoffenheim), Weghorst (VfL Wolfsburg), 9.
16. Sancho (Borussia Dortmund), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic (Hertha Berlin), 8.
19. Lukebakio (Fortuna Düsseldorf), Petersen, Waldschmidt (SC Fribourg), Belfodil (1899 Hoffenheim), Mateta (FSV Mayence 05), 7.
24. Goretzka (Bayern Munich), Joelinton, Nelson (1899 Hoffenheim), 6.
27. Bellarabi (Bayer Leverkusen), Gnabry (Bayern Munich), Hofmann (Borussia M'gladbach), Raman (Fortuna Düsseldorf), Quaison (FSV Mayence 05), Gomez (VfB Stuttgart), M. Eggestein (Werder Brême), Ginczek, Mehmedi (VfL Wolfsburg), 5.

Rendez-vous

24e journée,
vendredi 1er mars,
20 h 30
FC Augsbourg-Borussia Dortmund
Samedi 2 mars, 15 h 30
Nuremberg-RB Leipzig
Bayer Leverkusen-SC Fribourg
Eintracht Francfort-1899 Hoffenheim
Hertha Berlin-FSV Mayence 05
Schalke 04-Fortuna Düsseldorf
18 h 30
B. M'gladbach-Bayern Munich
Dimanche 3 mars, 15 h 30
VfB Stuttgart-Hanovre 96
18 heures
VfL Wolfsburg-Werder Brême

Fiches techniques

Express

Borussia Dortmund-Leverkusen	**3-2**
Bayern Munich-Hertha Berlin	**1-0**
B. M'gladbach-VfL Wolfsburg	**0-3**
Hanovre 96-Eint. Francfort	**0-3**
Werder Brême-VfB Stuttgart	**1-1**
FSV Mayence 05-Schalke 04	**3-0**
Fort. Dusseldorf-Nuremberg	**2-1**
SC Fribourg-FC Augsbourg	**5-1**
RB Leipzig-1899 Hoffenheim	**lundi**

Borussia Dortmund-Leverkusen : 3-2 (2-1)
Buts : Zagadou (30e), Sancho (38e), Götze (60e) pour Dortmund ; Volland (37e), Tah (75e) pour Leverkusen. Dimanche 24 février. Spectateurs : 81 029. Arbitre : M. Dingert.
Borussia Dortmund : Bürki - Hakimi, Akanji, Zagadou, Diallo - Weigl, Witsel - Sancho, Götze (Dahoud, 83e), Guerreiro (Wolf, 76e) - Paco Alcacer (Bruun Larsen, 89e). Entr. : Favre.
Leverkusen : Hradecky - Weiser, Tah, S. Bender, Jedvaj - Aranguiz, Baumgartlinger, Brandt - Havertz, Volland, Bailey (Alario, 70e). Entr. : Bosz.

Bayern-Hertha Berlin : 1-0 (0-0)
But : Javi Martinez (62e). Samedi 23 février. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Osmers. Expulsion : Rekik (84e) pour Berlin.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Süle, Boateng, Alaba - James Rodriguez, Javi Martinez, Goretzka (Thiago Alcantara, 46e) - Gnabry, Lewandowski, Ribéry (Coman, 58e ; T. Müller, 67e). Entr. : Kovac.
Hertha Berlin : Jarstein - Lazaro, Stark, Lustenberger, Rekik, Mittelstadt - Maier (Dardai, 80e), Grujic - Duda - Selke, Kalou (Jastrzembski, 79e). Entr. : Dardai.

M'Gladbach-Wolfsburg : 0-3 (0-1)
Buts : Gerhardt (38e), Mehmedi (68e, 83e). Samedi 23 février. Spectateurs : 47 000. Arbitre : M. Kampka.
M'gladbach : Sommer - Johnson, Ginter, Elvedi, Wendt - Neuhaus (Drmic, 82e), Kramer, Zakaria (Hofmann, 46e) - Herrmann (Pléa, 66e), Stindl, Hazard. Entr. : Hecking.
VfL Wolfsburg : Casteels - William, Knoche, Brooks, Roussillon - Gerhardt, Guilavogui, Arnold - Steffen (Rexhbecaj, 78e), Weghorst (Klaus, 84e), Brekalo (Mehmedi, 64e). Entr. : Labbadia.

Hanovre-Eintracht Francfort : 0-3 (0-0)
Buts : Rebic (53e), Jovic (63e), Kostic (90e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 39 102. Arbitre : M. Osmers.
Hanovre : Esser - Anton, Felipe, Wimmer - Haraguchi, Bakalorz (Wood, 65e), Schwegler, Ostrzolek - Asano (Jonathas, 75e) - Weydandt, Müller (Muslija, 65e). Entr. : Doll.
Eintracht Francfort : Trapp - Touré, Hinteregger, Ndicka - Da Costa, Hasebe, Rode (Willems, 75e), Kostic - Rebic (Gacinovic, 90e) - Haller (Paciencia, 85e), Jovic. Entr. : Hütter.

Werder Brême-VfB Stuttgart : 1-1 (1-1)
Buts : Klaassen (45e) pour Brême ; Zuber (2e) pour Stuttgart. Vendredi 22 février. Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Hartmann.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Langkamp, Moisander, Augustinsson - M. Eggestein, Sahin (J. Eggestein, 72e), Klaassen (Möhwald, 84e) - Kruse - Sargent (Pizarro, 61e), Rashica. Entr. : Kohfeldt.
VfB Stuttgart : Zieler - Beck, Kabak, Pavard, Kempf (Gentner, 46e), Insua - Esswein, Ascacibar, Castro, Zuber (Badstuber, 81e) - Gomez (Donis, 59e). Entr. : Weinzierl.

Mayence-Schalke 04 : 3-0 (1-0)
Buts : Onisiwo (18e, 84e), Mateta (73e). Samedi 23 février. Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Jablonski.
Mayence : Müller - Donati, Bell, Niakhaté, Aaron Martin (Bungert, 90e) - Öztunali, Gbamin, Latza - Boëtius (Maxim, 87e) - Onisiwo, Ujah (Mateta, 65e). Entr. : Schwarz.
Schalke 04 : Nübel - Bruma (Wright, 70e), Sané, Nastasic - Mascarell (Harit, 57e) - Caligiuri, Bentaleb, Rudy, Oczipka - Uth, Skrzybski (Kutucu, 64e). Entr. : Tedesco.

Düsseldorf-Nuremberg : 2-1 (0-1)
Buts : Almeida (63e c.s.c.), Ayhan (83e) pour Düsseldorf ; Löwen (41e) pour Nuremberg. Samedi 23 février. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Stegemann. Expulsion : Pereira (4e) pour Nuremberg.
Düsseldorf : Drobny - Zimmermann, Ayhan, Kaminski, Giesselmann - Raman (Usami, 79e), Stöger, Morales, Lukebakio - Karaman (Hennings, 63e) - Kownacki (Ducksch, 62e). Entr. : Funkel.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Mühl, Ewerton, Leibold - Löwen, Petrak, Behrens (Jäger, 79e) - Matheus Pereira, Zrelak (Ishak, 68e), Kubo (Misidjan Vura, 46e). Entr. : Schommers.

Fribourg-Augsbourg : 5-1 (2-0)
Buts : Petersen (9e, 44e), Grifo (30e), Waldschmidt (64e), Niederlechner (85e) pour Fribourg ; Khedira (52e) pour Augsbourg. Samedi 23 février. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Welz. Expulsion : Oxford (90e) pour Augsbourg.
Fribourg : Schwolow - Kübler, Lienhart, Heintz, Okoroji (Stenzel, 87e) - Haberer, Frantz (Gondorf, 86e), Abrashi, Grifo - Waldschmidt (Niederlechner, 81e), Petersen. Entr. : Streich.
Augsbourg : Kobel - Schmid, Khedira, Oxford, Stafylidis - Ji Dong-won, Baier (Danso, 46e), Koo Ja-cheol, Max (Jensen, 74e) - Gregoritsch - Cordova. Entr. : Baum.

Match décalé, 22e journée
Nuremberg-Borussia Dortmund : 0-0
Lundi 18 février. Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Osmers.
Nuremberg : Mathenia - Valentini, Mühl, Ewerton, Leibold - Löwen (Bauer, 76e), Petrak, Behrens - Kubo (Palacios Martinez, 85e), Zrelak (Ishak, 65e), Matheus Pereira. Entr. : Schommers.
Borussia Dortmund : Bürki - Wolf, Weigl, Zagadou, Diallo - Delaney (Bruun Larsen, 80e), Witsel - Sancho, Philipp (Paco Alcacer, 63e), Guerreiro - Götze. Entr. : Favre.

Bundesliga 2

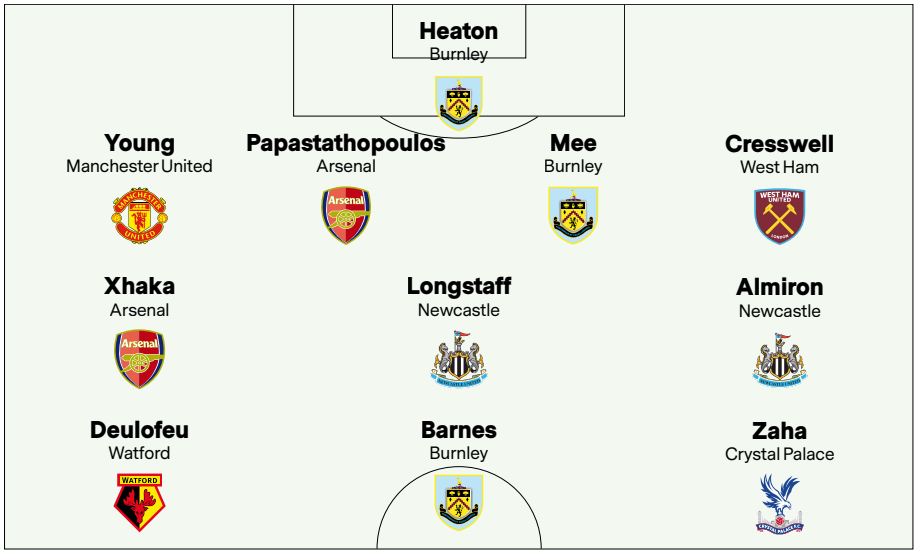
Express, 23e journée

Jahn Ratisbonne-Hambourg SV	**2-1**
FC Cologne-SV Sandhausen	**3-1**
Union Berlin-Arminia Bielefeld	**1-1**
Sankt Pauli-Ingolstadt	**1-0**
VfL Bochum-Holstein Kiel	**1-3**
Greuther Fürth-FC Heidenheim	**0-0**
Magdebourg-Paderborn	**1-1**
Erzg. Aue-Duisburg	**0-0**
Darmstadt-Dynamo Dresde	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	44	23	13	5	5	31	26
2. FC Cologne	42	22	13	3	6	56	29
3. Union Berlin	41	23	10	11	2	37	21
4. FC St. Pauli	40	23	12	4	7	37	32
5. Holstein Kiel	39	23	10	9	4	44	31
6. FC Heidenheim	39	23	10	9	4	37	28
7. Paderborn	38	23	10	8	5	54	36
8. Jahn Ratisbonne	33	23	8	9	6	35	34
9. VfL Bochum	30	23	8	6	9	33	34
10. Greuther Fürth	29	23	7	8	8	24	40
11. Arminia Bielefeld	28	23	7	7	9	33	35
12. Erzgebirge Aue	26	22	7	5	10	27	28
13. Darmstadt	26	23	7	5	11	31	40
14. Dynamo Dresde	26	23	7	5	11	26	35
15. Magdebourg	22	23	4	10	9	27	38
16. Ingolstadt	19	23	4	7	12	23	38
17. SV Sandhausen	17	23	3	8	12	24	35
18. MSV Duisburg	17	23	4	5	14	22	41

Premier League 27e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	66	27	20	6	1	59	15	+44
→	2. **Manchester City**	65	27	21	2	4	74	20	+54
→	3. **Tottenham**	60	27	20	0	7	55	27	+28
↗	4. **Arsenal**	53	27	16	5	6	55	37	+18
↘	5. **Manchester Utd**	52	27	15	7	5	52	35	+17
→	6. **Chelsea**	50	26	15	5	6	45	29	+16
↗	7. **Watford**	40	27	11	7	9	39	35	+4
↘	8. **Wolverhampton**	40	27	11	7	9	35	34	+1
↗	9. **West Ham**	36	27	10	6	11	35	40	-5
↗	10. **Bournemouth**	34	27	10	4	13	38	48	-10
↘	11. **Everton**	33	27	9	6	12	36	39	-3
→	12. **Leicester**	32	27	9	5	13	32	38	-6
→	13. **Crystal Palace**	30	27	8	6	13	31	35	-4
↗	14. **Burnley**	30	27	8	6	13	31	48	-17
↗	15. **Newcastle Utd**	28	27	7	7	13	24	34	-10
↘	16. **Brighton**	27	26	7	6	13	28	39	-11
→	17. **Cardiff City**	25	27	7	4	16	25	52	-27
→	18. **Southampton**	24	27	5	9	13	28	46	-18
→	19. **Fulham**	17	27	4	5	18	26	61	-35
→	20. **Huddersfield**	11	27	2	5	20	14	50	-36

Buteurs

1. Salah (Liverpool), Agüero (Manchester City), 17.
3. Aubameyang (Arsenal), Kane (Tottenham), 15.
5. Lacazette (Arsenal), Hazard (Chelsea), Mané (Liverpool), Sterling (Manchester City), 12.

9. Pogba (Manchester Utd), Son Heung-min (Tottenham), 11.
11. Wilson (Bournemouth), Murray (Brighton), Richarlison (Everton), Mitrovic (Fulham), Jimenez (Wolverhampton), 10.

Rendez-vous

28e journée, mardi 26 février, 20 h 45
Huddersfield-Wolverhampton
Cardiff City-Everton
Leicester-Brighton
21 heures
Newcastle-Burnley
Mercredi 27 février, 20 h 45
Arsenal-Bournemouth
Southampton-Fulham
21 heures
Manchester City-West Ham
Liverpool-Watford
Chelsea-Tottenham
Crystal Palace-Manchester Utd

29e journée, samedi 2 mars, 13 h 30
Tottenham-Arsenal
16 heures
Bournemouth-Manchester City
Manchester Utd-Southampton
Wolverhampton-Cardiff City
Burnley-Crystal Palace
Brighton-Huddersfield
18 h 30
West Ham-Newcastle
Dimanche 3 mars, 13 heures
Watford-Leicester
15 h 5
Fulham-Chelsea
17 h 15
Everton-Liverpool

Fiches techniques

Express

Manchester Utd-Liverpool	**0-0**
Everton-Manchester City*	**0-2**
Burnley-Tottenham	**2-1**
Arsenal-Southampton	**2-0**
Cardiff City-Watford	**1-5**
Bournemouth-Wolverhampton	**1-1**
West Ham-Fulham	**3-1**
Leicester-Crystal Palace	**1-4**
Newcastle-Huddersfield	**2-0**
Chelsea-Brighton	**remis**

**Match joué le 6 février.*

Manchester United-Liverpool : 0-0
Dimanche 24 février. Spectateurs : 74 519. Arbitre : M. Oliver.
Manchester Utd : De Gea - Young, Smalling, Lindelöf, Shaw - Herrera (Pereira, 21e), McTominay, Pogba - Mata (Lingard, 25e ; Sanchez, 43e) - Lukaku, Rashford.
Entr. : Solskjaer.
Liverpool : Alisson - Milner, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson (Shaqiri, 72e), Fabinho, Wijnaldum - Salah (Origi, 79e), Firmino (Sturridge, 31e), Mané. Entr. : Klopp.

Burnley-Tottenham : 2-1 (0-0)
Buts : Wood (57e), Barnes (83e) pour Burnley ; Kane (65e) pour Tottenham. Samedi 23 février. Spectateurs : 21 338. Arbitre : M. Dean.
Burnley : Heaton - Bardsley, Tarkowski, Mee, Taylor - Hendrick (Brady, 80e), Westwood, Cork, McNeil (Gudmundsson, 80e) - Barnes, Wood. Entr. : Dyche.
Tottenham : Lloris - Foyth (Lamela, 76e), Alderweireld, Vertonghen - Aurier, Sissoko, Winks (Llorente, 62e), Rose - Eriksen - Kane, Son Heung-min (Lucas, 88e). Entr. : Pochettino.

Arsenal-Southampton : 2-0 (2-0)
Buts : Lacazette (6e), Mkhitarian (17e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 59 877. Arbitre : M. Scott.
Arsenal : Leno - Lichtsteiner (Koscielny, 56e), Mustafi, Papastathopoulos, Kolasinac - Torreira, Xhaka - Mkhitarian, Ramsey (Özil, 63e), Iwobi (Aubameyang, 75e) - Lacazette. Entr. : Emery.
Southampton : Gunn - Bednarek, Stephens (Austin, 46e), Vestergaard - Valery, Höjbjerg, Romeu, Ward-Prowse, Targett - Redmond, Armstrong (Obafemi, 46e ; Elyounoussi, 65e). Entr. : Hasenhüttl.

Cardiff City-Watford : 1-5 (0-1)
Buts : Bamba (82e) pour Cardiff City ; Deulofeu (18e, 61e, 63e), Deeney (73e, 90e + 1) pour Watford. Vendredi 22 février. Spectateurs : 30 387. Arbitre : M. Hooper.
Cardiff City : Etheridge - Ecuele Manga, Morrison, Bamba - Bacuna, Arter, Ralls (Mendez-Laing, 67e), Bennett - Paterson, Niasse (Zohore, 71e), Murphy (Hoilett, 56e). Entr. : Warnock.
Watford : Foster - Janmaat, Mariappa, Cathcart, Masina - Hughes, Doucouré, Capoue (Cleverley, 79e), Pereyra (Quina, 71e) - Deulofeu (Gray, 86e), Deeney. Entr. : Javi Gracia.

Bournemouth-Wolverhampton : 1-1 (1-0)
Buts : King (14e s.p.) pour Bournemouth ; Jimenez (83e s.p.) pour Wolverhampton. Samedi 23 février. Spectateurs : 10 671. Arbitre : M. East.
Bournemouth : Boruc - Clyne, Mepham, Aké, Smith - Lerma, Gosling - Ibe, King, Fraser - Solanke (Mousset, 90e). Entr. : Howe.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Doherty, Dendoncker (Traoré, 77e), Ruben Neves, Joao Moutinho, Castro - Jimenez (Saïss, 88e), Diogo Jota (Ivan Cavaleiro, 66e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

West Ham-Fulham : 3-1 (2-1)
Buts : Hernandez (29e), Diop (40e), Antonio (90e + 1) pour West Ham ; Babel (3e) pour Fulham. Vendredi 22 février. Spectateurs : 59 950. Arbitre : M. Mason.
West Ham : Fabianski - Zabaleta (Fredericks, 46e), Diop, Ogbonna, Cresswell - Noble, Rice, Snodgrass - Antonio, Hernandez (Arnautovic, 64e), Felipe Anderson (Lanzini, 75e). Entr. : Pellegrini.
Fulham : Rico - Odoi, Nordtveit, Ream, Bryan - Chambers, Seri (Anguissa, 46e) - Cairney, Babel, Sessegnon (Markovic, 46e) - Mitrovic. Entr. : Ranieri.

Leicester-Crystal Palace : 1-4 (0-1)
Buts : Evans (64e) pour Leicester ; Batshuayi (40e), Zaha (70e, 90e + 3), Milivojevic (81e s.p.) pour Crystal Palace. Samedi 23 février. Spectateurs : 31 778. Arbitre : M. Taylor.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Maguire, Fuchs - Tielemans (Iheanacho, 74e), Ndidi, Maddison - Ghezzal (Gray, 46e), Vardy, Barnes (Okazaki, 85e). Entr. : Puel.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Tomkins, Sakho (Dann, 77e), Van Aanholt - McArthur, Milivojevic, Schlupp - Townsend (Kouyaté, 80e), Batshuayi (Ayew, 86e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Newcastle-Huddersfield : 2-0 (0-0)
Buts : Rondon (47e), Perez (52e). Samedi 23 février. Spectateurs : 52 174. Arbitre : M. Friend. Expulsion : Smith (20e) pour Huddersfield.
Newcastle : Dubravka - Yedlin, Schär, Lascelles, Lejeune, Ritchie (Kenedy, 68e) - Rondon (Joselu, 85e), Hayden, Longstaff, Almiron (Atsu, 81e) - Perez. Entr. : Benitez.
Huddersfield : Lössl - Smith, Jörgensen, Schindler, Löwe - Bacuna (Billing, 69e), Hogg, Mooy - Puncheon (Hadergjonaj, 24e) - Kachunga, Depoitre (Mounié, 77e). Entr. : Siewert.

Championship

Matches en retard, 29e journée

QP Rangers-West Bromwich Alb.	**2-3**
Derby County-Millwall	**0-1**

34e journée

Norwich-Bristol City	**3-2**
West Bromwich-Sheffield Utd	**0-1**
Leeds Utd-Bolton	**2-1**
Middlesbrough-QP Rangers	**2-0**
Birmingham-Blackburn	**2-2**
Millwall-Preston	**1-3**
Stoke City-Aston Villa	**1-1**
Sheffield Wed.-Swansea	**3-1**
Brentford-Hull	**5-1**
Wigan-Ipswich	**1-1**
Reading-Rotherham	**1-1**
Nottingham For.-Derby County	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	66	34	19	9	6	68	44
2. Sheffield Utd	64	34	19	7	8	59	34
3. Leeds Utd	64	33	19	7	7	55	37
4. West Bromwich	60	34	17	9	8	67	43
5. Middlesbrough	57	33	15	12	6	38	24
6. Bristol City	53	32	15	8	9	42	33
7. Derby County	51	32	14	9	9	43	37
8. Birmingham	47	33	11	14	8	51	42
9. Nottingham For.	47	33	11	14	8	46	38
10. Preston	47	34	12	11	11	53	48
11. Aston Villa	45	34	10	15	9	57	53
12. Swansea	44	33	12	8	13	43	42
13. Hull	44	33	12	8	13	46	47
14. Blackburn	44	34	11	11	12	45	52
15. Sheffield Wed.	44	33	11	11	11	39	48
16. Brentford	43	32	11	10	11	55	44
17. Stoke City	41	34	9	14	11	35	42
18. QP Rangers	39	33	11	6	16	41	52
19. Wigan	35	33	9	8	16	33	47
20. Millwall	34	33	8	10	15	36	48
21. Reading	30	34	6	12	16	35	50
22. Rotherham	30	34	5	15	14	34	54
23. Bolton	26	34	6	8	20	22	53
24. Ipswich	21	34	3	12	19	26	57

Liga 25e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	57	25	17	6	2	65	25	+40
→	2. **Atletico Madrid**	50	25	14	8	3	36	17	+19
→	3. **Real Madrid**	48	25	15	3	7	43	30	+13
↗	4. **Getafe**	39	25	10	9	6	32	22	+10
↘	5. **FC Séville**	37	25	10	7	8	40	32	+8
→	6. **Alavés**	37	25	10	7	8	25	28	-3
↗	7. **Betis Séville**	36	25	10	6	9	29	30	-1
↘	8. **Real Sociedad**	34	24	9	7	8	30	25	+5
→	9. **Valence CF**	33	25	6	15	4	25	21	+4
↗	10. **Athletic Bilbao**	33	25	7	12	6	25	28	-3
↘	11. **Eibar**	31	25	7	10	8	33	35	-2
↗	12. **Leganés**	30	25	7	9	9	26	31	-5
↘	13. **Levante UD**	30	25	8	6	11	37	45	-8
→	14. **Espanyol Barcelone**	30	25	8	6	11	28	38	-10
→	15. **Girona FC**	27	24	6	9	9	25	34	-9
→	16. **Real Valladolid**	26	25	6	8	11	19	31	-12
→	17. **Celta Vigo**	25	25	6	7	12	36	43	-7
→	18. **Villarreal**	23	25	4	11	10	26	33	-7
→	19. **Rayo Vallecano**	23	25	6	5	14	28	43	-15
→	20. **SD Huesca**	19	25	4	7	14	24	41	-17

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 25.
2. Suarez (FC Barcelone), 16.
3. Stuani (Girona FC), 13.

Rendez-vous

26e journée, vend. 1er mars, 21 heures
Rayo Vallecano-Girona FC
Samedi 2 mars, 13 heures
Espanyol Barcelone-Real Valladolid
16 h 15
Villarreal-Alavés
18 h 30
SD Huesca-FC Séville
20 h 45
Real Madrid-FC Barcelone
Dimanche 3 mars, 12 heures
Eibar-Celta Vigo
14 h 15
Betis Séville-Getafe
18 h 30
Real Sociedad-Atletico Madrid
20 h 45
Valence CF-Athletic Bilbao
Lundi 4 mars, 21 heures
Leganés-Levante UD

Fiches techniques

Express

FC Séville-FC Barcelone	**2-4**
Atletico Madrid-Villarreal	**2-0**
Levante UD-Real Madrid	**1-2**
Getafe-Rayo Vallecano	**2-1**
Alavés-Celta Vigo	**0-0**
Real Valladolid-Betis Séville	**0-2**
Leganés-Valence CF	**1-1**
Athletic Bilbao-Eibar	**1-0**
Espanyol Barcelone-SD Huesca	**1-1**
Girona FC-Real Sociedad	**lundi**

FC Séville-FC Barcelone : 2-4 (2-1)
Buts : Jésus Navas (22e), Mercado (42e) pour Séville ; Messi (26e, 67e, 85e), Suarez (90e + 3) pour Barcelone. Samedi 23 février. Spectateurs : 40 661. Arbitre : M. Lahoz.
FC Séville : Vaclik - Mercado (Vazquez, 51e), Kjaer, Sergi Gomez, Wöber (Amadou, 58e) - Jésus Navas, Banega, Rog (Mesa, 62e), Promes - Sarabia - Ben Yedder. Entr. : Machin Diez.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo (Sergi Roberto, 46e), Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Vidal (Dembélé, 46e), Busquets, Rakitic - Messi, Suarez, Coutinho (Alena, 79e). Entr. : Valverde.

Atletico Madrid-Villarreal : 2-0 (1-0)
Buts : Morata (31e), Saul (88e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 59 114. Arbitre : M. Undiano Mallenco.
Atletico Madrid : Oblak - Arias, Savic, Gimenez, Filipe Luis - Saul, Koke (Vitolo, 90e), Rodri, Lemar (Partey, 64e) - Griezmann, Morata (Diego Costa, 58e). Entr. : Simeone.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gonzalez Soberon, Funes Mori (Chukwueze, 56e), Victor Ruiz, Pedraza - Iborra, Caseres (Fornals, 76e), Cazorla - Toko Ekambi, Bacca (Moreno, 68e). Entr. : Calleja.

Levante-Real Madrid : 1-2 (0-1)
Buts : Marti (60e) pour Levante ; Benzema (43e s.p.), Bale (78e s.p.) pour Madrid. Dimanche 24 février. Spectateurs : 23 018. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Expulsion : Nacho (86e) pour Madrid.
Levante : Fernandez - Cabaco, Vezo, Pier - Simon, Rochina (Doukouré, 60e), Campana, Bardhi (Vukcevic, 89e), Luna - Marti (Dwamena, 73e), Morales. Entr. : Paco Lopez.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Nacho, Reguilon - Modric, Casemiro, Kroos (Valverde, 69e) - Lucas Vazquez, Vinicius (Asensio, 83e) - Benzema (Bale, 74e). Entr. : Solari.

Getafe-Rayo Vallecano : 2-1 (1-0)
Buts : Mata (28e), Molina (68e) pour Getafe ; De Tomas (58e) pour le Rayo. Samedi 23 février. Spectateurs : 11 207. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Getafe : Soria - Damian Suarez, Djené, Cabrera, Antunes - Foulquier, Maksimovic, Flamini, Portillo Soler (Olivera, 73e) - Mata (Angel Rodriguez, 90e), Molina (Cristoforo, 84e). Entr. : Bordalas.
Rayo Vallecano : Dimitrievski - Velazquez (Pozo, 71e), Ba, Amat - Tito, Imbula (Suarez, 60e), Comesana, Moreno - Embarba (Garcia Rivera, 55e), De Tomas, Trejo. Entr. : Sanchez Munoz.

Alavés-Celta Vigo : 0-0
Samedi 23 février. Spectateurs : 18 882. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Maripan, Duarte - Brasanac (Wakaso Mubarak, 76e), Pina, Garcia Sanchez - Inui (Rolan, 74e), Calleri (Baston, 80e), Jony. Entr. : Abelardo.
Celta Vigo : Blanco - Costas, Araujo, Hoedt - Mallo, Yokuslu (Beltran, 64e), Lobotka, Junca - Mendez (Sanchez Ruiz, 90e), Maxi Gomez, Jensen (Boufal, 66e). Entr. : Cardoso.

Valladolid-Betis Séville : 0-2 (0-1)
Buts : Mandi (45e + 3), Joaquin (87e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 20 125. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Real Valladolid : Masip - Antonito, Olivas, Calero, Martinez - Keko (Mohamed Tuhami, 62e), Herrero (Ünal, 82e), Alcaraz, Hervias (Verde, 55e) - Plano, Guardiola. Entr. : Gonzalez.
Betis Séville : Lopez - Mandi, Javi Garcia, Feddal - Barragan (Guardado, 35e), Kaptoum, William Carvalho, Guerrero - Lainez (Joaquin, 46e), Leon (Sidnei, 78e), Canales. Entr. : Setien.

Leganés-Valence CF : 1-1 (0-1)
Buts : Braithwaite (89e) pour Leganés ; Kondogbia (22e) pour Valence CF. Dimanche 24 février. Spectateurs : 11 425. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Leganés : Cuellar Pichu - Nyom, Bustinza (Juanfran, 80e), Omeruo, Siovas, Kravets (El-Zhar, 65e) - Oscar Rodriguez, Perez, Vesga (Carrillo, 71e) - En-Nesyri, Braithwaite. Entr. : Pellegrino.
Valence CF : Neto - Piccini, Gabriel Paulista, Roncaglia, Gaya (Diakhaby, 78e) - Soler, Coquelin (Parejo, 82e), Kondogbia, Cherichev - Rodrigo (Gameiro, 70e), Sobrino. Entr. : Garcia Toral.

Athletic Bilbao-Eibar : 1-0 (1-0)
But : Raul Garcia (1re). Samedi 23 février. Spectateurs : 43 363. Arbitre : M. Melero Lopez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Etxebarria (San José, 62e) - De Marcos, Raul Garcia (Kodro, 71e), Muniain (Ibai Gomez, 90e) - Inaki Williams. Entr. : Garitano.
Eibar : Riesgo - Pena, Oliveira, Arbilla, Cote (Pedro Leon, 81e) - Orellana, Diop (Escalante, 61e), Jordan, Cucurella - Kike Garcia (Enrich, 60e), Charles. Entr. : Mendilibar.

Espanyol Barcelone-Huesca : 1-1 (1-0)
Buts : Granero (20e) pour l'Espanyol Barcelone ; Etxeita (47e) pour Huesca. Vendredi 22 février. Spectateurs : 20 078. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Rosales, David, Hermoso, Vila (Pedrosa, 64e) - Roca (Semedo, 78e) - Melendo, Granero (Ferreyra, 64e), Darder, Wu Lei - Iglesias. Entr. : Rubi.
SD Huesca : Santamaria - Akapo, Etxeita, Dieguez, Pulido, Galan - Anor (Cucho Hernandez, 82e), Rivera (Herrera, 68e), Moi Gomez - Avila (Ferreiro, 71e), Gallego. Entr. : Rodriguez.

Match décalé, 24e journée
Huesca-Athletic Bilbao : 0-1 (0-1)
But : Raul Garcia (19e s.p.). Lundi 18 février. Spectateurs : 6 729. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
SD Huesca : Santamaria - Etxeita, Dieguez (Ferreiro, 67e), Pulido - Miramon, Herrera (Anor, 58e), Rivera, Moi Gomez, Galan - Avila (Cucho Hernandez, 72e), Gallego. Entr. : Rodriguez.
Athletic Bilbao : Herrerin - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Etxebarria, San José - Susaeta (Ibai Gomez, 67e ; Cordoba, 74e), Raul Garcia (Kodro, 86e), Muniain - Inaki Williams. Entr. : Garitano.

Segunda Division

Express, 27e journée

Osasuna-Real Saragosse	**1-0**
Albacete-Oviedo	**0-0**
Grenade FC-Reus Deportiu	**1-0**
Malaga-Deportivo La Corogne	**0-0**
Gimnastic Tarragone-Cadix	**2-3**
Tenerife-Real Majorque	**2-2**
Alcorcon-Las Palmas	**2-0**
Almeria-Cordoba CF	**3-1**
Extremadura-Numancia	**0-1**
Sporting Gijon-R. Majadahonda	**2-3**
Lugo-Elche CF	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Osasuna	51	27	15	6	6	35	25
2. Albacete	50	27	13	11	3	36	21
Grenade FC	50	27	14	8	5	33	18
4. Malaga	49	27	14	7	6	28	18
5. Dep. La Corogne	48	27	12	12	3	37	19
6. Cadix	44	27	12	8	7	37	23
7. Oviedo	43	27	12	7	8	31	30
8. Real Majorque	41	27	11	8	8	34	26
9. AD Alcorcon	41	27	12	5	10	27	23
10. UD Almeria	40	27	10	10	7	31	24
11. Las Palmas	37	27	8	13	6	31	29
12. Numancia	34	27	8	10	9	32	32
13. Sporting Gijon	33	27	8	9	10	28	26
14. Elche CF	32	27	7	11	9	28	33
15. Real Saragosse	31	27	7	10	10	29	33
16. R. Majadahonda	30	27	8	6	13	25	35
17. Tenerife	28	27	5	13	9	22	31
18. Lugo	27	27	6	9	12	26	35
19. Extremadura	23	27	5	8	14	29	39
20. Gim. Tarragone	21	27	5	6	16	17	41
21. Cordoba CF	21	27	4	9	14	32	50
22. Reus Deportiu	0	27	5	6	16	16	33

Serie A 25e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	69	25	22	3	0	53	15	+38
→	2. **Naples**	56	25	17	5	3	46	18	+28
→	3. **Inter Milan**	47	25	14	5	6	37	20	+17
→	4. **Milan AC**	45	25	12	9	4	38	22	+16
→	5. **AS Roma**	44	25	12	8	5	49	33	+16
↗	6. **Torino**	38	25	9	11	5	30	22	+8
↘	7. **Atalanta Bergame**	38	25	11	5	9	51	36	+15
↘	8. **Lazio Rome**	38	24	11	5	8	33	27	+6
↘	9. **Fiorentina**	36	25	8	12	5	40	29	+11
→	10. **Sampdoria Gênes**	36	25	10	6	9	41	32	+9
→	11. **Sassuolo**	31	25	7	10	8	35	40	-5
→	12. **Parme**	29	25	8	5	12	25	37	-12
→	13. **Genoa**	29	25	7	8	10	32	41	-9
→	14. **Cagliari**	24	25	5	9	11	21	36	-15
↗	15. **SPAL Ferrare**	23	25	5	8	12	22	37	-15
↘	16. **Udinese**	22	24	5	7	12	19	31	-12
→	17. **Empoli**	21	25	5	6	14	30	48	-18
→	18. **FC Bologne**	18	25	3	9	13	19	38	-19
→	19. **Frosinone**	16	25	3	7	15	19	49	-30
→	20. **Chievo Vérone**	10	25	1	10	14	19	48	-29

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), 19.
2. Piatek (Genoa, 13 ; Milan AC, 5), 18.
3. Quagliarella (Sampdoria), 17.

Rendez-vous

26e journée,
vendredi 1er mars, 20 h 30
Cagliari-Inter Milan
Samedi 2 mars, 15 heures
Empoli-Parme
18 heures
Milan AC-Sassuolo
20 h 30
Lazio Rome-AS Roma
Dimanche 3 mars, 12 h 30
Torino-Chievo Vérone
15 heures
SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes
Genoa-Frosinone
Udinese-FC Bologne
18 heures
Atalanta-Fiorentina
20 h 30
Naples-Juventus Turin

Fiches techniques

Express

FC Bologne-Juventus Turin	**0-1**
Parme-Naples	**0-4**
Fiorentina-Inter Milan	**3-3**
Milan AC-Empoli	**3-0**
Frosinone-AS Roma	**2-3**
Torino-Atalanta	**2-0**
Sampdoria Gênes-Cagliari	**1-0**
Sassuolo-SPAL Ferrare	**1-1**
Chievo Vérone-Genoa	**0-0**
Lazio Rome-Udinese	**remis**

Bologne-Juventus Turin : 0-1 (0-0)
But : Dybala (65e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 28 934. Arbitre : M. Calvarese.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Helander, Dijks - Poli (Donsah, 78e), Pulgar (Falcinelli, 85e) - Edera (Orsolini, 52e), Soriano, Sansone - Santander. Entr. : Mihajlovic.
Juventus Turin : Perin - De Sciglio, Bonucci, Rugani, Alex Sandro (Dybala, 59e) - Bernardeschi (Chiellini, 87e), Bentancur, Matuidi (Pjanic, 78e) - Joao Cancelo, Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Parme-Naples : 0-4 (0-2)
Buts : Zielinski (19e), Milik (36e, 73e), Ounas (82e). Dimanche 24 février. Spectateurs : 18 478. Arbitre : M. Chiffi.
Parme : Sepe - Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo, Gobbi - Pepin (Siligardi, 53e), Rigoni, Kucka - Biabiany (Gazzola, 83e), Inglese, Gervinho (Schiappacasse, 78e). Entr. : D'Aversa.
Naples : Meret - Malcuit, Maksimovic (Luperto, 46e), Koulibaly, Hysaj - Callejon, Allan, Fabian Ruiz, Zielinski (Verdi, 75e) - Mertens, Milik (Ounas, 80e). Entr. : Ancelotti.

Fiorentina-Inter Milan : 3-3 (1-2)
Buts : De Vrij (1re c.s.c.), Muriel (74e), Veretout (90e + 11 s.p.) pour la Fiorentina ; Vecino (6e), Politano (41e), Perisic (52e s.p.) pour l'Inter Milan. Dimanche 24 février. Spectateurs : 32 824. Arbitre : M. Abisso.
Fiorentina : Lafont - Laurini (Dabo, 79e), Ceccherini, Vitor Hugo, Biraghi - Benassi (Pjaca, 59e), Veretout, Fernandes - Chiesa, Simeone (Muriel, 58e), Santos. Entr. : Pioli.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, De Vrij, Skriniar, Dalbert (Asamoah, 62e) - Vecino, Brozovic - Politano (Candreva, 77e), Nainggolan (Valero, 89e), Perisic - Martinez. Entr. : Spalletti.

Milan AC-Empoli : 3-0 (0-0)
Buts : Piatek (49e), Kessié (51e), Castillejo (67e). Vendredi 22 février. Spectateurs : 47 886. Arbitre : M. Giacomelli.
Milan AC : Donnarumma - Conti, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bakayoko (Biglia, 80e), Paqueta (Borini, 69e) - Castillejo, Piatek (Cutrone, 69e), Calhanoglu. Entr. : Gattuso.
Empoli : Dragowski - Di Lorenzo, Veseli, Silvestre, Dell'Orco, Pasqual (Pajac, 74e) - Acquah (Ucan, 66e), Bennacer, Krunic - Farias (La Gumina, 66e), Caputo. Entr. : Iachini.

Frosinone-AS Roma : 2-3 (1-2)
Buts : Ciano (5e), Pinamonti (80e) pour Frosinone ; Dzeko (30e, 90e + 5), Pellegrini (32e) pour l'AS Roma. Samedi 23 février. Spectateurs : 14 057. Arbitre : M. Manganiello.
Frosinone : Sportiello - Zampano, Goldaniga, Salamon, Capuano, Beghetto (Molinaro, 60e) - Chibsah (Trotta, 76e), Viviani, Cassata - Ciano, Ciofani (Pinamonti, 67e). Entr. : Baroni.
AS Roma : Olsen - Santon, Manolas (Fazio, 77e), Marcano, Kolarov - De Rossi, Nzonzi (Cristante, 65e) - Perotti (Zaniolo, 65e), Pellegrini, El-Shaarawy - Dzeko. Entr. : Di Francesco.

Torino-Atalanta Bergame : 2-0 (1-0)
Buts : Izzo (42e), Iago Falqué (46e). Samedi 23 février. Spectateurs : 21 062. Arbitre : M. Orsato.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Izzo, Nkoulou, Moretti, Aina - Baselli (Millico, 90e), Lukic, Meïté (Ansaldi, 67e) - Iago Falqué (Berenguer, 81e), Belotti. Entr. : Mazzarri.
Atalanta : Berisha - Mancini, Djimsiti, Masiello - Hateboer, Freuler, Pasalic, Gosens (Kulusevski, 18e ; Barrow, 71e) - Castagne (Reca, 79e), Zapata, Ilicic. Entr. : Gasperini.

Sampdoria-Cagliari : 1-0 (0-0)
But : Quagliarella (66e s.p.). Dimanche 24 février. Spectateurs : 18 840. Arbitre : M. Massimi.
Sampdoria : Audero - Sala, Andersen, Colley, Murru (Bereszynski, 80e) - Praet, Ekdal, Jankto - Saponara (Gabbiadini, 53e) - Defrel (Vieira, 88e), Quagliarella. Entr. : Giampaolo.
Cagliari : Cragno - Padoin (Farago, 73e), Pellegrini, Pisacane, Ceppitelli - Deiola (Srna, 73e), Cigarini, Ionita - Barella - Pavoletti, Doratiotto (Verde, 79e). Entr. : Maran.

Sassuolo-SPAL Ferrare : 1-1 (1-0)
Buts : Peluso (43e) pour Sassuolo ; Petagna (68e s.p.) pour SPAL. Dimanche 24 février. Spectateurs : 11 544. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Duncan (90e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Demiral, Peluso, Ferrari - Adjapong, Sensi (Di Francesco, 86e), Magnanelli, Rogerio - Boga, Matri (Odgaard, 75e), Djuricic (Duncan, 62e). Entr. : De Zerbi.
SPAL : Gomis - Cionek, Bonifazi, Felipe, Fares - Valoti (Dickmann, 86e), Murgia, Missiroli, Kurtic - Petagna (Paloschi, 90e), Floccari (Antenucci, 75e). Entr. : Semplici.

Chievo Vérone-Genoa : 0-0
Dimanche 24 février. Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Volpi.
Chievo Vérone : Sorrentino - Schelotto, Bani, Barba, Jaroszynski - Léris (Piazon, 90e), Rigoni (Djordjevic, 75e), Hetemaj - Kiyine (Diousse, 59e) - Stepinski, Meggiorini. Entr. : Di Carlo.
Genoa : Radu - Biraschi, Romero, Zukanovic, Criscito - Lerager (Lazovic, 57e), Radovanovic, Rolon (Veloso, 65e) - Bessa - Sanabria (Pandev, 75e), Kouamé. Entr. : Prandelli.

Match décalé, 24e journée
AS Roma-Bologne : 2-1 (0-0)
Buts : Kolarov (54e s.p.), Fazio (73e) pour l'AS Roma ; Sansone (84e) pour le FC Bologne. Lundi 18 février. Spectateurs : 31 572. Arbitre : M. Di Bello.
AS Roma : Olsen - Florenzi (Santon, 84e), Manolas, Fazio, Kolarov - Cristante (El-Shaarawy, 46e), Nzonzi, Pellegrini - Zaniolo, Dzeko, Kluivert (De Rossi, 68e). Entr. : Di Francesco.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Helander, Dijks - Soriano, Pulgar (Falcinelli, 75e), Poli (Dzemaïli, 72e) - Edera (Svanberg, 66e), Santander, Sansone. Entr. : Mihajlovic.

Serie B

Match décalé, 24e journée

Crotone-Pescara	**0-2**

25e journée

Brescia-Crotone	**2-0**
Pescara-Padoue	**2-0**
Foggia-Benevento	**1-1**
Hellas Vérone-Salernitana	**1-0**
Cittadella-Lecce	**4-1**
Carpi-La Spezia	**3-2**
Perugia-Cosenza	**0-1**
Cremonese-Ascoli	**0-1**
Livourne-Venezia	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brescia	46	24	12	10	2	52	31
2. Palerme	42	23	11	9	3	35	19
3. Pescara	41	24	11	8	5	35	29
4. Benevento	40	23	11	7	5	34	23
5. Hellas Vérone	39	24	10	9	5	36	27
6. Lecce	38	23	10	8	5	38	32
7. La Spezia	34	24	9	7	8	36	30
8. Cittadella	33	24	8	9	7	27	23
9. Perugia	32	23	9	5	9	30	31
10. Salernitana	31	24	8	7	9	28	31
11. Cosenza	30	24	7	9	8	21	27
12. Ascoli	28	22	7	7	8	23	29
13. Cremonese	27	24	6	9	9	22	23
14. Venezia	26	23	6	8	9	21	26
15. Livourne	23	23	5	8	10	23	29
16. Foggia	22	24	6	10	8	31	36
17. Carpi	21	24	5	6	13	24	43
18. Crotone	19	24	4	7	13	21	35
19. Padoue	18	24	3	9	12	23	36

Algérie

Championnat
Match en retard,
21e journée
CA Bordj Bou Arreridj-JS Saoura **2-0**
Classement
1. USM Alger, 45 pts. **2.** JS Kabylie, 37. **3.** Paradou AC, 36. **4.** CS Constantine, 32. **5.** MC Alger, 32. **6.** JS Saoura, 30. **7.** ES Sétif, 30. **8.** Hussein Dey, 27. **9.** CA Bordj Bou Arreridj, 26. **10.** MC Oran, 24. **11.** AS Aïn M'lila, 23. **12.** CR Belouizdad, 22. **13.** Olympique Médéa, 22. **14.** DRB Tadjenanet, 21. **15.** MOBéjaïa, 21. **16.** USM Bel-Abbès, 19.

Coupe
Quarts de finale aller, 19 février
USM Annaba[L2]-ES Sétif **2-0**
CR Belouizdad - Hussein-Dey **0-1**
23 février
JSM Bejaïa-Paradou AC **remis**
Rendez-vous, quarts de finale aller, mardi 12 mars, 17 heures
CS Constantine-MC Oran
Quarts de finale retour, mercredi 27 février, 16 heures
ES Sétif-USM Annaba
Jeudi 28 février, 16 heures
CR Belouizdad - Hussein-Dey
Samedi 9 mars, 16 heures
Paradou AC-JSM Béjaïa
Vendredi 29 mars, 16 heures
CS Constantine-MC Oran

Angleterre

FA Cup

5e tour,
15, 16 et 17 février
Chelsea-**Manchester United** **0-2**
Rendez-vous
Quarts, samedi 16 mars, 16 heures
Swansea[L2]-Manchester City
Watford-Crystal Palace
Wolverhampton-Manchester United
Millwall[L2]-Brighton

League Cup

Finale
Chelsea-Manchester City : a.p. 0-0 (Man City vainqueur 4 t.a.b. à 3)
Dimanche 24 février, à Wembley. Spectateurs : 81 775. Arbitre : M. Moss. Tirs au but marqués : Azpilicueta, Emerson, Hazard pour Chelsea ; Gündogan, Agüero, Bernardo Silva, Sterling pour Manchester City. Tirs au but manqués : Jorginho, David Luiz pour Chelsea ; Sané pour Manchester City.
Chelsea : Arrizabalaga - Azpilicueta, Rüdiger, David Luiz, Emerson - Kanté, Jorginho, Barkley (Loftus-Cheek, 89e) - Willian (Higuain, 95e), Hazard, Pedro (Hudson-Odoi, 79e). Entr. : Sarri.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte (Kompany, 46e), Zinchenko - De Bruyne (Sané, 86e), Fernandinho (Danilo, 90e), David Silva (Gündogan, 79e) - Bernardo Silva, Agüero, Sterling.
Entr. : Guardiola.

Palmarès des dix dernières années
2019 : Manchester City. **2018** : Manchester City. **2017 :** Manchester United. **2016 :** Manchester City. **2015 :** Chelsea. **2014 :** Manchester City. **2013 :** Swansea. **2012 :** Liverpool. **2011 :** Birmingham. **2010 :** Manchester United.

Argentine

Matches décalés,
19e journée
Racing Club Av.-Godoy Cruz **3-0**
Boca Juniors-Lanus **2-1**
Banfield-River Plate **1-1**
Argentinos J.-Est. La Plata **2-1**
20e journée
Independiente-Racing Club Av. **1-3**
River Plate-San Martin Tucuman **2-1**
Godoy Cruz-Velez Sarsfield **0-2**
Huracan-Union Santa Fe **1-3**
Colon S. Fe-Banfield **0-1**
Lanus-Rosario Central **2-0**
Tigre-Patronato **2-1**
Belgr. Cordoba-San Lorenzo **0-0**
CA Tucuman-Argentinos J. **lundi**
Est. La Plata-Talleres Cordoba **lundi**
Defensa y Justicia-Boca **lundi**
Aldosivi-Gimnasia La Plata **lundi**
Newell's-SM San Juan **mardi**
Classement
1. Racing Club Avellaneda, 48 pts. **2.** Defensa y Justicia, 45. **3.** Boca Juniors, 35. **4.** CA Tucuman, 35. **5.** River Plate, 33. **6.** Velez Sarsfield, 33. **7.** Huracan, 32. **8.** Union Santa Fe, 30. **9.** Independiente, 29. **10.** Aldosivi, 28. **11.** Banfield, 27. **12.** Lanus, 27. **13.** Godoy Cruz, 26. **14.** Tigre, 25. **15.** Talleres Cordoba, 24. **16.** Newell's OB, 22. **17.** Est. La Plata, 21. **18.** Rosario Central, 21. **19.** Colon Santa Fe, 20. **20.** SM San Juan, 19. **21.** San Martin de Tucuman, 18. **22.** Gimnasia La Plata, 18. **23.** San Lorenzo, 17. **24.** Patronato, 17. **25.** Belgrano Cordoba, 17. **26.** Argentinos J., 14.

Belgique

27e journée
Racing Genk-Royal Antwerp **0-0**
RSC Anderlecht-Club Bruges **2-2**
La Gantoise-Standard Liège **2-1**
Saint-Trond - Charleroi SC **3-1**
Waasl.-Beveren - KV Courtrai **2-6**
RE Mouscron-SC Lokeren **1-0**
Eupen - Zulte-Waregem **2-3**
Cercle Bruges-KV Ostende **2-2**
Classement
1. Racing Genk, 58 pts. **2.** Club Bruges, 50. **3.** Saint-Trond, 46. **4.** Standard de Liège, 46. **5.** Royal Antwerp, 46. **6.** RSC Anderlecht, 42. **7.** La Gantoise, 41. **8.** Charleroi SC, 38. **9.** KV Courtrai, 37. **10.** Royal Excel Mouscron, 35. **11.** Zulte-Waregem, 31. **12.** Eupen, 29. **13.** Cercle Bruges, 28. **14.** KV Ostende, 26. **15.** Waasland-Beveren, 25. **16.** SC Lokeren, 17.

Écosse

27e journée
Celtic-Motherwell **4-1**
Hamilton Academical-Rangers **0-5**
St. Johnstone-Aberdeen **0-2**
Livingston-Kilmarnock **1-0**
Hearts-St. Mirren **1-1**
Dundee FC-Hibernian **2-4**
Classement
1. Celtic Glasgow, 63 pts. **2.** Glasgow Rangers, 55. **3.** Aberdeen, 50. **4.** Kilmarnock, 46. **5.** Heart of Midlothian, 44. **6.** Hibernian Edimbourg, 38. **7.** St. Johnstone, 38. **8.** Motherwell, 36. **9.** Livingston, 34. **10.** Dundee FC, 18. **11.** Hamilton Academical, 18. **12.** St. Mirren, 14.

Espagne

Coupe du Roi
Rendez-vous
Demi-finales retour, mercredi 27 février, 21 heures
Real Madrid-FC Barcelone (1-1)
Jeudi 28 février, 21 heures
Valence-Betis Séville (2-2)

Grèce

Championnat
Matches décalés,
21e journée
Apollon Smyrnis-PAOK **1-5**
OFI Crète-Lamia **1-3**
22e journée
PAOK-Aris **1-1**
AEK Athènes-Apollon Smyrnis **2-1**
Ast. Tripolis-Atromitos Ath. **1-1**
Panionios-Panathinaïkos **2-0**
Xanthi-Levadiakos **0-1**
Lamia-Larissa **2-1**
Olympiakos-OFI Crète **lundi**
Panaïtolikos-PAS Giannina **lundi**
Classement
1. PAOK Salonique, 58 pts. **2.** Olympiakos, 48. **3.** AEK, 43. **4.** Atromitos, 40. **5.** Aris Salonique, 34. **6.** Panathinaïkos, 31. **7.** Panaïtolikos, 27. **8.** Xanthi, 27. **9.** Lamia, 27. **10.** Panionios, 26. **11.** Asteras Tripolis, 22. **12.** Larissa, 22. **13.** PAS Giannina, 20. **14.** Levadiakos, 19. **15.** OFI Crète, 17. **16.** Apollon Smyrnis, 9.

Coupe, rendez-vous
Quarts de finale retour, mardi 26 février, 18 h 30
AEK Athènes-Atromitos (1-0)
Mercredi 27 février, 16 h 15
Ast. Tripolis-Ergotelis Heraklion (1-0)
18 h 30
PAOK Salonique-Panionios (1-2)
Jeudi 28 février, 18 h 30
Olympiakos Le Pirée-Lamia (3-3)

Israël

Championnat
Match décalé, 23e journée
H. Beer-Sheva - Betar **3-1**
24e journée
Mac. Tel-Aviv - Mac. P.-Tikvah **2-0**
H. Tel-Aviv - Mac. Netanyah **1-2**
Bnei Sakhnin - BY Tel Aviv **2-1**
Hapoël Hadera - H. Beer-Sheva **1-2**
Betar-Hapoël Raanana **2-0**
H. Kiryat Shmona-MS Ashdod **0-0**
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa **lundi**
Classement
1. Mac. Tel-Aviv, 60 pts. **2.** Mac. Netanyah, 39. **3.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 37. **4.** Maccabi Haïfa, 37. **5.** Hapoël Beer-Sheva, 35. **6.** Hapoël Hadera, 32. **7.** Hapoël Haïfa, 30. **8.** Betar Jérusalem, 29. **9.** Hapoël Kiryat Shmona, 27. **10.** Hapoël Raanana, 26. **11.** H. Tel-Aviv, 25. **12.** Maccabi Petah Tikva, 25. **13.** MS Ashdod, 22. **14.** Bnei Sakhnin, 20.

Coupe
Rendez-vous, quarts retour, mardi 26 février, 18 heures
BY Tel-Aviv - Hapoël Afula[L2] (0-2)
19 h 45
M. Tel-Aviv - Ihoud Bnei Sakhnin (4-1)
Mercredi 27 février, 18 heures
Hapoël Hadera-Kafr Qasim[L3] (3-2)
19 h 45
Mac. Petah-Tikva - Mac. Netanya (0-1)

Italie

Coupe, rendez-vous, demies aller, mardi 26 février, 21 heures
Lazio Rome-Milan AC
Mercredi 27 février, 21 heures
Fiorentina-Atalanta Bergame
Demies retour le mercredi 24 avril.

Maroc

Match en retard, 9e journée
Olymp. Safi-R. Casablanca **0-1**
Match en retard, 16e journée
Mouloudia Oujda-R. Berkane **1-0**
Match en retard, 17e journée
Yous. Berrechid-WAC Casablanca **1-2**
Match décalé, 18e journée
HUS Agadir-FAR Rabat **1-2**
19e journée
WAC Casablanca-R. Oued Zem **3-0**
IRT Tanger - D. El-Jadida **0-2**
Olymp. Safi-Mouloudia Oujda **1-3**
KAC Marrakech-Mog. Tétouan **1-1**
Yous. Berrechid-FUS Rabat **lundi**
OC Khouribga-HUS Agadir **27 févr.**
FAR Rabat-R. Casablanca **27 févr.**
R. Berkane - Ch. Al-Hoceima **27 févr.**
Classement
1. WAC Casablanca, 42 pts. **2.** Raja Casablanca, 28. **3.** IRT Tanger, 27. **4.** Mouloudia Oujda, 27. **5.** HUS Agadir, 26. **6.** Youssoufia Berrechid, 25. **7.** FAR Rabat, 24. **8.** Renaissance Berkane, 24. **9.** Difaa El-Jadida, 24. **10.** Olymp. Safi, 24. **11.** FUS Rabat, 22. **12.** OC Khouribga, 20. **13.** Mog. Tétouan, 20. **14.** Rapide Oued Zem, 19. **15.** Al-Hoceima, 19. **16.** KAC Marrakech, 17.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match décalé, 7e journée
Lobos BUAP-Queretaro FC 3-1
8e journée
Necaxa-Club Tijuana 1-2
Veracruz-Cruz Azul 1-1
Pachuca-Chivas Guadalajara 3-1
Monterrey CF-Puebla 0-0
Atlas Guadalajara-Tigres UANL 0-1
América Mexico-Lobos BUAP 3-0
Queretaro FC-Monarcas Morelia 3-0
Pumas UNAM-Club Leon 1-3
Santos Laguna-Dep. Toluca lundi
Classement
1. Tigres UANL, 19 pts. **2.** Monterrey CF, 18. **3.** Club Leon, 17. 4. Chivas Guadalajara, Pachuca, 14. **6.** Tijuana, 13. **7.** América Mexico, 12. **8.** Necaxa, Santos Laguna, 11. **10.** Atlas Guadalajara, Puebla, Lobos, 10. **13.** Pumas UNAM, Cruz Azul, 9. **15.** Deportivo Toluca, 7. **16.** Monarcas Morelia, 4. **17.** Veracruz, Queretaro, 3.

Pays-Bas

Championnat, 23e journée
PSV-Feyenoord **1-1**
ADO La Haye-Ajax **1-5**
Willem II-AZ Alkmaar **2-1**
FC Emmen-Vitesse Arnhem **0-3**
VVV Venlo-Heracles Almelo **0-1**
FC Utrecht-Ex. Rotterdam **0-0**
NAC Breda-FC Groningue **0-0**
Fortuna Sittard-SC Heerenveen **2-4**
PEC Zwolle-De Graafschap **0-3**
Classement
1. PSV, 58 pts. **2.** Ajax, 56. **3.** Feyenoord, 43. **4.** AZ Alkmaar, 40. **5.** Vitesse Arnhem, 36. **6.** Heracles Almelo, 35. **7.** FC Utrecht, 33. **8.** VVV Venlo, 29. **9.** FC Groningue, 28. **10.** Willem II, 28. **11.** SC Heerenveen, 27. **12.** ADO La Haye, 27. **13.** Fortuna Sittard, 26. **14.** Exc. Rotterdam, 26. **15.** Zwolle, 25. **16.** Emmen, 24. **17.** De Graafschap, 21. **18.** Breda, 17.

Coupe, rendez-vous, demi-finales, mercredi 27 février, 20 h 45
Feyenoord Rotterdam-Ajax
Jeudi 28 février, 20 h 45
Willem II-AZ Alkmaar

Portugal

Championnat
Match décalé, 22e journée
Desp. Aves-Benfica Lisbonne **0-3**
23e journée
Tondela-FC Porto **0-3**
Sp. Braga-Belenenses **0-2**
Feirense-Moreirense **1-3**
Vit. Setubal-V. Guimaraes **1-1**
Santa Clara-Nac. Funchal **2-0**
Boavista Porto-Rio Ave **1-0**
Portimonense-Desp. Aves **1-1**
Mar. Funchal-Sporting **lundi**
Benfica Lisbonne-Chaves **lundi**
Classement
1. FC Porto, 57 pts. **2.** Benfica , 53. **3.** Sporting Braga, 49. **4.** Sporting Portugal, 45. **5.** Moreirense, 41. **6.** V. Guimaraes, 36. **7.** Belenenses, 33. **8.** Santa Clara, 30. **9.** Rio Ave, 28. **10.** Portimonense, 28. **11.** Boavista, 26. **12.** Nacional Funchal, 23. **13.** Vitoria Setubal, 23. **14.** Tondela, 23. **15.** M. Funchal, 23. **16.** Aves, 22. **17.** Chaves, 19. **18.** Feirense, 14.

Coupe
Rendez-vous, demi-finales aller, mardi 26 février, 21 h 15
FC Porto-Sporting Braga
Demi-finales retour, mercredi 3 avril, 16 heures
Sporting Portugal-Benfica (1-2)
Sporting Braga-FC Porto

Russie

Coupe
Quarts retour avancé, 24 février
Rostov-FC Krasnodar (2-2) **1-0**
Rendez-vous
Quarts de finale retour, mercredi 6 mars, 17 heures
Rubin Kazan-Lok. Moscou (0-1)
Arsenal Tula-Orenburg (4-2)
Jeudi 7 mars, 15 heures
Oural-Spartak Moscou (1-1)

Suisse

Championnat, 22e journée
FC Lugano-Young Boys Berne **0-1**
Neuchâtel-FC Bâle **0-2**
FC Thoune-Grasshopper Zurich **1-1**
FC Zurich-FC Lucerne **1-1**
FC Sion - Saint-Gall **2-2**
Classement
1. Young Boys Berne, 59 pts. **2.** FC Bâle, 40. **3.** FC Thoune, 36. **4.** FC Zurich, 29. **5.** Saint-Gall, 28. **6.** FC Sion, 26. **7.** FC Lucerne, 26. **8.** FC Lugano, 23. **9.** Neuchâtel, 19. **10.** Grasshopper Zurich, 18.

Coupe
Rendez-vous, quarts de finale, mercredi 27 février, 20 h 30
FC Sion-FC Bâle
Jeudi 28 février, 19 h 30
FC Thoune-FC Lugano
FC Zurich-Kriens[L2]
Mercredi 6 mars, 18 heures
FC Lucerne-Young Boys Berne

Tunisie

15e journée
ES Tunis-ES Metlaoui **1-1**
CA Bizerte-AS Gabès **1-0**
Stade Gabésien-St. Tunisien **2-1**
Hammam-Lif - JS Kairouan **1-1**
US Ben Guerdane-ES Sahel **remis**
US Tataouine-CS Sfaxien **mercredi**
Monastir-Cl. Africain **mrecredi**
Classement
1. ES Tunis, 34 pts. **2.** CA Bizerte, 31. **3.** CS Sfaxien, 30. **4.** Étoile Sahel, 27. **5.** Club Africain, 20. **6.** US Tataouine, 19. **7.** Stade Tunisien, 19. **8.** Stade Gabésien, 18. **9.** US Ben Guerdane, 15. **10.** ES Metlaoui, 13. **11.** JS Kairouan, 13. **12.** Hammam-Lif, 12. **13.** AS Gabès, 12. **14.** US Monastir, 10.

Turquie

Championnat
Match décalé, 22e journée
Antalyaspor-Istanbul BB **0-1**
23e journée
Istanbul BB-Bursaspor **3-0**
Galatasaray-Ak. Belediyespor **1-0**
Göztepe-Trabzonspor **1-3**
Rizespor-Malatyaspor **3-0**
Konyaspor-Kayserispor **0-1**
Sivasspor-Antalyaspor **1-2**
Alanyaspor-Kasimpasa **3-0**
Ankaragüçü-BB Erzurumspor **2-1**
Besiktas Istanbul-Fenerbahçe **lundi**
Classement
1. Istanbul Basaksehir, 51 pts. **2.** Galatasaray, 45. **3.** Besiktas, 39. **4.** Trabzonspor, 36. **5.** Malatyaspor, 34. **6.** Konyaspor, 34. **7.** Antalyaspor, 32. **8.** Sivasspor, 31. **9.** Alanyaspor, 31. **10.** Kayserispor, 31. **11.** Kasimpasa, 29. **12.** Caykur Rizespor, 28. **13.** MKE Ankaragüçü, 27. **14.** Göztepe, 25. **15.** Fenerbahçe, 24. **16.** Bursaspor, 24. **17.** BB Erzurumspor, 21. **18.** Akhisarspor, 18.

Coupe
Quarts de finale retour, mardi 26 février
Ümraniyespor[L2]-Trabzonspor (0-0)
Götzepe-Malatyaspor (0-1)
Hatayspor-Galatasaray (0-2)
Kasimpasa-Akhisar (1-3)

Ukraine

19e journée
Arsenal Kiev-Desna Chernigiv **0-2**
Vorsk. Poltava-Carpates Lviv **0-4**
Illic. Mariupol-Olimpik Donetsk **2-1**
Fk Lviv-Tch. Odessa **0-1**
Dynamo Kiev-Zar. Lugansk **lundi**
Ch. Donetsk-Oleksandria **lundi**
Classement
1. Chakhtior Donetsk, 45 pts. **2.** Dynamo Kiev, 38. **3.** Oleksandria, 36. **4.** Zorya Lougansk, 28. **5.** Desna Chernigiv, 27. **6.** Vorskla Poltava, 27. **7.** Illichivets Mariupol, 27. **8.** Fk Lviv, 23. **9.** Carpates Lviv, 20. **10.** Olimpik Donetsk, 19. **11.** Tchernomorets Odessa, 15. **12.** Arsenal Kiev, 8.

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller, 19 février
Liverpool-Bayern Munich **0-0**
Lyon-FC Barcelone **0-0**
20 février
Atletico Madrid-Juventus Turin **2-0**
Schalke 04-Manchester City **2-3**

19 février
Liverpool-Bayern Munich : 0-0
Spectateurs : 52 250.
Arbitre : M. Rocchi (ITA).
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Matip, Fabinho, Robertson - Wijnaldum, Henderson (c), Keita (Milner, 76e) - Salah, Firmino (Origi, 76e), Mané. Entr. : Klopp.
Bayern : Neuer (c) - Kimmich, Süle, Hummels, Alaba - Javi Martinez, Thiago Alcantara - Gnabry (Rafinha, 90e), James Rodriguez (Sanches, 88e), Coman (Ribéry, 81e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.

Lyon-FC Barcelone : 0-0
Spectateurs : 57 889.
Arbitre : M. Cakir (TUR).
Lyon : Lopes - Dubois, Marcelo (c), Denayer, Mendy - Ndombele (Diop, 84e), Aouar - Traoré (Tousart, 69e), Depay, Terrier (Cornet, 76e) - M. Dembélé. Entr. : Genesio.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo, Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Sergi Roberto (Vidal, 80e), Busquets, Rakitic - Messi (c), L. Suarez, O. Dembélé (Coutinho, 67e). Entr. : Valverde.

20 février
Atletico-Juventus : 2-0 (0-0)
Buts : Gimenez (78e), Godin (83e).
Spectateurs : 67 193.
Arbitre : M. Zwayer (ALL).
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin (c), Filipe Luis - Saul, Partey (Lemar, 61e), Rodri, Koke (Correa, 67e) - Diego Costa (Morata, 58e), Griezmann. Entr. : Simeone.
Juventus : Szczesny - De Sciglio, Bonucci, Chiellini (c), Alex Sandro - Bentancur, Pjanic (Can, 72e), Matuidi (Cancelo, 84e) - Dybala (Bernardeschi, 80e), Mandzukic, Cristiano Ronaldo. Entr. : Allegri.

Schalke 04-Manchester City : 2-3 (2-1)
Buts : Bentaleb (38e s.p., 45e s.p.) pour Schalke 04 ; Agüero (18e), Sané (85e), Sterling (90e) pour Manchester City. Spectateurs : 54 417. Arbitre : M. Del Cerro (ESP). Expulsion : Otamendi (68e) pour Manchester City.
Schalke 04 : Fährmann (c) - Caligiuri, Bruma, Sané, Nastasic, Oczipka - Serdar, Bentaleb, McKennie (Skrzybski, 78e) - Uth (Harit, 88e), Mendyl (Burgstaller, 65e). Entr. : Tedesco.
Manchester City : Ederson - Walker, Fernandinho, Otamendi, Laporte - De Bruyne (Zintchenko, 87e), Gündogan, David Silva (c) (Kompany, 70e) - Bernardo Silva, Agüero (Sané, 78e), Sterling. Entr. : Guardiola.

Rendez-vous
Huitièmes de finale retour, mardi 5 mars, 21 heures
Borussia Dortmund-Tottenham (0-3)
Real Madrid-Ajax Amsterdam (2-1)
Mercredi 6 mars, 21 heures
Paris-SG - Manchester United (2-0)
FC Porto-AS Roma (1-2)
Mardi 12 mars, 21 heures
Juventus Turin-Atletico Madrid
Manchester City-Schalke 04
Mercredi 13 mars, 21 heures
Bayern Munich-Liverpool
FC Barcelone-Lyon

Ligue Europa

Seizièmes de finale retour
20 février
FC Séville-Lazio Rome (1-0) **2-0**
21 février
Arsenal-BATE Borisov (0-1) **3-0**
Villarreal-Sporting Portugal (1-0) **1-1**
Z. St-Pétersb. - Fenerbahçe (0-1) **3-1**
Valence-Celtic Glasgow (2-0) **1-0**
Eint. Francfort-Ch. Donetsk (2-2) **4-1**
Naples-FC Zurich (3-1) **2-0**
RB Salzbourg-Club Bruges (1-2) **4-0**
Din. Zagreb-Viktoria Plzen (1-2) **3-0**
Benfica-Galatasaray (2-1) **0-0**
Dynamo Kiev-Olympiakos (2-2) **1-0**
Betis Séville-Rennes (3-3) **1-3**
Chelsea-Malmö (2-1) **3-0**
Leverkusen-FC Krasnodar (0-0) **1-1**
Racing Genk-Slavia Prague (0-0) **1-4**
Inter Milan-Rapid Vienne (1-0) **4-0**

20 février
FC Séville-Lazio Rome : 2-0 (1-0)
Buts : Ben Yedder (20e), Sarabia (78e). Expulsions : F. Vazquez (60e) pour le FC Séville ; Marusic (71e) pour la Lazio Rome.

21 février
Arsenal-BATE Borisov : 3-0 (2-0)
Buts : Volkov (4e c.s.c.), Mustafi (39e), Papastathopoulos (60e).

Villarreal-Sporting Portugal : 1-1 (0-1)
Buts : Fornals (80e) pour Villarreal ; Fernandes (45e + 1) pour le Sporting Portugal. Expulsion : Jefferson (50e) pour le Sporting Portugal.

Zénith Saint-Pétersbourg - Fenerbahçe : 3-1 (2-1)
Buts : Ozdoev (4e), Azmoun (37e, 76e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg ; Mehmet Topal (43e) pour Fenerbahçe.

Valence CF-Celtic Glasgow : 1-0 (0-0)
But : Gameiro (70e). Expulsion : Toljan (37e) pour le Celtic Glasgow.

Eintracht Francfort-Chakhtior Donetsk : 4-1 (2-0)
Buts : Jovic (23e), Haller (27e s.p., 80e), Rebic (88e) pour l'Eintracht Francfort ; Moraes (63e) pour le Chakhtior Donetsk.

Naples-FC Zurich : 2-0 (1-0)
Buts : Verdi (43e), Ounas (75e).

RB Salzbourg-Club Bruges : 4-0 (3-0)
Buts : Schlager (17e), Daka (29e, 43e), Dabbur (90e + 4).

Dinamo Zagreb-Viktoria Plzen : 3-0 (2-0)
Buts : Orsic (15e), Dilaver (34e), Petkovic (73e). Expulsion : Limbersky (87e) pour le Viktoria Plzen.

Benfica-Galatasaray : 0-0

Dynamo Kiev-Olympiakos : 1-0 (1-0)
But : Sol Ortiz (32e).

Betis Séville-Rennes : 1-3 (1-2)
Buts : Lo Celso (41e) pour le Betis Séville ; Bensebaini (22e), Hunou (30e), Niang (90e + 4) pour Rennes. Arbitre : M. Kassai. (HON)
Betis Séville : Robles - Mandi, Bartra, Sidnei - Joaquin (c) (Emerson, 89e), W. Carvalho, Canales, Guardado (Lainez, 78e) - Lo Celso, Moron, Jesé (Leon, 69e). Entr. : Setien.
Rennes : Koubek - Traoré, Da Silva (c), Mexer, Bensebaini (Zeffane, 78e) - Sarr, Grenier, Bourigeaud (Gélin, 75e), Niang - Ben Arfa, Hunou (Del Castillo, 84e). Entr. : Stéphan.

Chelsea-Malmö FF : 3-0 (0-0)
Buts : Giroud (55e), Barkley (74e), Hudson-Odoi (84e). Expulsion : Bengtsson (73e) pour Malmö.

Leverkusen-Krasnodar : 1-1 (0-0)
Buts : Aranguiz (87e) pour Leverkusen ; Suleymanov (85e) pour Krasnodar.

Genk-Slavia Prague : 1-4 (1-1)
Buts : Trossard (10e) pour le Racing Genk ; Coufal (23e), Traoré (54e), Skoda (64e, 69e) pour le Slavia Prague.

Inter Milan-Rapid Vienne : 4-0 (2-0)
Buts : Vecino (11e), Ranocchia (19e), Perisic (81e), Politano (87e).

Tirage au sort
Huitièmes de finale aller
Jeudi 7 mars, 18 h 55
Zen. St-Pétersbourg[RUS]-Villarreal[ESP]
Rennes[FRA]-Arsenal[ANG]
FC Séville[ESP]-Slavia Prague[RTC]
Dinamo Zagreb[CRO]-Benfica[POR]
Eintracht Francfort[ALL]-Inter Milan[ITA]
21 heures
Valence CF[ESP]-FC Krasnodar[RUS]
Naples[ITA]-RB Salzbourg[AUT]
Chelsea[ANG]-Dynamo Kiev[UKR]
Les matches retour auront lieu le jeudi 14 mars.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe C
Match en retard, 3e journée, 23 février
Ismaily[EGY]-CS Constantine[ALG] **1-1**
Classement
1. TP Mazembe, 7 pts. **2.** CS Constantine, 7 pts. **3.** Club Africain, 1. **4.** Ismaily, 1.
La CAF a réintégré le club égyptien d'Ismaily après l'avoir dans un premier temps exclu de la compétition.
Match en retard, 4e journée, samedi 2 mars, 17 heures
CS Constantine[ALG]-Ismaily[EGY]

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
3e journée, 24 février
Raja Casablanca[MAR]-R. Berkane[MAR] **2-4**
Hassania Agadir[MAR]-Ot. Oyo[CON] **2-1**
Classement
1. Renaissance Berkane, 7 pts. **2.** Hassania Agadir, 4. **3.** Otôho d'Oyo, 2. **3.** Raja Casablanca, 2.
Rendez-vous
4e journée, dimanche 3 mars, 14 heures
Otôho Oyo[CON]-Hassania Agadir[MAR]
20 heures
R. Berkane[MAR]-Raja Casablanca[MAR]

Groupe B
3e journée, 24 février
CS Sfaxien[TUN]-Salitas[BRK] **0-0**
Ét. Sahel[TUN]–Enugu Rangers[NGA] **2-1**
Classement
1. CS Sfaxien, 5 pts. **2.** Étoile du Sahel, 4. **3.** Enugu Rangers, 4. **4.** Salitas, 2.
Rendez-vous
4e journée, dimanche 3 mars, 14 heures
Enugu Rangers[NGA]-Étoile Sahel[TUN]
17 heures
Salitas[BRK]-CS Sfaxien[TUN]

Groupe C
3e journée, 24 février,
Nkana[ZAM]-Asante Kotoko[GHA] **3-1**
ZESCO[ZAM] - Al-Hilal Omd.[SOU] **1-1**
Classement
1. Nkana, 6 pts. **2.** Al-Hilal Omdurman, 4. **3.** ZESCO, 4. **4.** Asante Kotoko
Rendez-vous
4e journée, dimanche 3 mars, 14 heures
Asante Kotoko[GHA]-Nkana[ZAM]
17 heures
Al-Hilal Omdurm.[SOU]-ZESCO Utd[ZAM]

Groupe D
3e journée, 24 février,
Gor Mahia[KEN] - Hussein-Dey[ALG] **2-0**
Zamalek[EGY]-Petro Luanda[AGO] **1-1**
Classement
1. Gor Mahia, 6 pts. **2.** Petro Luanda, 4. **3.** Hussein-Dey, 4. **4.** Zamalek, 2.
Rendez-vous
4e journée, dimanche 3 mars, 17 heures
Petro Luanda[AGO]-Zamalek[EGY]
20 heures
Hussein-Dey[ALG]-Gor Mahia[KEN]

Ligue des champions de la Concacaf

Huitièmes de finale aller, 20 février
Independiente[PAN]-Toronto[CAN] **4-0**
Dep. Saprissa[CRI]-Tigres UANL[MEX] **1-0**
Guastatoya[GUA]-Houston Dyn.[USA] **0-1**
21 février
Marathon[RDO]-Santos Laguna[MEX] **2-6**
Atl. Pantoja[RDO]-New York RB[USA] **0-2**
Alianza[HOD]-Rayad. Monterrey[MEX] **0-0**
22 février
Kansas City[USA]-Dep. Toluca[MEX] **3-0**
Herediano[CRI]-Atlanta United[USA] **3-1**
Rendez-vous
Huitièmes de finale retour, mercredi 27 février
Toronto[CAN]-Independiente[PAN]
Tigres UANL[MEX]-Dep. Saprissa[CRI]
Houston Dynamo[USA]-Guastatoya[GUA]
Jeudi 28 février
Santos Laguna[MEX]-Marathon[RDO]
New York RB[USA]-Atlético Pantoja[RDO]
Rayados Monterrey[MEX]-Alianza[HOD]
Vendredi 1er mars
Dep. Toluca[MEX]-Sp. Kansas City[MEX]
Atlanta United[USA]-Herediano[CRI]

Équipes de France

U18

Amical, 20 février
France-Italie **3-0**

U16

Tournoi de développement UEFA (en Angleterre)
19 février
Angleterre-France **4-0**
21 février
France-Norvège **2-1**

Féminines A

Rendez-vous
Amicaux, jeudi 28 février, 21 heures, à Laval (stade Francis-Le-Basser)
Allemagne-France
Lundi 4 mars, 21 heures, à Tours, (stade de la Vallée-du-Cher)
Uruguay-France

La sélection française
Gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Solène Durand (Guingamp), Pauline Peyraud-Magnin (Arsenal).
Défenseuses : Estelle Cascarino (Paris FC), Hawa Cissoko (Soyaux), Julie Debever (Guingamp), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier), Aïssatou Tounkara (Atletico Madrid).
Milieux : Charlotte Bilbault (Paris FC), Élise Bussaglia (Dijon), Maéva Clémaron (Fleury), Grace Geyoro (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Gaëtane Thiney (Paris FC).
Attaquantes : Viviane Asseyi (Bordeaux), Delphine Cascarino (Lyon), Kadidiatou Diani (Paris-SG), Valérie Gauvin (Montpellier), Marie-Antoinette Katoto (Paris-SG), Ouleymata Sarr (Lille).
Sélectionneuse : Corine Diacre.

Féminines B

Turkish Cup
Rendez-vous
Mercredi 27 février, 17 h 30, à Alanya
France-Kazakhstan
Vendredi 1er mars, à 17 h 30, à Alanya
Irlande du Nord-France
Dimanche 3 mars, à 11 heures, à Alanya
France-Jordanie

Féminines U19

Tournoi international de la Manga (en Espagne)
Rendez-vous
Vendredi 1er mars, 18 heures, à Carthagène
France-Norvège
Dimanche 3 mars, 12 heures, à Carthagène
France - États-Unis

Féminines U16

Tournoi de développement UEFA (en Angleterre)
19 février
France-Espagne **1-1**
(France vainqueur 4 t.a.b. à 3)
21 février
France-Italie **1-0**

Brésil
La vie brisée des anges

Le drame qui a provoqué le décès de dix pensionnaires du centre de formation du Flamengo a mis en lumière les conditions déplorables dans lesquelles les jeunes Brésiliens courent après leur rêve. Mais pas sûr que cela change quoi que ce soit…

Texte **Éric Frosio**, à Rio de Janeiro

Arthur, Athila, Bernardo, Christian, Gedson, Jorge, Pablo, Rykelmo, Samuel et Victor. Ils avaient tous entre quatorze et seize ans et leur rêve de devenir joueur de foot professionnel commençait à prendre de l'épaisseur. Mais, dans la nuit du 7 au 8 février, un peu avant 5 heures du matin, le destin de ces futurs champions s'est évaporé en l'espace de quelques secondes, fatales, brûlantes, déchirantes. Un court-circuit, l'air conditionné qui prend feu et le container qui fait office de dortoir pour vingt-six jeunes du centre de formation s'embrase aussi vite qu'une nappe de pétrole. Dix enfants logés dans les trois chambres les plus éloignées de l'unique porte d'entrée y resteront enfermés à tout jamais. Et leurs cris de désespoir, qui résonnent encore, vont hanter pendant des années les nuits du Ninho do Urubu (Nid de Vautour, le surnom du centre d'entraînement de Flamengo)…

Ce centre d'entraînement, inauguré en 2005 à Vargem Grande, dans la zone ouest de Rio de Janeiro, venait de subir un lifting d'un coût de plus de 8 M€. Pour la première fois de son histoire, le club le plus populaire du pays bénéficiait d'un outil de travail digne de son standing. Et les jeunes, U15 et U17, allaient bientôt abandonner leurs containers pour occuper le bâtiment confortable des professionnels. « C'est cruel que cela se produise à ce moment-là, car jamais le Flamengo n'avait été aussi bien équipé », plaide un salarié du club carioca. Pourtant, des irrégularités avaient été depuis longtemps soulignées par la préfecture et les pompiers sans pour autant perturber le fonctionnement d'un CT (centre d'entraînement) que jalousaient les rivaux de Fluminense, Botafogo ou Vasco da Gama.

LE MINIMUM DU MINIMUM

En 2016, un jeune Français formé à l'AS Cannes, Rayane Belaid, dix-neuf ans à l'époque, avait intégré la réserve du Flamengo. S'il ne dormait pas au Ninho do Urubu, réservé aux joueurs mineurs, il s'y entraînait tous les jours. Selon lui, on était encore loin des standards européens auxquels étaient habitués des joueurs comme Diego, Juan ou Diego Alves, les cadres du Flamengo. « C'était beaucoup moins professionnel que je ne l'imaginais, estime aujourd'hui le milieu de terrain offensif. Il y avait des travaux un peu partout et des bâtiments provisoires qui servaient à loger les jeunes. Les faire dormir dans des containers, trop petits, pas adaptés, c'était vraiment abuser ! En France, ce ne serait pas possible de voir ça. Les vestiaires aussi étaient très simples. Il y avait un banc, et c'est presque tout. Et la cantine, sur le plan de l'hygiène, c'était vraiment limite. En fait, il n'y avait que les pelouses et les ballons qui étaient top niveau. Pour le reste, on ne pouvait pas imaginer être dans l'un des clubs les plus importants du Brésil. Ce centre, même s'il était en chantier à l'époque, était un désastre ! » « Si une tragédie de cette ampleur se produit au Flamengo, vous pouvez imaginer dans quel état se trouvent les autres centres de formation », renchérit Demetrius Ferreira (45 ans), ancien défenseur de Bastia et de l'OM entre 2000 et 2006. Après avoir travaillé au secrétariat des Sports

Scandale.
Alfredo Sampaio, le président du syndicat des joueurs pros de Rio, dénonce les conditions d'hébergement des apprentis footballeurs dans certains clubs, dont le seul objectif est de dénicher la pépite capable de générer de substantielles rentrées d'argent.

DR

de Barueri, dans la banlieue de Sao Paulo, le néo-recruteur est bien conscient des conditions dans lesquelles évoluent les futurs cracks qu'il surveille : « Sous prétexte qu'on parle de jeunes joueurs, les clubs leur proposent le minimum du minimum. C'est intolérable ! Ils improvisent, ils font n'importe quoi, empilent les gamins les uns sur les autres, et, finalement, ils les mettent en danger. Il faut changer cette mentalité. »

DES AUTORITÉS IMPUISSANTES

Président de la Saferj, le syndicat des joueurs professionnels de l'État de Rio de Janeiro, Alfredo Sampaio dénonce depuis longtemps déjà – mais sans succès – la misère dans laquelle baigne le « futebol de base ». « Tous les clubs veulent former des jeunes dans l'espoir de dénicher une pépite et faire de l'argent. Mais la plupart ne possèdent ni les installations ni les moyens pour proposer des structures adéquates. La loi Pelé votée en 1998 impose aux clubs formateurs de fournir le logement et la scolarité à ces pensionnaires mais elle ne précise pas les conditions, ni le niveau d'exigence. Résultat : les clubs se moquent bien de la salubrité, de l'hygiène ou du confort. Ils sont capables de mettre dix gamins dans une pièce de 10 m². Les jeunes joueurs s'en contentent car ils n'ont pas le choix. Et les parents sont aveuglés par le désir de réussite de leur gamin, qui peut les sortir de la pauvreté. On se trouve dans un cercle vicieux très inquiétant. »

« Ce centre d'entraînement était un désastre ! »

Rayane Belaid,
ancien pensionnaire du Flamengo

Surtout que les autorités semblent impuissantes. Les lois existent mais les organes de contrôle sont insuffisamment armés et même parfois hors jeu. Un exemple ? Vendredi 15 février, au ministère public de Rio, la promoteure de justice Ana Cristina Huth Macedo indiquait qu'après plusieurs visites au Ninho do Urubu des irrégularités avaient été constatées. Conséquence : la préfecture en a interdit l'usage. Or, dans le même temps, les joueurs d'Abel Braga s'entraînaient sur les plaines de jeux après leur défaite concédée la veille face au Fluminense (1-0). « C'est le bordel ! Les clubs font ce qu'ils veulent, la CBF *(NDLR : la Fédération brésilienne)* se planque et personne ne dit rien », s'irrite Alfredo Sampaio. Également coach du club de Bangu, dont les U20 ont eux aussi été victimes d'un incendie le 11 février dernier (deux joueurs ont été hospitalisés après avoir inhalé de la fumée), le président de la Saferj doute que la plus grave tragédie de l'histoire du Flamengo puisse changer la donne : « Dans certains clubs, chez les plus petits, disons, on se rapproche de l'esclavagisme. C'est un terme très fort, mais on n'est plus très éloigné de ça. Même si les joueurs ne sont pas là contre leur volonté, ils évoluent dans des conditions parfois inhumaines ! »

Getulio Vargas
« On dirait des photos de prison surpeuplées »

Formé au Flamengo, le gardien de but brésilien (36 ans) invite les joueurs et leurs proches à envoyer des clichés pour réveiller les autorités et les clubs concernés.

« Racontez-nous votre expérience au centre de formation du Flamengo…

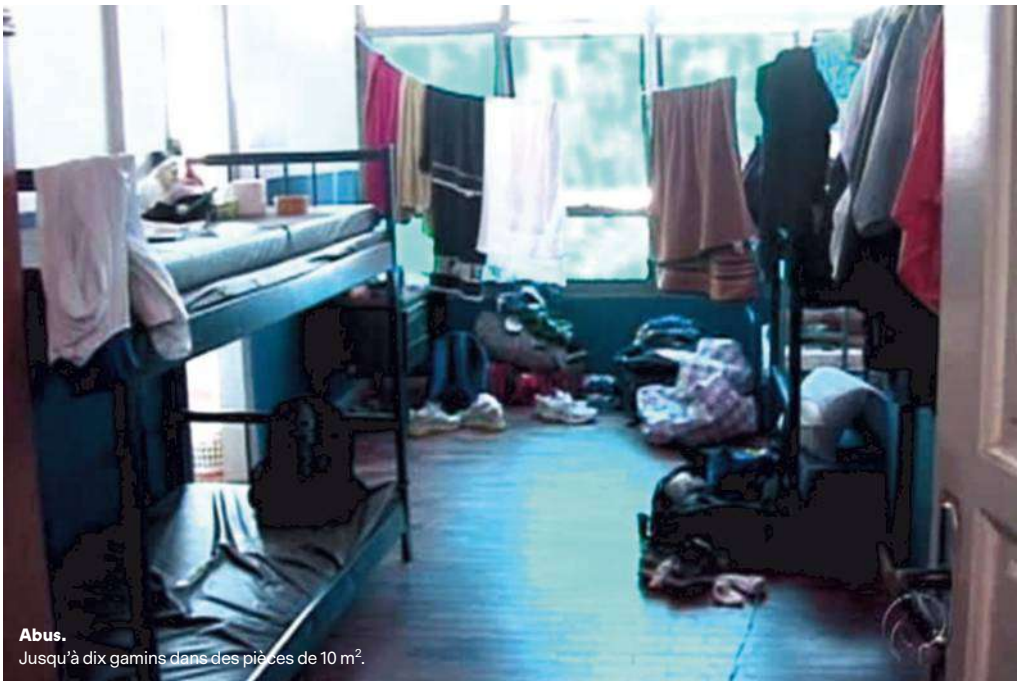
J'ai intégré le club dès l'âge de neuf ans, et j'ai disputé plus de 500 matches chez les jeunes jusqu'à intégrer les pros *(NDLR : entre 2004 et 2009)*. Le centre d'entraînement était à Gavea, puis dans une vieille maison à Recreio dos Bandeirantes et, enfin, au Ninho do Urubu. La situation était pire en termes de structures et de condition d'hébergement. On n'avait pas d'air conditionné. On avait des fuites dans les chambres et des matelas pourris. Le club était dans une situation financière bien différente aussi. Les pros avaient d'importants retards de salaire. Ce qu'on a vécu entre douze et quinze ans, c'était bien pire que ce que vivent les gosses du Flamengo aujourd'hui.

Pourquoi les parents laissent-ils les enfants dans des conditions aussi précaires ?

Pour sortir nos parents de la pauvreté, on n'avait pas d'autre solution. Aujourd'hui, c'est pareil. 99 % des jeunes joueurs sont pauvres, donc habitués à vivre dans des conditions précaires, à dormir à plusieurs dans un petit espace ou à ne manger que du riz et des haricots. C'est pour cela que personne ne crie au scandale. Ils n'ont pas la force. Et s'ils dénonçaient les structures, ils souffriraient de représailles et seraient dégagés.

Qu'avez-vous ressenti en apprenant la tragédie ?

Que ç'aurait pu m'arriver, que ç'aurait pu arriver à mon neveu de onze ans qui joue au Fluminense, et même à mon fiston de huit ans et qui se destine à faire carrière. Je suis resté cinq jours à la maison à pleurer, j'étais inconsolable. Et puis, en voyant les reportages à la télé montrant les investissements des grands clubs pour moderniser leur centre de formation, je me suis étranglé. Je me suis dit : "Et les autres ? Vous ne montrez pas la réalité des clubs de Série B, Série C, Série D…" C'est comme cela qu'est née mon initiative. Je voulais montrer la face la plus obscure de notre formation, celle des petits clubs. J'ai acheté une puce que j'ai installée dans un vieux téléphone et j'ai invité mes suiveurs – en leur garantissant de ne pas dévoiler leur identité – à m'envoyer des photos sur un numéro WhatsApp pour témoigner de la réalité des conditions de travail.



Abus.
Jusqu'à dix gamins dans des pièces de 10 m².

Qu'avez-vous recueilli ?

J'ai reçu presque 350 photos ! Mais je n'en ai publié que 70 ou 80 car je veux préserver l'identité des gamins. Je ne veux pas qu'ils souffrent de représailles. J'ai vu des conditions de logement indécentes, dangereuses, des cuisines ignobles et des douches immondes. On dirait des photos de prisons surpeuplées. C'est vraiment affligeant.

« Si les gamins dénonçaient les structures, ils seraient dégagés. »

À quoi vont servir ces photos ?

À tirer la sonnette d'alarme ! Quelques jours après le début de ma campagne, le ministère public du Ceará a inspecté des clubs et leur a infligé des amendes. Celui de Sao Paulo est intervenu auprès du Corinthians et du Sao Paulo FC. À Rio, les installations des jeunes de Botafogo ont été fermées. Je ne veux pas jouer au révolutionnaire. Je veux réveiller les autorités pour qu'elles fassent leur travail, et pas qu'auprès des grands clubs.

La situation peut-elle changer ?

Je suis curieux de voir ça. On verra bien. Si les clubs se mobilisent, si la presse ne laisse pas tomber, on peut faire bouger les choses. Il faut changer les mentalités, on ne peut pas autoriser un club à prendre en charge des enfants si la sécurité et le confort ne sont pas assurés à 100 %. C'est le minimum. » ⓕ **É. F.**

DR

Élection. Mohamed Khalfan al-Romaithi, ici avec le président de la FIFA Gianni Infantino lors de la dernère Coupe d'Asie des nations, ambitionne de devenir le 6 avril le onzième président de la Confédération asiatique.

Émirats arabes unis

Un exemple à suivre

À l'initiative d'Al-Romaithi, l'ancien président du club d'Al-Aïn, les Émirats arabes unis misent sur le foot pour se faire (re)connaître. À l'instar d'un autre voisin du Golfe.

L'idée n'est pas novatrice mais a fait ses preuves. Transformer le pays en place forte du football international pour renvoyer au mo nde une nouvelle image, c'est le dessein qui anime les Émirats arabes unis, organisateurs notamment des deux dernières éditions du Championnat du monde des clubs. À la tête de ce développement, un homme : Mohamed Khalfan al-Romaithi (52 ans), aux manettes de l'Autorité générale des sports, l'équivalent du ministère des Sports. À l'instar du voisin qatari, les Émirats veulent exister sur la scène internationale via le foot, vecteur de communication unique. Puisque la sélection nationale (67e au classement FIFA) ne peut, pour le moment, servir de vitrine aguichante, les Émiratis misent sur un autre cheval pour obtenir une reconnaissance planétaire et un précieux leadership.

« CE TOURNOI LAISSERA UN SUPERBE HÉRITAGE POUR LE PAYS »

Car le football est devenu autour du golfe Persique un enjeu où diplomatie et géopolitique se mêlent sur fond de suprématie régionale. Un sujet sensible que les intéressés contournent par politesse. « Je crois que, d'une certaine manière, le sport a été ma vie, explique ainsi Al-Romaithi. J'ai été impliqué dans le football pour une grande partie de mon existence mais, avant tout, je suis un passionné. Je joue au foot depuis que je suis enfant. J'étais dans l'équipe des U18 d'Al-Aïn avant d'aller à l'université. » Joueur de l'écurie la plus titrée de l'émirat (32 trophées nationaux), il en assumera la présidence au tournant du siècle, de 2001 à 2005. Sous son mandat, le club a remporté le Championnat à trois reprises. Mais surtout, Al-Aïn fut la première équipe émiratie à remporter la Ligue des champions d'Asie, en 2003. Celui qui a également été commandant en chef de la police d'Abu Dhabi (poste qu'il vient de quitter) en a conservé une affection pour le ballon. « Le football vous apprend le travail d'équipe, à être juste et à offrir du soutien à chaque membre de son groupe, détaille le quinquagénaire. Cela nécessite beaucoup de dévouement. »

L'AFC EN LIGNE DE MIRE

Vice-président (2004-2008) et président de la Fédération de football (2008-2011), Al-Romaithi a depuis ses entrées dans les instances du foot. Un entregent qu'il a pu renforcer il y a peu lors de la Coupe d'Asie des nations, organisée en janvier aux Émirats arabes unis, et qui lui a notamment valu la visite de Gianni Infantino, le président de la FIFA. « Les performances exceptionnelles des plus petites équipes ont prouvé que l'Asie recèle beaucoup de talents à offrir, se réjouit Al-Romaithi. On a vu des performances mémorables de géants comme le Qatar *(NDLR : champion)*, le Japon *(finaliste)* et l'Iran *(demi-finaliste, avec les Émirats)*. Ce tournoi laissera un superbe héritage pour le pays. » Et peu importe si la compétition a sacré le voisin et rival qatari, les Émirats arabes unis se consolent en défendant une épreuve parfaitement aboutie alors que vingt-quatre équipes y participaient, une première et un record. Fort de ces atouts, Al-Romaithi s'est lancé à la conquête de la présidence de la Confédération asiatique (AFC), pour laquelle le président sortant, Salman bin Ebrahim al-Khalifa (Bahreïn) est aussi en lice. Le scrutin se tiendra le samedi 6 avril. D'ici là, celui qui est membre du comité exécutif de l'AFC depuis 2015 souhaite continuer à ouvrir de plus en plus son pays au football. Histoire également, sans doute, de se faire une place au côté du Qatar, qui attirera beaucoup d'attentions dans la perspective du Mondial 2022. « Les valeurs du football peuvent vous emmener n'importe où », admet l'insatiable Al-Romaithi. **@Jérémy Docteur**

DR

Portés par le souffle de l'histoire, une soif d'émotions fortes, l'appât du gain ou des envies d'exotisme, ils se sont retrouvés là où on ne les attendait vraiment pas. L'aventure avec un grand A !

—

Raymond Braine

Un Diable en exil

À la suite d'une suspension, le goleador belge est parti en Tchécoslovaquie, où il est devenu une icône du Sparta Prague, grand d'Europe des années 1930.

Texte **Roberto Notarianni**

L'offre est alléchante. Et pas seulement pour les 100 000 couronnes, l'équivalent de cinq ans de son salaire, que la Fédération tchécoslovaque est prête à lui offrir en ce début d'année 1934 pour intégrer son équipe nationale. C'est qu'en acceptant un passeport des autorités de Prague, Raymond Braine aurait l'opportunité de disputer la Coupe du monde qui se profile en Italie. Et peut-être même de la gagner. Car la Tchécoslovaquie est alors l'une des meilleures sélections du Vieux Continent et les dirigeants fédéraux en sont convaincus, l'attaquant belge un élément capable de faire pencher la balance de son côté. « J'avoue que l'idée m'a séduit, confiera le joueur à un proche. J'étais merveilleusement bien à Prague et je trouvais la proposition stimulante. Mais ça me gênait par rapport à mes parents. Alors, j'ai refusé. »

Braine ne sera donc pas le quatrième joueur du Sparta à rallier la Péninsule, aux côtés de Josef Ctyroky, Josef Kostalek et Oldrich Nejedly. Sans le Belge, la Tchécoslovaquie dispute un tournoi exceptionnel, ne s'inclinant qu'en finale face aux Italiens (1-2 a.p.) après avoir touché les montants à trois reprises et fait douter jusqu'au bout les Azzurri.

LE « MATADOR DU BEERSCHOT »

Roi des buteurs du Mondial (5 réalisations), son copain Nejedly est persuadé qu'avec Braine en pointe tout se serait passé différemment. Le principal intéressé nourrit-il des regrets ? Après tout, c'est la deuxième fois qu'il renonce au tournoi planétaire. Quatre ans plus tôt déjà, les Diables Rouges avaient embarqué pour l'Uruguay sur le paquebot *SS Conte Verde* en compagnie des Français et des Roumains, en laissant à quai le meilleur joueur du pays. Raymond Braine sait surtout qu'il revient de loin. En 1930, alors que se profile le premier Mondial de l'histoire, l'attaquant flamand se trouve dans un cul-de-sac. Suspendu par sa Fédération, il n'est plus convoqué en équipe de Belgique depuis le 26 mai 1929 et une victoire 4-1 sur la France, à Bruxelles. On l'accuse de bafouer les règles de l'amateurisme prônées par les instances de son pays. Son tort ? Être le gérant d'un bar à Anvers, la ville où il est né le 28 avril 1907. Un estaminet qu'il a ouvert avec le soutien financier de son club, le Royal Beerschot, une pratique courante à l'époque. Surtout de la part d'une formation dont il porte les couleurs depuis l'âge de neuf ans. En 1922, il a rejoint son frère Pierre, son aîné de sept ans, en équipe A du club anversois. Celui que l'on baptisera le « Matador du Beerschot » est un surdoué. Attaquant de taille moyenne (1,72 m), Raymond Braine est rapide, technique, possède une puissante frappe des deux pieds, le sens du dribble et de la feinte. Des qualités qui, ajoutés à son opportunisme et son sens du placement, en font un formidable et précoce prédateur des surfaces.

HÉROS DE LA MITROPA CUP

De 1922 à 1929, Raymond Braine inscrit 141 buts en 142 matches de Championnat de Belgique. Et son Beerschot collectionne quatre titres nationaux (1924, 1925, 1926 et 1928) et trois places de dauphin (1923, 1927 et 1929). « Braine pouvait tout faire, dira de lui le futur sélectionneur des Diables Rouges et ancien du Beerschot, Guy Thys. S'il était né trente ans plus

Et le foot dans tout ça ?

Lorsqu'il s'éteint le 25 décembre 1978, à soixante et onze ans, Braine est considéré comme l'un des plus grands joueurs belges de l'histoire. L'un de ses plus prolifiques, aussi. Sur ses deux périodes au Beerschot, il totalise 210 réalisations en 255 matches, terminant meilleur buteur en 1927-28 (35 unités) et 1928-29 (30). Durant l'entre-deux-guerres, le club d'Anvers domine la scène nationale, mais compte peu en Europe. Au contraire du Sparta Prague, où Braine joue entre 1930 et 1936. Avec ce club, le « Matador » inscrit 120 buts en 106 matches, un record pour un étranger, coiffant au passage deux couronnes de buteurs (16 réalisations en 1931-32, 18 en 1933-34). Et puis, il y a la Mitropa Cup, dont le Sparta remporta la première édition en 1927. Braine conduit les Praguois en finale en 1930 et 1936 et remporte l'épreuve en 1935 avec 7 buts cette année-là. Auteur de 19 réalisations durant toutes ses participations, il est le huitième meilleur buteur de son histoire. Ce qui, ajouté aux 26 buts en 54 capes avec les Diables Rouges, porte son total en carrière à 375 buts. Pas mal pour un joueur interdit de sélection pendant six ans, de 1929 à 1935 ! Ⓡ **R. N.**

Légende.
Sous le maillot du Sparta Prague, le Belge a inscrit 139 buts en 146 matches officiels entre 1930 et 1936. Le record du club pour un joueur étranger.

Puni par sa Fédération pour avoir ouvert un bar !

tard, il aurait pris une tout autre dimension. » C'est possible. Mais Braine n'accepte pas d'être le jouet de sa Fédération. Pas plus qu'il ne se résout à arrêter si jeune (23 ans) le foot de haut niveau. Il est prêt à tout pour écarter cette éventualité, quitte à s'exiler. En Angleterre ? Le Clapton Orient de Londres (aujourd'hui rebaptisé Leyont Orient) est le premier sur les rangs mais ne peut obtenir un permis de travail. Tant mieux ! John Dick, coach écossais du Sparta Prague, a eu vent des déboires du Belge et l'invite en Tchécoslovaquie. Pas n'importe où : son club est alors considéré comme l'un des meilleurs du continent. Pendant presque sept ans, Braine va y rayonner, formant avec Nejedly un superbe tandem offensif. Leur « Iron Sparta » (Sparta de fer), comme on surnomme alors le club praguois, est champion à deux reprises (1932 et 1936) et termine quatre fois à la deuxième place.

Sur la scène internationale, le Belge se rattrape en disputant régulièrement la Mitropa Cup, une épreuve qui réunit la crème des clubs européens de l'époque, tous concentrés en Europe centrale (Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie et Italie). Pour son premier match, face au First Vienne, Braine est porté en triomphe par les supporters du Sparta. Ces mêmes supporters qui lui réserveront une standing-ovation en 1935 lorsque après avoir marqué trois buts en deux manches face au Ferencvaros, il soulève la Mitropa dans un Strahov Stadium plein comme un œuf.

TOUT UN CINÉMA

Parfaitement intégré à la ville de Prague, parlant le tchèque, Braine y coule des jours heureux et se lance même dans un business d'importation de café du Congo belge ! À l'été 1936, véritable icône pour les fans du Sparta, il accepte de prolonger son bail de deux ans. Mais la nostalgie du pays le rattrape et il fait ses valises avant les fêtes de Noël. Pour retrouver, bien sûr, son cher Beerschot, et remporter deux nouveaux titres de champion, avant de boucler, dans un rôle plus défensif, sa carrière à La Forestoise, en 1943-44, pour son seul exercice sans but. Véritable star en Belgique, il touche même au cinéma, interprétant en 1940 le rôle d'un… footballeur dans un film en flamand (*Wit is troef*). Mais pour tous ses compatriotes, il reste ce pionnier parti chercher gloire et fortune à l'autre bout de l'Europe. « Mes souvenirs et mon cœur sont restés là-bas », glissera Raymond Braine à quiconque lui parlera du Sparta. Un Sparta qui ne manquera pas de l'inviter lors d'un déplacement de Coupe des Coupes, en septembre 1972, sur le terrain du Standard de Liège. Ce soir-là, il fut probablement le seul Belge présent au stade de Sclessin à ne pas supporter l'équipe wallonne !

Prochain aventurier : Dario Conca.

Le Dictionnaire des Diables Rouges

business

Chambre avec vue sur le Parc

Le Paris-SG et Nivea se sont associés pour fêter, avec un peu de retard, la Saint-Valentin.

Partenariat. Entre le PSG et Nivea, l'histoire d'amour a débuté en 2018.

Assister à un match en loge VIP, c'est bien. Dîner et dormir dans une suite spécialement aménagée pour l'occasion, c'est mieux. Pas besoin de choisir, les deux étaient au programme du concours « Une nuit au Parc », organisé par le PSG et son sponsor Nivea Men. Du 30 janvier au 13 février, les supporters parisiens, et autres épicuriens, pouvaient postuler sur le site de Nivea pour privatiser le Parc des Princes, avec la personne de leur choix, le samedi 23 février après la rencontre entre le PSG et Nîmes. Une manière de rapprocher Saint-Valentin et football. « Sur les dernières années, nous avons remarqué que le 14 février tombait souvent le jour d'un match de Paris. Du coup, si l'un des conjoints ne souhaitait pas louper cette rencontre , la soirée manquait de romantisme. Là, c'était parfait pour vivre une Saint-Valentin en retard, mais exceptionnelle », commente Susanne Schaefer, chargée des opérations commerciales de Beiersdorf, groupe propriétaire de Nivea. Fournisseur officiel du PSG depuis 2013, et pour encore au moins trois ans, La marque de soins cosmétiques avait à cœur de faire partie de cette expérience : « Notre credo, c'est "prendre soin du PSG et de ceux qui en prennent soin". Ceux qui en prennent soin, ce sont les supporters. Cela nous semblait évident que cette opération devait "vivre" avec nous », appuie Susanne Schaefer, précisant qu'il s'agissait d'une idée commune.

DÉJÀ PRATIQUÉ À RIO, MUNICH ET LE HAVRE

Si ce concept est bien le premier du genre dans un stade français, il n'a pourtant rien de révolutionnaire. Ainsi, dès mai 2015, on a pu voir les prémices d'une telle opération dans un stade. À l'époque, c'est le légendaire Maracana qui avait, à l'initiative d'Airbnb, transformé l'une de ses loges en une suite éphémère, après le derby Flamengo-Fluminense. Depuis, le Bayern Munich et Le Havre s'y sont également mis. Le club bavarois a aménagé une chambre alors que le HAC, lui, en propose vingt avec vue sur la pelouse du stade Océane. Nul doute que si ce service s'installe durablement au Parc des Princes, il deviendra une solution de rechange crédible au retour en voiture par le périphérique… **Émile Gillet**

sélection tv

Du 26 févr. au 4 mars

Mardi 26

20.55 RMC Sport 1 Newcastle-Burnley, Premier League, 28e j.
21.00 Eurosport 1 Paris-SG - Dijon, Coupe de France, quarts.
21.00 C+ 2 Paris-SG - Dijon, Coupe de France, quarts.

Mercredi 27

18.30 Eurosport 1 Rennes-Orléans, Coupe de France, quarts.
20.55 beIN Sports 1 Real Madrid-FC Barcelone, Coupe du Roi, demies.
20.55 RMC Sport 1 Chelsea-Tottenham, Premier League, 28e j.
21.00 Eurosport 1 Lyon-Caen, Coupe de France, quarts de finale.

Jeudi 28

20.50 W9 France-Allemagne féminin, match amical.
20.55 beIN Sports 3 Valence-Betis Séville, Coupe du Roi, demies retour.

Vendredi 1er

19.55 beIN Sports 1 MultiLigue 2, 27e j.
20.25 beIN Sports 3 Augsbourg-Borussia Dortmund, Bundesliga, 24e j.
20.40 Canal+ Sport Bordeaux-Montpellier, L1, 27e j.

Samedi 2

13.30 RMC Sport 1 Tottenham-Arsenal, Premier League, 29e j.
14.55 beIN Sports 1 Paris FC-Lens, L2, 27e j.
14.55 beIN Sports 2 Lorient-Orléans, L2, 27e j.
16.00 RMC Sport 1 Bournemouth-Manchester City, Premier League, 29e j.
16.55 beIN Sports 1 Caen - Paris-SG, L1, 27e j.
17.00 Canal+ Caen - Paris-SG, L1, 27e j.
18.25 beIN Sports 3 Mönchengladbach-Bayern Munich, Bundesliga, 24e j.
18.30 RMC Sport 1 West Ham-Newcastle, Premier League, 29e j.
19.55 beIN Sports 2 MultiLigue 1, 27e j.
20.25 beIN Sports 3 Lazio Rome-AS Roma, Serie A, 26e j.
20.40 beIN Sports 1 Real Madrid-FC Barcelone, Liga, 26e j.
23.15 Canal+ Sport *Jour de Foot.*
00.00 la chaîne L'Équipe Programmes de la nuit en boucle.

Dimanche 3

13.00 RMC Sport 1 Watford-Leicester, Premier League, 29e j.
14.55 beIN Sports 1 MultiLigue 1, 27e j.
14.55 beIN Sports 2 Lille-Dijon, L1, 27e j.
14.55 beIN Sports 4 Guingamp-Nantes, L1, 27e j.
14.55 beIN Sports 5 Nice-Strasbourg, L1, 27e j.
15.05 RMC Sport 1 Fulham-Chelsea, Premier League, 29e j.
17.00 beIN Sports 1 Lyon-Toulouse, L1, 27e j.
17.15 RMC Sport 1 Everton-Liverpool, Premier League, 29e j.
18.25 beIN Sports 3 Real Sociedad-Atletico Madrid, Liga, 26e j.
19.15 Canal+ *Canal Football Club.*
20.25 beIN Sports 1 Naples-Juventus Turin, Serie A, 26e j.
21.00 Canal+ Marseille - Saint-Étienne, L1, 27e j.
22.40 la chaîne L'Équipe *La Grande Soirée.*
23.10 Canal+ *J+1.*

Lundi 4

20.25 beIN Sports 3 Atalanta Bergame-Fiorentina, Serie A, 26e j.
20.40 Canal+ Sport Le Havre-Metz, L2, 27e j.
20.50 W9 France-Uruguay féminin, match amical.

Matches en direct

Stéphane Mantey

conso

Paris, version Jordan

Après avoir rencontré un succès énorme avec sa toute première collection (plus de 5 000 pièces, soit la quasi-totalité des stocks disponibles, ont été vendues en quelques heures), le Paris-SG a lancé une nouvelle série de produits en collaboration avec la marque Jordan Brand. Au total, quatorze nouvelles pièces, toutes blanches, allant du tee-shirt à la veste en passant par le pantalon. Parmi elles, le sweat à capuche blanc avec l'inscription Paris et le logo Jordan à la place du A. Une nouvelle très belle réussite. Les stocks devraient baisser rapidement. *Prix : 70 €.*

sortie

Les Bleues à l'honneur

L'exposition itinérante « Il était une fois les Bleues » consacrée à l'équipe de France féminines a pris la route. En vue de la Coupe du monde qui se tiendra dans l'Hexagone du 7 juin au 7 juillet, la FFF a réuni nombre de documents retraçant les cinquante dernières années de la sélection. À travers des photos, des objets personnels prêtés par les joueuses, un film, un quiz et un Hall of fame présentant vingt-trois footballeuses tricolores de légende, le public pourra apprécier la montée en puissance de l'équipe de France sur la scène internationale. Voici les premières dates de la tournée : du 8 au 9 mars, à Bourg-en-Bresse ; du 16 au 17 mars 2019, à Reims ; du 24 mars au 2 avril, à Rennes ; du 8 au 10 avril, à Nantes.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le Championnat russe 2018-19

Après deux mois et demi de trêve hivernale, la Première Ligue est de retour ce week-end.

1. Qui occupe la première place du Championnat depuis la 1re journée ?
a. Le CSKA Moscou.
b. Le Lokomotiv Moscou.
c. Le Spartak Moscou.
d. Le Zénith Saint-Pétersbourg.

2. Quel est le meilleur buteur actuel ?
a. Viktor Claesson (FK Krasnodar)
b. Fedor Chalov (CSKA Moscou)
c. Artem Dzyuba (Zénith Saint-Pétersbourg)
d. Luiz Adriano (Spartak Moscou)

3. Combien de joueurs français évoluent cette saison dans cette Première Ligue ?
a. Aucun.
b. Un.
c. Deux.
d. Trois.

Duel.
Alekseï Kozlov (Dynamo Moscou) et Ivelin Popov (Rubin Kazan), passé à Rostov.

4. Quel club Bakary Koné, ex-joueur de Guingamp, Lyon et Strasbourg, a-t-il rejoint au dernier mercato ?
a. Akhmat Grozny.
b. Arsenal Tula.
c. Krylia Sovetov.
d. Rubin Kazan.

Réponses
1. d.
2. b, attaquant de vingt ans, avec neuf réalisations.
3. b, Samuel Gigot, défenseur du Spartak Moscou.
4. b.

DR - FFF - Julien Goldstein/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

Kung Fu Wanda

Frank Seguin

Tout fout le camp ma pov' dame. Ils sont où les Latins ? Ils sont où les gars virils, les gauchos, les chevaliers de la grinta ? Ils ne sont pas à l'Inter en tout cas.

Franchement, quand on voit Mauro Icardi, on n'imagine pas, forcément. Bien sûr, derrière chaque grand homme il y a une femme. Bill Clinton avec Hillary, Jacques Chirac avec Bernadette ou Louis de Funès avec Claude Gensac dans *le Gendarme de Saint-Tropez.*

L'influence des femmes de joueurs, c'est pas plus nouveau que la tactique « bien en place » mais il y a quand même quelques variantes. Si le clicheton voulait que la nana du footeux influence le choix de club par rapport à la proximité de la boutique Dolce & Gabanna, la réalité était plus simple et plus pragmatique.

On peut comprendre qu'une fille qui signe un bail longue durée avec un gars qui rentre tous les soirs du taf avec une odeur de chien mouillé et qui se vautre dans le canap' pour enchaîner avec une partie de PS4 a besoin d'une certaine contrepartie de confort de vie… Surtout si c'est dans le nord de l'Angleterre. Le meilleur exemple étant M^me^ Griezmann, qui aime Madrid, la vie espagnole, le climat, la culture, et qui a son mot à dire sur l'endroit où elle veut vivre et élever ses enfants. On peut comprendre qu'elle ne veuille pas forcément passer ses soirées entourée de phacochères ados attardés dans la banlieue de Manchester parce que ça le ferait grave sur le terrain avec Paul Pogba. Et puis, on va se détendre : être attaquant de l'Atletico c'est pas tourneur-fraiseur à Montigny-lès-Metz.

Mauro Icardi, lui, c'est différent. Il a tout pour être heureux le mec, c'est la star incontestée dans un club mythique où il cartonne et qui revient fort sur la scène européenne. Il a une cote qui grandit chaque année auprès des plus grands clubs et là, bim ! Wanda entre en scène.

Le mec fait du chantage à la performance, fout le bordel dans le vestiaire, joue les capricieuses sous les ordres de madame, qui pilote tout comme un GI américain balade son drone. Le mec, il fait le canard devant sa meuf. Si Kaaris, Jul ou Booba voyaient ça, ils en feraient tomber leur dictionnaire de rimes (si on a vraiment besoin d'un dictionnaire pour faire rimer « ta mère » avec « par-derrière »).

> Icardi joue les capricieuses sous les ordres de madame, qui pilote tout comme un GI américain balade son drone.

En tout cas, ils ne se laisseraient pas faire. Ils lui mettraient une belle avoine avec annonce sur Twitter, le tout organisé dans un octogone avec une bourse et des sponsors… Ben oui, c'est fini le temps où le people bas du front déglinguait sa femme dans la cuisine entre le frigo et l'îlot central… C'est le rap game, gros. On ne souhaite à personne d'en arriver à ces extrémités-là, comme on ne souhaite à personne d'avoir un gamin qui achèterait leurs albums.

Le père Mauro, lui, bonne poire et amoureux, il fait le toutou à sa mémère et exécute sans sourciller. Seulement, il commence à se tailler une belle réputation de casse-burnes qui fait réfléchir le gotha européen. Ça vous rappelle quelqu'un ? Non, pas Nasri qui, même s'il ne choisit pas ses gonzesses au Collège de France ni au CNRS, n'a besoin de personne pour être bien vu. Je pensais plutôt à un jeune premier aux allures de Versaillais à Sciences po qui, à force d'écouter sa maman, va terminer à Stoke City à faire le lien entre Joe Allen et Sam Vokes. Y a d'autres moyens de s'affirmer qu'en transformant les gars en chien de Pavlov. Theresa May et Angela Merkel, elles, n'ont pas eu besoin de leur gus pour être à la tête de l'Europe, non ?

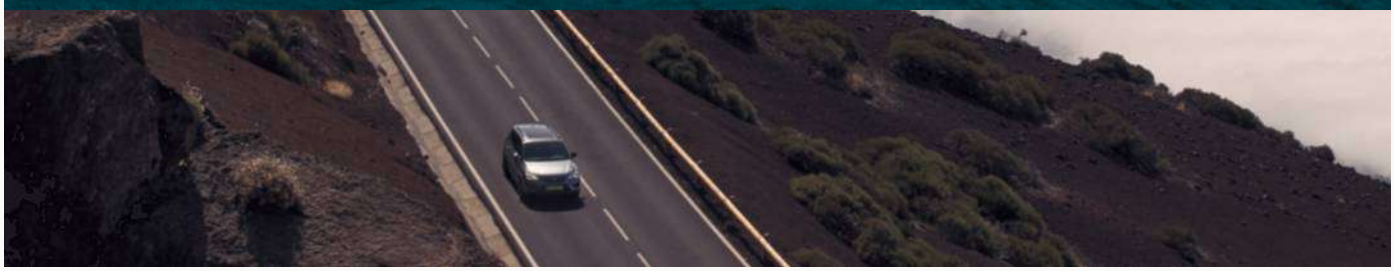
LE VÉLO AVANCE, NOUS AUSSI

NOUVELLE FORMULE

Actualités, décryptage, tendances, innovations...
Découvrez le nouveau Vélo Magazine.

LE 1ER MARS CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CUPRA ATECA



NE SUIVEZ QU'UNE SEULE ROUTE, LA VÔTRE.

CUPRA ATECA. CREATE YOUR OWN PATH.*

Concevoir un SUV 300 ch avec une boîte de vitesses automatique DSG et 4 roues motrices, ne se fait pas en suivant les autres. Modéliser chaque détail, à l'intérieur comme à l'extérieur, n'est pas le chemin le plus simple. Choisir des finitions en fibre de carbone, et jantes alliage 19 pouces cuivre, ça n'est pas non plus céder à la facilité. Qu'importe les difficultés, notre seul objectif : créer la voiture faite pour ceux qui suivent leur propre route.

Cupra Ateca : consommations mixtes (l/100 km) : 7,4.
Émissions de CO_2 (g/km) : 155. RCS Soissons 832 277 370.

CUPRAOFFICIAL.FR
* Ne suivez qu'une seule route, la vôtre.

CUPRA